

XV de France

Des primes au mérite

Élections ffr

Les vérités de Salviac

30

28

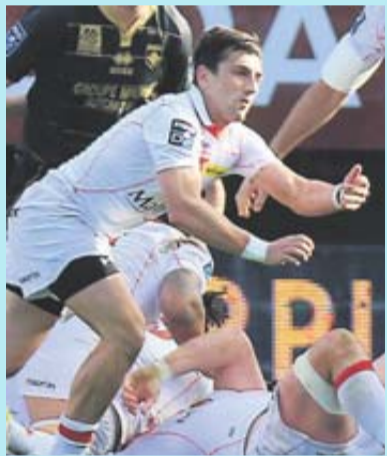


MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi

Coupe d'Europe
Paris
et le Racing
en seigneurs

7 et 8



Pro D2
Lyon chute
à Perpignan

14

Il y a vingt ans
Toulouse
gagnait
l'Europe

29

2,20 €

M 00709 - 5320 - F: 2,20 €



Soulagés ?

À L'IMAGE DE TOULON, VAINQUEUR DE BATH, QUATRE CLUBS FRANÇAIS QUE L'ON DISAIT EN PERTE DE VITESSE SONT SORTIS VICTORIEUX DE LEURS DUELS EUROPÉENS. ALORS SOULAGÉS ? 4 à 9

Photo: Midi Olympique - Patrick Derewiany

couleur RUGBY PARTOUT DERRIERE LES BLEUS !

6 NATIONS 2016

Suivez le XV de France à l'étranger

à CARDIFF	à EDIMBOURG
26 GALLES FEV FRANCE	13 ECOSSE MAR FRANCE

Séjour 3 jours / 2 nuits
à partir de
599 €

- 10% "SOLDES" Avec le code "SOLDES" Pour toute inscription Internet avant le 31 janvier 2016

04 72 40 50 60 - WWW.GROUPECOULEUR.COM

XV de France
Des princes au mérite

Élection 198
Les clubs de France



MIDI OLYMPIQUE

Le rugby de France
Le rugby de France
Le rugby de France



Le rugby de France
Le rugby de France
Le rugby de France

Le rugby de France
Le rugby de France
Le rugby de France

Soulagés ?



6 NATIONS 2016

20 ans 20 ans 20 ans

10% 10% 10%

10% 10% 10%



Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Gagner, plaire

« Ça veut dire quoi jouer ? Ça me fait bien rire... » Ténébreux et froid, Bernard Laporte trahissait, jeudi dernier, sur les ondes de RMC, au seul timbre de sa voix, la part de colère et d'exaspération où l'entraînaient les propos de Guy Novès sur l'équipe de France. Pourquoi ce ressentiment ? Et qu'avait dit le nouvel entraîneur du XV de France qui soit de nature à piquer à ce point au vif son prédécesseur à la tête des Bleus ?

On sentait venir là, la vieille querelle qui oppose, depuis des lunes, en France, les tenants du pragmatisme aux défenseurs du style. Bernard Laporte, comme beaucoup d'autres grands entraîneurs avant lui, ne s'est jamais trop embarrassé avec le discours de la méthode. Priorité absolue au combat, à la défense, au jeu au pied, à la gagne ! Le reste, en caricaturant à peine, émerge au rang des frivolités, de l'accessoire. Cela ne l'a pas trop servi sur le plan des résultats, nous sommes bien d'accord. Mais ce type de raisonnement qui laisse entendre que seule la victoire est jolie, achoppe toujours, à mes yeux, sur une chose essentielle : le plaisir du spectateur. Pas du supporter qui se fout bien de la manière pour peu que son équipe gagne, mais du spectateur lambda - amoureux du jeu, partenaire, annonceur, simple téléspectateur - qui lui n'attend qu'une chose : sa dose de plaisir.

Guy Novès ne disait rien d'autre quand il déclarait : « Je souhaite que les joueurs redonnent du plaisir au public ». Sous-entendu, nous allons nous faire quelques passes, repenser le contenu, tenter de redonner un peu de volume et d'allégresse au jeu des Bleus. En gros, essayer bien modestement de faire ce qu'ont réalisé les Blacks, les Wallabies, les Argentins, Japonais, Irlandais et compagnie durant le Mondial.

Et j'avoue ne pas comprendre, qu'à l'heure du professionnalisme, du sport spectacle, la question du « bien jouer » puisse encore se poser. Bien sûr « jouer » ne veut rien dire. À la jauge d'un deuxième ligne le plaisir du jeu n'est pas le même qu'à celle d'un ouvrier. Et bien sûr que la victoire est prioritaire. Je n'ai jamais entendu un seul All Black prétendre le contraire. Mais que l'on puisse, en France, tenir pour secondaire la notion même de plaisir - pris, donné - et, partant, la beauté du jeu, née d'une prise de risque, d'un geste superbe, d'une innovation tactique, d'un enchaînement offensif, d'une rébellion courageuse, me laisse rêveur. Le plaisir, sans vouloir jouer les philosophes du café du commerce, c'est quand même l'essence du sport. Dans une société corsetée, violente, irrespirable par moments comme est la nôtre, la seule vocation du sport est de se muer en spectacle, en acte gratuit, poétique, enfantin. Les sportifs sont des marchands de rêve ou ne sont pas. Et à cette échelle, la « beauté du jeu » est au moins aussi importante que le résultat. Les Blacks, je crois, l'ont bien compris... ■

Le dessin de Froissard



Les faits

● **L'AN UN** L'ÈRE GUY NOVÈS A COMMENCÉ LA SEMAINE DERNIÈRE, À LA TÊTE DU XV DE FRANCE QUI OUVRIRA LE TOURNOI FACE À L'ITALIE LE 6 FÉVRIER. ● **MISSIONS** L'OBJECTIF EST DE TOURNER LA PAGE AVEC UN PASSÉ PEU GLORIEUX ET, AUSSI, DE RETROUVER UN RUGBY SÉDUISANT. ● **PHILOSOPHIE** L'ARRIVÉE DE NOVÈS, APÔTRE DU JEU DE MOUVEMENT, SUSCITE BEAUCOUP D'ESPOIRS QUANT AU STYLE QUE PROPOSERONT LES BLEUS, AVEC LA PASSE COMME FIL CONDUCTEUR. ● **PROFILS** UN PROJET QUI IMPLIQUE DES CHOIX HUMAINS TRANCHÉS, OUVRANT LA PORTE À LA JEUNESSE ET À LA VITESSE. L'AVENIR EST EN MARCHÉ.

LE JEU SELON NOVÈS

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

De la mandature Saint-André, le nouveau sélectionneur du XV de France Guy Novès s'est bien gardé de porter un jugement sur le jeu pratiqué. Il a même à plusieurs reprises confié que les compteurs ne seraient pas remis à zéro. Un discours poli, mâtiné d'une bonne dose de consensus. Pourtant, il jure que, de l'année 2015, seule la rencontre face à l'Angleterre dans le Tournoi des 6 Nations a pour lui, et le jeu qu'il souhaite mettre en place, un véritable intérêt.

Flash-back. Ce jour-là, Saint-André, le pragmatique dont la philosophie a toujours reposé sur le triptyque défense-conquête-occupation, a vu sa formation jouer contre nature. Même la composition de l'équipe ne correspondait pas à ses idéaux. L'association Mermoz-Fickou au centre, ce n'était pas dans ses plans initiaux. Jusque-là, PSA s'était souvent reposé sur la puissance de Bastareaud pour jouer dans l'avancée, avec la trop fameuse « prise du milieu de terrain ». Conséquence : les Bleus avaient été chercher les espaces sur les extérieurs en se faisant beaucoup de passes (169 au total), notamment devant la défense. Bilan : cinq essais inscrits à Twickenham. Du jamais vu dans l'histoire du rugby français. Évidemment, les cinquante-cinq points encaissés forcent à relativiser. Là aussi, c'était du jamais vu face à une nation de l'hémisphère Nord. Mais ce que Novès retient de cette rencontre, c'est cette farouche volonté à créer du mouvement, à chercher des déséquilibres dans toutes les zones de jeu. Avec ses adjoints Yannick Bru et Jean-Frédéric Dubois, il va donc tenter de construire un projet de jeu en adéquation avec ce rugby aéré, s'appuyant, évidemment, sur l'héritage du mandat précédent d'une conquête forte.

Selon nos informations, une première présentation a été faite aux joueurs convoqués lundi dernier. Rien de formel dans cet exposé. Quatre ordinateurs à disposition de chacun des trois groupes de dix joueurs sur lesquels plusieurs « slides » énonçaient les grandes lignes du projet de jeu, sans jamais entrer dans les détails des séquences. Aux joueurs ensuite de prendre des notes et de poser leurs questions. Un procédé qui a visiblement séduit les protagonistes.

Dans les grandes lignes, il a été question du mouvement général souhai-

té par le nouveau staff technique. Un mouvement qui fait la part belle à la lecture des situations de jeu, à une circulation des joueurs bien précise et à des lancements prévoyant plusieurs sorties.

L'absence de Mathieu Bastareaud parmi les présélectionnés laisse à penser que la prise du milieu de terrain ne sera pas prioritaire. Au Stade français, Jeff Dubois, apôtre de la passe, réclamait en permanence à ses joueurs de faire vivre au maximum le ballon. Les Parisiens, faute d'une force de pénétration suffisante, avaient fait de la passe devant la défense un atout offensif non négligeable, obligeant l'adversaire à surveiller toute la largeur du terrain. L'idée du staff tricolore est là encore de rendre opérantes des offensives dans toutes les zones de jeu. Pour cela, la circulation des joueurs sur le terrain pourrait se rapprocher de celle affichée par les Blacks. En choisissant de laisser le talonneur et le troisième ligne centre dans le couloir des quinze mètres d'un côté et les deux flankers de l'autre, le staff veut limiter les déplacements inutiles et s'assurer la présence de soutiens efficaces. À charge au cinq de devant d'évoluer dans l'axe du terrain.

Surtout, en remplaçant Wesley Fofana sur une aile et en faisant peut-être appel à Virimi Vakatawa sur l'autre aile, les sélectionneurs s'offrent la garantie d'une continuité dans le jeu, avec chacun le soutien d'un des blocs d'avants positionnés dans les couloirs. Fofana et Vakatawa sont évidemment capables de casser des plaquages, mais ils ont surtout cette faculté à jouer debout dans la défense.

Quant à la prise du milieu de terrain, elle ne sera pas abandonnée. La présence de Jonathan Danty, probablement associé (sauf blessure) à Gaël Fickou, fait peser, par la très large palette de son registre, de l'incertitude sur la défense adverse. Une charge dévastatrice peut succéder à des transmissions de quinze ou vingt mètres d'une très grande précision.

Et pour mettre en musique cette farouche volonté de porter le danger dans toutes les zones de jeu et du terrain, Sébastien Bézy et Jules Plisson, malgré leur manque criant d'expérience, sont tout désignés. Le premier anime sa zone, sait porter le ballon quand cela s'avère nécessaire et la qualité de ses passes est jugée par le staff quasi parfaite. Quant au second, même si ses dernières performances n'ont pas été à la hauteur des espoirs du staff des Bleus, il a montré par le passé son appétence pour attaquer la ligne d'avantage et faire jouer ses partenaires. Ainsi soit-il. ■

L'interview

YANNICK BRU - ENTRAÎNEUR DES AVANTS DU XV DE FRANCE

« Rien de mieux que la passe... »

Propos recueillis par Emmanuel MASSICARD

Comment s'est déroulé votre premier stage, lundi dernier, qui marqua l'entrée en scène de Guy Novès ?

Bien. C'était l'occasion d'une première prise de contact. Il y a eu une bonne répartition des rôles au niveau du staff, et Guy a insisté sur le cadre général. Il a clarifié nombre de points quant à notre manière de fonctionner pendant les quatre prochaines années. Dès lors, les joueurs savent parfaitement où ils vont, comment ça marche et ce que l'on attend d'eux. Ils ont aussi découvert le projet de jeu, et nous avons pu commencer les entretiens individuels. Le terrain est balisé. Avec ce deuxième rendez-vous du lundi qui nous permettra de boucler les questions administratives, nous aurons encore gagné du temps en vue du premier stage (24 au 27 janvier).

Vous parlez du projet de jeu, qu'en est-il exactement ?

(Il est trop tôt pour entrer dans le détail des choses, vous le comprendrez bien. Je peux vous dire que nous allons essayer de trouver le compromis entre un cadre de jeu précis et la capacité des joueurs à exprimer leur créativité et leur lecture des situations données. A eux de prendre les bonnes décisions, en jouant intelligemment. Il faudra trouver le bon équilibre entre les repères et l'adaptation, mais aussi être capable de très bien réaliser les choses les plus simples. C'est ça, le niveau international.)

La vitesse et la passe seront les clés de votre organisation et de la reconstruction du jeu tricolore ?

On va essayer... Je me garderai bien d'afficher trop de prétentions mais il n'y a rien de mieux que les passes pour donner de la vitesse au jeu, effectivement.

Avez-vous digéré l'échec du Mondial ?

Sachez une chose : je ne le digérerai jamais. Je suis marqué au fer rouge par cette Coupe du monde qui restera profondément ancrée en moi ; je ne peux pas l'effacer et sa trace demeurera indélébile. Je ne sais pas si c'est une force ou une faiblesse mais je ferai tout pour que cela ne se reproduise pas. Jamais. Dès lors, c'est pour moi un levier de motivation de tous les instants.

Quels enseignements en tirez-vous ?

Disons simplement qu'il y a des choses que je ne reproduirai pas dans le management de l'équipe et dans la manière de préparer les matchs. Je ne m'étendrai pas sur le reste.

Vous souhaitez tourner la page ?

C'est une histoire nouvelle qui commence, avec une autorité nouvelle. Il n'y a que ça qui m'importe désormais, et je suis résolument tourné vers le futur, à fond même. Avec une ambition de conquête très forte qui doit s'exprimer au sein de ce nouveau mode de fonctionnement mis en place. Il faut que les joueurs aient envie d'écrire une nouvelle page, et il est hors de question pour nous de rassasser le passé.

Craignez-vous une certaine inhibition ?

Le Mondial est l'affaire de quelques-uns, qui seront forts de cette expérience ; des garçons qui doivent rebondir. Ils devront être tournés en direction du futur, et d'abord du Tournoi 2016, en quête de résultats positifs, sans avoir un œil dans le rétroviseur. Au niveau international, le seul juge de paix sera toujours le résultat et la performance sportive. Nous devons gagner sans attendre pour valider l'engagement de chacun. ■

En stats...

LE NIVEAU INTERNATIONAL, C'EST QUOI ?

Avec leur volonté affirmée de mettre en place un jeu plus séduisant, Guy Novès et son encadrement posent les jalons d'une réconciliation entre le XV de France et son public. Mais le but d'un entraîneur n'est-il pas, au final, de faire gagner son équipe ? Justement. Les enseignements de la dernière Coupe du monde montrent qu'aujourd'hui, la victoire appartient en majorité à ceux qui osent, tentent et construisent plutôt qu'à ceux qui se canalisent dans une philosophie de destruction.

En la matière, les statistiques de la dernière Coupe du monde sont éloquentes, et montrent le retard que les Bleus concédaient alors sur les nations majeures, en particulier celles de l'hémisphère Sud qui ont occupé les quatre places de demi-finalistes.

**Coupe du monde
Les stats des demi-finalistes**

Sur l'ensemble de la Coupe du monde les quatre nations du Rugby championship cumulent en moyenne, par match et par équipe :

9,4 franchissements

513 mètres parcourus avec le ballon en mains

7,5 passes après contact

Les stats de la France

6,2 franchissements

422 mètres parcourus avec le ballon en mains

7,2 passes après contact

(source World rugby).

Autant de chiffres qui définissent les standards internationaux des équipes en lutte pour un titre mondial et qui montrent la supériorité d'un rugby offensif et positif. Voilà pour l'excellence et l'objectif (très élevé) à atteindre. Les Français, au moins, en affichent désormais la volonté. Un peu de baume au cœur des supporters.

ALEXANDRE FLANQUART, À QUAND LA REPRISE ?

Touché à une cheville, Alexandre Flanquart était espéré de retour sur les terrains ce week-end au Munster. Si le Parisien reprendra bien l'entraînement complet cette semaine, il devrait toutefois patienter encore une semaine et la réception de Leicester pour revoir les terrains. Dès lors, l'encadrement du XV de France prendra-t-il le risque de partir avec un joueur incertain pour sa première liste pour le Tournoi ? « À ce poste, nous avons choisi de sélectionner quatre joueurs, quand il

n'y en aura que trois qui disputeront le premier match. Si nous comptons sur des joueurs en forme, cela doit aussi permettre à Alexandre Flanquart de récupérer tranquillement, tout en lui faisant savoir qu'il a notre confiance », explique Guy Novès à son sujet. Sa présence (ou non) se répercutera sur l'ensemble de la composition du paquet d'avants. Sans Flanquart, il faudra intégrer un nouveau capitaine de touche. Et la côte en troisième ligne de Damien Chouly, spécialiste du secteur et habitué aux galons de capitaine de touche, repartirait à la hausse.



Jonathan Danty, le centre parisien, excelle avec le Stade français. Sa convocation par le staff tricolore témoigne du renouveau voulu par Guy Novès et ses assesseurs. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

Vers une jurisprudence Vakatawa ?



Déjà présent lundi dernier avec les trente autres joueurs convoqués par le nouveau sélectionneur Guy Novès, l'ailier Virimi Vakatawa, international français à VII sous contrat avec la FFR, sera bien présent lors du stage du XV de France programmé du lundi 25 au mercredi 27 janvier. C'est pourquoi l'ailier d'origine fidjienne ne figure pas dans le groupe convoqué par l'entraîneur du VII de France Frédéric Pomarel pour les deux prochaines étapes du circuit mondial HSBC qui se dérouleront à Wellington (30 et 31 janvier) et à Sydney (6 et 7 février). De prime abord, le choix peut apparaître surprenant. Vakatawa est aujourd'hui LA tête d'affiche de l'équipe de France à VII et l'un des tout meilleurs joueurs au monde dans cette discipline. Mais le manager des « septistes » Jean-Claude Skrela ne s'en offusque pas. Au contraire. « Je suis plutôt favorable à ce que Virimi joue avec le XV de France », explique l'ancien DTN de la FFR. Si Guy Novès juge qu'il est apte, je n'y vois pas d'inconvénient.

Aujourd'hui, il est peut-être le meilleur ailier sur le marché. Et pour nous, il est important de démontrer qu'un joueur sous contrat fédéral à VII peut se voir ouvrir les portes du XV de France. » D'aucuns y verront alors un choix politique, ce que réfute Skrela. « Pour moi, ça pourrait juste être une jurisprudence. » Un cas particulier appelé à se multiplier. En attendant, le staff de Guy Novès souhaite voir dans quelle mesure celui qui évolue avec le VII de France depuis deux ans maintenant est capable de retrouver des automatismes à quinze. Durant ces trois jours-là, il sera donc évalué, notamment sur sa capacité à s'inscrire dans un système défensif. C'est seulement à l'issue du stage qu'une décision sera prise. « Mais moi, j'aimerais qu'il joue, assure encore Skrela. Je veux qu'il soit dans la liste des 23, pas dans les 30. De toute façon, s'il n'est pas retenu après le stage de trois jours, il nous rejoindra pour la deuxième étape de notre tournée à Sydney », à suivre. **A. B. ■**

Avec quels hommes ?

L'HEURE DE LAURET

Par Léo FAURE (avec E.M. et A.B.)
leo.faure@midi-olympique.fr

C'est le jeu. À chaque fin de mandat, les destins internationaux se font et se défont. L'arrivée de Guy Novès à la tête des Bleus n'a pas échappé à ce postulat, avec son lot de nouvelles têtes parmi les 33 noms qu'il a retenus pour participer à un stage au moins, depuis le début du mois de janvier. Trente-trois ? Trente-quatre, en fait. Avec un seul ailier de métier (Benjamin Fall) dans ses deux listes, Guy Novès a en effet pris le temps de rencontrer Viri Vakatawa, depuis deux semaines (voir encadré).

DERRIÈRE : UN FORT ACCENT PARISIEN

Dans l'esprit des entraîneurs du XV de France, Vakatawa est une option sérieuse et pourrait être le pendant à l'aile d'un remplacé... Wesley Fofana, dont les qualités en un-contre-un séduisent à ce poste. « Wesley est peut-être LE joueur incontournable dans le XV de France. Je veux dire par là que ses qualités sont telles qu'il est capable de les exploiter à n'importe lequel des deux postes, que ce soit au centre ou à l'aile », nous confiait Guy Novès, il y a deux semaines. Sa capacité à casser les plaquages, cumulée à son bagage technique de centre qui lui permet de jouer dans la défense, en fait un premier choix au poste d'ailier, qu'il n'a pourtant occupé à Clermont qu'une seule fois depuis trois ans.

Pour le reste, la ligne de trois-quarts pourrait avoir des accents toulousains et parisiens. Au centre et sauf blessure de dernière minute, une association Danty-Fickou se dessine. La conduite du jeu, voulue enthousiaste, devrait incomber à la charnière Bézy-Plisson, qui tient aujourd'hui largement la corde pour commencer le Tournoi des 6 Nations. À l'arrière, le débat demeure entre Hugo Bonneval, dont Jeff Dubois est adepte des élans offensifs, et le profil plus sécuritaire de Scott Spedding, dont la longueur au pied peut à la fois inverser la pression, dans du jeu d'occupation, et assurer des points sur des pénalités lointaines.



Wenceslas Lauret sera-t-il le digne héritier de Thierry Dusautoir ? Photo MO

DEVANT : SUR LES CENDRES DU MONDIAL

Pour le paquet d'avants, c'est une logique de continuité qui se profile, cohérente avec le maintien en poste de Yannick Bru. Sauf blessure, la première ligne Ben Arous-Guirado-Slimani qui a convaincu durant le Mondial devrait garder les clés. Au couloir, la grande forme de Picamoles doit lui assurer sa présence aux côtés de Wenceslas Lauret, digne héritier de Thierry Dusautoir dans ce profil de plaqueur-gratteur. Son efficacité au sol va lui offrir une place de titulaire pour commencer le Tournoi des 6 Nations. La dernière place, en troisième ligne, tiendra le rôle de variable d'ajustement selon une logique stratégique entre Bernard Le Roux, dont la polyvalence a toujours plu à Yannick Bru, et un Yacouba Camara plus dynamique et à même d'assurer la continuité du jeu sur les largeurs. Reste la deuxième ligne, où le débat est aujourd'hui le plus nourri et où chacun devrait avoir sa chance pendant le Tournoi. Homme de base du mandat de Philippe Saint-André, Yoann Maestri repart à égalité avec ses concurrents au poste. Le jeune Paul Jedrasiak, excellent porteur de ballons, frappe clairement à la porte. De un an seulement son aîné, Sébastien Vahaamahina impressionne depuis le début de la saison mais doit encore convaincre l'encadrement du XV de France. Finalement, seul le Parisien Alexandre Flanquart semble partir avec une longueur d'avance. S'il a progressé dans le combat, il reste surtout précieux dans l'alignement. Le hic ? Flanquart est blessé et absent des terrains depuis le 29 novembre. La date de son retour à la compétition sera scrutée, sachant que la liste pour le Tournoi des 6 Nations sera dévoilée le 19 janvier. ■

Dernière minute

BEN AROUS : PLUS DE PEUR QUE DE MAL

Touché à un genou face à Glasgow, samedi avec le Racing 92, Eddy Ben Arous avait quitté la pelouse à la 56^e minute, laissant craindre pour sa participation au prochain Tournoi des 6 Nations. Plus de peur que de mal finalement pour le Francilien, qui ne souffre que d'un coup sur la rotule ayant entraîné un léger enflamment du genou. Ben Arous était bien présent à Marcoussis, hier soir pour le deuxième rassemblement du XV de France.

TOUJOURS DERRIÈRE LES BLEUS !

6 NATIONS 2016

La seule Agence officielle des supporters du XV de France

A partir de **119 €**

06 | FRANCE
FEV | ITALIE

13 | FRANCE
FEV | IRLANDE

19 | FRANCE
MAR | ANGLETERRE

DERNIERS PACKAGES DISPONIBLES !

04 72 40 50 60 - WWW.GROUPECOULEUR.COM

Champions Cup Matches en retard

le XV de la semaine

15	Abendanon	Clermont
14	Tuisova	Toulon
13	Chavancy	Racing
12	P. Williams	Stade français
11	Nakaitaci	Clermont
10	Carter	Racing
9	Dupuy	Stade français
7	S. Nicolas	Paris
8	Vermeulen	Toulon
6	Macalou	Stade français
5	Fr. Van der Merwe	Ulster
4	Jedrasiak	Clermont
3	Tameifuna	Racing
2	Maurouard	Oyonnax
1	Delboubès	Oyonnax

PHASE FINALE > Le premier de chaque poule disputera la phase éliminatoire ainsi que les trois meilleurs deuxièmes. Les quatre meilleurs premiers recevront en quart (8-9 et 10 avril). La grille sera la suivante : 1-8 (quart 1), 4-5 (quart 2), 3-6 (quart 3) et 2-7 (quart 4). Les demi-finales (22-23 et 24 avril) opposeront le vainqueur du quart 1 au vainqueur du quart 2, et le vainqueur du quart 3 au vainqueur du quart 4. Pour la première demi-finale l'avantage du territoire (ce qui ne veut pas dire terrain) ira au club 1 (si victoire du 1 et du 4) ou au 5 (si victoire du 1 et du 5 ou si victoire du 8 et du 5), ou au 8 (si victoire du 4 et du 8). Pour l'autre demi-finale l'avantage du territoire ira au club numéro 2 (si victoire du 3 et du 2) ou au 6 (si victoire du 6 et du 2 ou si victoire du 6 et du 7) ou du 7 (si victoire du 7 et du 3). Finale au Grand Stade de Lyon le samedi 14 mai à 18 heures.

Résultats & classements

Poule 1

Oyonnax (d) - Ulster	23-24							
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Saracens	19	4	4	0	0	3	0	21
2. Ulster	13	4	3	0	1	1	0	11
3. Toulouse	5	4	1	0	3	0	1	6
4. Oyonnax	2	4	0	0	4	0	2	6

Poule 2

Bordeaux-Bègles - Clermont	10-28							
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Clermont	14	4	3	0	1	2	0	14
2. Ospreys	12	4	2	0	2	2	2	10
3. Exeter	10	4	2	0	2	2	0	10
4. Bordeaux-Bègles	6	4	1	0	3	1	1	9

Poule 3

Racing (o) - Glasgow	34-10							
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Racing	17	4	3	1	0	3	0	13
2. Northampton	10	4	2	1	1	0	0	5
3. Glasgow	9	4	2	0	2	1	0	9
4. Scarlets	2	4	0	0	4	0	2	3

Poule 4

Stade français - Munster	27-7							
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Leicester	18	4	4	0	0	2	0	14
2. Stade français	14	4	3	0	1	2	0	19
3. Munster	5	4	1	0	3	1	0	7
4. Trévise	0	4	0	0	4	0	0	6

Poule 5

Toulon - Bath (d)	12-9							
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Wasps	14	4	3	0	1	1	1	11
2. Toulon	12	4	3	0	1	0	0	5
3. Bath	9	4	2	0	2	0	1	5
4. Leinster	2	4	0	0	4	0	2	2

Ce week-end

Poule 1 > Oyonnax - Toulouse, sam. 16 h 15 ; Saracens - Ulster, sam. 16 h 15 ;
Poule 2 > Ospreys - Clermont, ven. 20 h 45 ; Bordeaux-B. - Exeter, sam. 14 heures ;
Poule 3 > Racing - Scarlets, dim. 14 heures ; Northampton - Glasgow, dim. 18 h 30 ;
Poule 4 > Munster - Paris, sam. 14 heures ; Leicester - Trévise, sam. 20 h 45 ;
Poule 5 > Leinster - Bath, sam. 18 h 30 ; Toulon - Wasps, dim. 16 h 15.

►► le point

TOULON À LA PEINE

Par Jean-Luc GONZALEZ
jean-luc.gonzalez@midi-olympique.fr

Ce week-end de mise à jour a permis à Clermont et au Racing de prendre une sérieuse option sur la qualification. Le Stade français s'est remis dans la course. Toulon, en pinant, est arrivé à conserver l'essentiel. Mais le triple champion d'Europe est loin d'avoir assuré sa qualification.

POULE 1 Oyonnax, qui menait 23-0 à la mi-temps, a été battu 24-23 par une équipe du Munster long-temps proche de l'élimination. Les Irlandais sont

toujours en course pour une place de meilleur deuxième. Étant entendu que les Saracens devraient terminer premiers.

POULE 2 D'une pierre deux coups. En s'imposant à Bordeaux, Clermont élimine les Girondins et prend la tête de la poule. Samedi chez les Ospreys, les Clermontois joueront la première place face à des Gallois toujours en course.

POULE 3 Victoire bonifiée pour le Racing, toujours invaincu, qui creuse l'écart avec ses poursuivants. En battant les Scarlets dimanche à Colombes, les

Franciliens décrocheront leur billet pour un quart de finale qui pourrait avoir lieu à domicile.

POULE 4 Beau succès pour le Stade français face au Munster. Les Parisiens se replacent dans la course à la qualification et éliminent les Irlandais chez qui ils se déplaceront ce samedi. Un billet pour les quarts est toujours possible à condition de prendre quatre ou cinq points.

POULE 5 C'est dans la difficulté que Toulon a battu les Anglais de Bath. Dans cette poule rien n'est joué.

Coup d'éclat

Tawalo, 90 mètres pour l'honneur

Cet essai aurait pu constituer le coup de massue assommant une équipe de l'Ulster alors menée de 16 points. Il ne fit que creuser un écart qui allait être totalement comblé en deuxième période. Il restera donc comme un joli coup de filou car pointé au bout d'une course de 90 mètres par Awu Tawalo, l'ailier oyonnaxien. Quelques secondes plus tôt, les Irlandais avaient le ballon en mains. Pour la première fois, ils venaient d'entrer dans les 22 mètres haut-bugistes. La menace était réelle, mais au bout d'un bel enchaînement, l'attaque de l'Ulster subissait un coup d'arrêt. Sur un plaquage, Sholes relâchait le ballon, récupéré par Tawalo. Qui filait vers l'en-but irlandais. Mais cette course aurait pu n'être qu'un coup pour rien car emporté par son élan l'ailier oyonnaxien fut tout près de dépasser les limites du terrain. Un coup d'œil à la vidéo permet à M. Pearce de valider l'essai. **J.-P. D.**

Coup de marteau

Le Racing invente le maul à quatorze !

Le match entre les Glasgow Warriors et le Racing déroulait son ultime seconde. À cet instant précis, les Franciliens n'avaient pas encore mis la main sur le bonus offensif. Sur la dernière pénalité sifflée par M. Lacey, Johan Goosen envoya donc la balle en touche, à une dizaine de mètres de l'en-but écossais. En l'air, Charteris se saisit de la balle et aussitôt, treize de ses coéquipiers se greffèrent autour de lui afin de former un maul pénétrant surpassant et terminant sa marche en avant dans l'en-but adverse. En conférence de presse, le géant gallois racontait : « Heureusement, c'est un deuxième ligne (Manuel Carizza, N.D.L.R.) qui a marqué et pas un trois-quarts ! Sur l'action, j'ai dit à Juan (Imhoff, seul Francilien absent du ballon porté) : « Dégage, c'est pour les avants ! » Glasgow a une bonne défense, mais face à quatorze mecs, c'est dur ». **M. D.**

Coup de patte

Le geste d'orfèvre de Jonathan Davies

Les Clermontois ont ramené une belle victoire de leur déplacement à Bordeaux. Au-delà des « chamailleries » et des cartons, la supériorité des Auvergnats fut incontestable. L'un des symboles de leur domination fut l'excellent match du trois-quarts centre Gallois Jonathan Davies. La façon dont il offrit le dernier essai à Noa Nakaitaci fut une belle illustration de sa maîtrise technique. Quelle belle passe sautée, exactement dans la course de son ailier. Jonathan Davies repartira dans son pays (chez les Scarlets) à la fin de la saison. Son séjour clermontois n'a pas été très riche en émotions, c'est exact, entre les sollicitations de l'équipe nationale et une grave blessure subie en mai 2015. Il lui reste encore six mois pour faire admirer toutes les facettes de son talent sous le maillot des « Jaunards ». Lui qui passe pour un joueur très physique est aussi capable de gestes techniques de qualité. Il n'a pas 48 capes avec le pays de Galles plus trois avec les Lions pour rien... Lors de la dernière tournée des Lions en Australie, il a quand même piqué la place de Brian O'Driscoll. **J. P.**



Photo M. O. - B. G.

►► Statistiques individuelles

Réalisateurs

Joueur	Club	Pts
1. Biggar	Ospreys	60
2. Farrell	Saracens	46
3. R. Jacskon	Wasps	39
4. Ford	Bath	38
5. Sexton	Leinster	37
6. Parra	Clermont	33
7. P. Jackson	Ulster	30
8. Carter	Racing	27
- Keatley	Munster	27
- M. Steyn	Paris	27
8. Gopperth	Wasps	26



l'Oscar de la semaine

SEKOU MACALOU

TROISIÈME LIGNE AILE DU STADE FRANÇAIS

Un essai de cinquante mètres sur lequel il se défait de quatre défenseurs, des plaquages destructeurs, un repositionnement réussi en seconde période suite au carton rouge de l'ailier Raisuke, Sekou Macalou a dignement fêté sa première apparition en Champions Cup, à seulement 20 ans. L'ancien Massicois, formé à Sarcelles, se révèle comme l'un des plus grands espoirs français au poste de flanker. Il devait sa première apparition en Top 14, contre le Racing, à une gastro-entérite de Jono Ross, le matin du match. Sa première titularisation sur la grande scène européenne, intervient suite aux absences conjuguées de Lakafia et Burban. Il semble acquis que ses prochaines apparitions ne devront rien à personne, sinon ses qualités exceptionnelles. **E. M.**



LE MEILLEUR DU RUGBY À NICE
Allianz (M) Riviera

RCTOULON **RCTOULON**

STADE FRANÇAIS PARIS **STADE TOULOUSAIN**

DIMANCHE 31 JANVIER 2016 - 16H15 **SAMEDI 30 AVRIL 2016**

Date susceptible de modification

15% DE REMISE SUR LE PACK 2 MATCHS

Dans la limite des places disponibles

Places en vente sur Rctoulon.com, Allianz-Riviera.fr et au guichet Spectacles de votre Centre Commercial

PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR WWW.RCTOULON.COM

►► **Oyonnax - Ulster : 23 - 24**

OYONNAX LE CLUB DE L'AIN N'A PAS SU TENIR LES PROMESSES D'UNE PREMIÈRE PÉRIODE QUALITÉ. LA DÉCEPTION LIÉE AU RÉSULTAT S'OPPOSE À LA SATISFACTION PARTIELLE DU CONTENU.

COULÉ PAR LE BANC

Par Jean-Pierre DUNAND

Johann Authier ne laissera pas son équipe assise entre deux chaises, entre la déception d'avoir laissé filer une première victoire en Champions Cup qui semblait lui tendre les bras à la pause, et la satisfaction d'avoir livré une première période enfin conforme aux attentes et en cohérence avec le travail effectué à l'entraînement. Il a tranché : « *Quand on mène de 23 points à la mi-temps et qu'au final on perd d'un point, on ne peut qu'être déçus. Nous avons réalisé une bonne première période, c'est une évidence. Elle va nous permettre de continuer à travailler. Elle a démontré que les choses se mettent en place. Nous avons effectué une bonne entame, avec un gros impact physique. Nous ne leur avons pas permis de nous tenir debout. Mais en deuxième période, nous ne nous sommes pas donné les moyens de l'emporter, nous avons trop vite accepté de subir. Du coup, on ne peut pas être satisfait et ma déception vient de notre banc. Il ne nous a rien apporté.* »

DÉCEPTION ET MOTIFS DE SATISFACTION

Le discours est clair. Il est également fondé, si l'on en juge le poids qu'ont eu les changements opérés du côté irlandais, ce qui n'a rien de surprenant alors que du côté de l'Ulster on avait choisi de laisser sur le banc des joueurs comme Ruan Pienaar et Paddy Jackson. « *Nous avons fait une bonne première période, mais du côté de l'Ulster, malgré le score à la pause, il y avait la confiance et l'expérience* », analyse le troisième ligne Pedrie Wannenburg très actif face à ses anciens équipiers.

À bien y regarder, la qualité de la première période des Oyomen, capables d'emporter le pack irlandais sur un premier ballon porté pour aller à l'essai, capables de prendre l'ascendant en mêlée, de se montrer intraitable en défense, entreprenants dans le jeu malgré le bémol mis par leur entraîneur - « *Nous n'avons pas été assez efficaces* » - ne nourrirait-elle pas leurs regrets ? On en convient dans le camp du Haut-Bugey en se promettant de se servir de ce match pour continuer à avancer. « *Nous étions présents. Nous avons su mettre de l'engagement, afficher un état d'esprit qui va nous servir. C'est une défaite frustrante, mais elle peut aussi être prometteuse. Les grandes équipes savent gagner ce genre de match. Notre principale faute est d'avoir encaissé un essai dès le début de la seconde période. Il les a remis dans la course* », analyse le talonneur Jérémie Maurouard. Julien Blanc, à la manœuvre derrière la mêlée oyonnaxienne, veut lui aussi retenir ce match comme une base de travail : « *Nous avons su mettre notre jeu en place, mais un match dure quatre-vingts minutes et à partir de l'heure de jeu nous avons subi. Notre première mi-temps a peut-être surpris l'Ulster, mais nous nous sentions que nous pouvions faire quelque chose. Sur ce que nous avons proposé, nous avons tenu nos engagements, nous pouvons nous regarder en face. Maintenant, il faut continuer dans cette voie.* »



Alors qu'ils menaient de 23 points en première mi-temps, les Oyonnaxiens de Fabrice Metz ont laissé échapper la victoire, d'un seul petit point. Photo Jean-François Basset

Oyonnax s'est incliné sur ses terres pour la cinquième fois cette saison, mais à la différence des autres revers essayés à Charles-Mathon, celui connu face à l'Ulster laisse l'équipe du Haut-Bugey partagée entre déception et motifs de satisfaction. C'est une première et, à condition de savoir s'en servir, cette position « entre deux chaises » peut permettre à l'USO de retrouver cette assise après laquelle elle court depuis le début de saison. ■

Oyonnax - Ulster

23 - 24

À OYONNAX - Dimanche 14 heures
8 500 spectateurs.

Arbitre : M. Pearce (Angleterre).

Évolution du score : 7-0, 10-0, 13-0, 16-0, 23-0 (MT) ; 23-7, 23-14, 23-21, 23-24.

ULSTER : 3E Sholes (43*), Gilroy (61*), McCall (67*); 3T, 1P (78*) P. Jackson.

OYONNAX : 2E Maurouard (8*), Tawalo (38*); 2T, 3P (14*, 28*, 33*) N. Robinson.

OYONNAX 15. Étienne; 14. Codjo, 13. Taufa, 12. Sheridan, 11. Tawalo (23. Ikpefan 69*); 10. Robinson (22. Clegg 55*), 9. Blanc (21. Aziza 58*); 7. Fa'asavalu (cap.) (20. V. Ma'afu 60*), 8. Wannenburg, 6. Gunther; 5. Metz (19. Fabbri 65*), 4. Robson; 3. Clerc (18. Pungea 60*).

2. Maurouard (16. Bordes 52*),
1. Delboulbès (17. Wright 62*).

ULSTER 15. Gilroy; 14. Arnold (23. Ludik 24*); 20. Reidy 76*); 13. L. Marshall,

12. McCloskey, 11. Sholes; 10. Humphreys (22. P. Jackson mt), 9. P. Marshall (21. Pienaar mt); 7. Henry, 8. Wilson, 6. Diack; 5. Fr. Van der Merwe, 4. Stevenson (19. N. Williams mt); 3. Lutton (18. Ross 78*); 2. Best (cap.) (16. Harring 76*-78*); 1. McCall (17. Black 21*-27*, 78*).

LES BUTEURS N. Robinson : 2T/2, 3P/3. P. Jackson : 3T/3, 1P/1.

LES MEILLEURS À l'Ulster, P. Jackson, Pienaar, Gilroy, Fr. Van der Merwe, Best; à Oyonnax, Maurouard, Wannenburg, Blanc, Robinson, Delboulbès.

Le match

Coaching gagnant

L'évolution de la marque en dit long sur la physionomie d'une rencontre aussi rythmée qu'engagée : 23 à 0 pour Oyonnax à la pause, 23 à 24 au final en faveur de l'Ulster. Chaque équipe a eu sa mi-temps et a su en profiter presque sans partage, en imposant sa loi et son jeu. Les Haut-Bugistes surent, durant quarante minutes, ajouter à leur volonté d'entreprendre et d'avancer un état d'esprit sans faille. Cela leur permit de bousculer les Irlandais sur les bases du jeu, de les prendre en défaut dans la conquête et de leur opposer une défense sans faille. Le premier essai fut ainsi pointé sur un ballon porté après une touche de pénalité consécutive à une mêlée sur laquelle l'Ulster se retrouva en défaut. Le second fut

inscrit au bout d'un contre de quatre-vingt-dix mètres après un ballon perdu à l'impact par l'Ulster sur sa première incursion dans le camp oyonnaxien. Mais après le repos, le banc de l'Ulster fit la différence. Les rentrées de Ruan Pienaar et Paddy Jackson modifièrent la donne en apportant vitesse et justesse au jeu irlandais. Oyonnax ne sut pas faire le dos rond pour gérer son avantage et se retrouva très vite sous pression, puis face au doute après un premier essai irlandais. L'expérience de l'Ulster, la qualité de son coaching firent le reste, même si au bout du suspense et après la pénalité décisive inscrite par Jackson, Oyonnax s'offrit un ultime espoir en jouant une mêlée sous les perches irlandaises. J.-P. D. ■



RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch n'a pas fini de vous inspirer.

Renault CLIO
REPRISE ARGUS®+
3 000€⁽¹⁾



PORTES OUVERTES DU 14 AU 18 JANVIER (2)

(1) Valable sur toute la gamme. 3 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule particulier roulant, de marque généraliste et de catégorie inférieure ou égale au véhicule acheté. La valeur de reprise de votre ancien véhicule est calculée à partir de la Cote Argus® (selon les conditions générales de l'Argus disponibles sur www.largus.fr), diminuée des frais et charges professionnels (15%) et des éventuels frais de remise à l'état standard. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 29/02/16 dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un véhicule de la famille Clio neuf. (2) Ouverture exceptionnelle dimanche 17 selon autorisation. French Touch : Touche française.

Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/5,5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 82/127. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande **elf**

BOB SINCLAR

[f](https://www.facebook.com/renault.fr) [t](https://www.twitter.com/renault.fr) [renault.fr](https://www.renault.fr)

►► Bordeaux-Bègles - Clermont : 10 - 28



Le troisième ligne international géorgien fut l'un des meilleurs Clermontois à Bordeaux. Il a quasiment toujours avancé à l'impact, ce qui a permis à ses coéquipiers de lancer des séquences hyper-dynamiques. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

CLERMONT AU CŒUR DE LA PERFORMANCE DES CLERMONTOIS, LE TRAVAIL ÉNORME DU TROISIÈME LIGNE GÉORGIEN QUI VIT SES PREMIERS MOIS DE TITULAIRE.

VIKTOR EST MATURE

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il n'a pas fait de difficulté pour s'exprimer dans le paddock du stade Chaban-Delmas. Timide, mais pas renfrogné, Viktor Kolelishvili nous a même gratifiés d'un beau sourire engageant. Même son Français est bien plus correct qu'on nous l'avait laissé croire. « *Oui, je suis très heureux. C'est quand même une performance de gagner à l'extérieur. Ce n'est jamais facile. Il faut dire que nous étions bien préparés pour ce match capital. Je ne peux pas vous dire si j'ai fait un bon match ce soir, à vous de me le dire. Moi je pense à l'équipe.* » Le troisième ligne aile géorgien de Clermont a posé sa patte sur ce match de poule décisif. La consultation de ses statistiques est éloquente, il a joué les quatre rendez-vous continentaux de Clermont, dont trois comme titulaire alors qu'en Top 14, il n'a été titularisé qu'une fois, à Montpellier, le 24 octobre. Mais il était à la Coupe du monde en août-septembre avant de subir une blessure aux ischio-jambiers. Depuis son rétablissement, la tendance est claire : il vit ses premiers mois de titulaire à Clermont. Pendant 61 minutes, le Géorgien chevelu et barbu a démontré ce que les spécialistes de l'ASMCA nous avaient glissé avant le match : cette équipe a besoin de s'imposer physiquement pour mettre en place son jeu. Les Bordelais ont donc été servis, ils ont subi les assauts impétueux de Viktor balle en main. Clermont l'utilisa de préférence après les touches volées pour défier l'ouvreur adverse avec pour mission de donner des cauchemars à Lionel Beauxis.

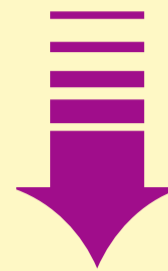
DÉCISIF SUR DEUX ESSAIS

Viktor a d'ailleurs été partie prenante des deux premiers essais grâce à deux avancées décisives, et sans dommage pour la flui-

dité des mouvements. « *Il a été très fort sur les impacts, il a gagné la ligne d'avantage systématiquement. Et il nous a mis dans l'avancée. Grâce à lui, nous avons pu libérer des ballons très rapides et nous avons marqué deux fois derrière. Je ne suis pas surpris, c'est son point fort, il nous l'a encore montré ce soir, en mettant encore plus d'efficacité,* » expliquait Franck Azéma. Viktor Kolelishvili n'est pas tout à fait un inconnu, il a fait ses débuts en Top 14 en 2011-2012 avec Clermont et il a été champion de France de Pro D2 avec Lyon 2014-2015. En cinq ans, il s'est taillé sa petite réputation, forcément caricaturale. Mais nous gardions l'image d'un joueur hyperactif, batailleur mais un poil brouillon et parfois impulsif, sujet aux cartons de toutes sortes. C'est sans doute l'effet Youtube où les internautes ont mis un malin plaisir à poster des images de certains de ses échanges musclés, notamment avec la Géorgie dans le Tournoi B. Mais son séjour au LOU, en prêt, l'a assagi. L'été dernier, les Lyonnais l'ont à nouveau sollicité pour 2016. Franck Azéma a apposé un refus clair et net. Pas question de se séparer de ce « phénomène ». « *En ce moment, il nous sort de belles copies. Il gagne en maîtrise car c'est vrai que quand les matchs sont durs il a tendance à oublier la discipline. On le croit plaqueur-gratteur, c'est un vrai joueur offensif. Il est très dur au plaquage, je veux dire par là qu'il fait mal à ceux qui veulent venir le plaquer,* » complète Didier Bès, entraîneur -adjoint chargé de la mêlée qui a souvent officié auprès de l'équipe de Géorgie. « *J'aime toutes les tâches du rugby, le combat, le déblayage mais aussi le fait de toucher le ballon,* » conclut Viktor et son sourire de plus en plus désarmant. Il aurait pu nous rappeler que sur l'essai d'Abendanon, il fut aussi l'auteur d'un « offload » à une main du plus bel effet.

La grave entorse du genou, qui avait ruiné sa saison passée, est totalement oubliée. On le sent parti pour sa première saison pleine au plus haut niveau à la lutte avec Fritz Lee. ■

Macro...



> Overdose de turnovers

Une statistique souligne la domination clermontoise : les turnovers, fruits de leur gros travail. Les Bordelais en ont subi une dizaine à notre pointage. Et leur infériorité numérique n'a rien arrangé, évidemment. Ils ont voulu relever le défi avec héroïsme et se sont brûlés les ailes. Les Clermontois se sont retrouvés avec un nombre impressionnant de ballons offensifs à jouer et avec des talents comme Jonathan Davies, Nick Abendanon ou Noah Nakaitaci (en très grande forme) on se demande encore comment ils n'ont pas ramené le bonus offensif de leur voyage en Gironde. Ceci restera le seul motif de déception de leur soirée bordelaise. Le score aurait pu être beaucoup plus lourd pour l'UBB. **J.P.** ■

BORDEAUX LES BORDELAIS AVAIENT BIEN CONSCIENCE DE LA FORCE DES CLERMONTOIS. ILS AURAIENT AIMÉ LUTTER À ARMES ÉGALES PENDANT 80 MINUTES.

SUS AUX TIRAGES

À quinze pendant 80 minutes, les Bordelais auraient-ils pu rivaliser avec Clermontois ? À cette grande question nous serions tentés de répondre, non ! Et les Bordelais n'avaient pas la prétention de contester la supériorité de Clermont sur ce genre de matches, rappela Raphaël Ibanez Les Clermontois étaient donc sans doute au-dessus du lot même si l'essai des Bordelais après un maul de plus de vingt-mètres a soulevé le stade.

Les Bordelais, sans Connor, sans Marais, sans Guitoune et sans Avei, n'ont pas été si nuls, loin de là. Mais même à égalité numérique, on a senti les Clermontois supérieurs en conquête et surtout en mesure de transpercer la défense après quatre ou cinq temps de jeu. Il y avait déjà 20 à 10 au moment où M. Fitzgibbon a commencé à mettre la main à la poche pour un coup de tête de Ledévedec au cœur d'une échauffourée collective et un plaquage illicite de Gomez Kodela sur Parra.



Le carton rouge reçu par Ledévedec a fait tout basculer. Photo MO - BG

LES DEUX DERNIERS MATCHS À FOND

Laurent Marti restait pourtant optimiste à ce moment-là : « *Sur la première mi-temps, je ne conteste pas la supériorité des Clermontois. Ils ont produit un super rugby avec beaucoup de vitesse. Nous sommes dépassés mais on s'accroche et à la reprise, avec une deux-consignes changées par les entraîneurs c'était encore jouable. Et puis l'arbitre est devenu fou. Franchement, s'il y a un carton sur nos deux fautes, alors il faudrait en sortir à chaque match de Top 14. C'est complètement incohérent. Sans compter que sur notre essai, l'arbitre doit sortir un carton jaune (faute sur maul, N.D.L.R.), ce n'est pas parce qu'on marque qu'il ne doit pas sanctionner ceux qui le méritent. Mais je suis fier de mes joueurs qui ont été héroïques et fier de notre public qui nous a toujours soutenus. Et je peux vous dire que nous jouerons nos deux derniers matches à fond.* » Franck Azéma, le coach vint au secours des Bordelais : « *Je comprends leur déception. Le geste de Ledévedec n'était pas violent. Mais il faut le savoir, la Coupe d'Europe, c'est ça. Le moindre geste est sanctionné. Nous l'avons subi dans le passé, il faut en passer par là pour le comprendre. J'aurais préféré finir à quinze contre quinze, je ne le cache pas.* » À quinze contre quinze, les Auvergnats auraient été plus fiers de leur victoire et de leur arsenal offensif. Mais Laurent Marti n'en démordait pas, le coup du sort subi par les Bordelais venait selon lui d'un savoir-faire adverse qu'on méconnaît trop souvent. « *Les Clermontois sont champions du monde pour tirer les maillots, il faut quand même le dire. Le carton rouge vient de là. Et j'espère qu'ils seront un jour sanctionnés pour ça. Il nous reste un match de championnat ici contre eux et nous ferons en sorte qu'ils arrêtent ces pratiques.* » **J.P.** ■

Bordeaux-Bègles - Clermont 10 - 28

<p>BORDEAUX-BÈGLES > 15. Domvo (23. Ducuing 39'-mt); 14. Talebula (23. Ducuing 65'); 13. F. Le Bourhis, 12. Lonca, 11. Dubié; 10. Beauxis (22. Bernard 61'); 9. Adams (21. Lesgourgues 61'); 7. Braid (20. Tauleigne 64'); 8. Clarkin (cap.) (Tauleigne 25'-37'); 3. Kepu (60'-66'); 6. Madaule; 5. Jaulhac, 4. Be. Botha (19. Ledévedec 50'); 3. Kepu (18. Gomez Kodela 54'); 2. Maynadier (16. Chambord 65'); 1. Poirot (17. Poux 54').</p>	<p>À BORDEAUX - Vendredi 19 h 45 28 483 spectateurs Arbitre : M. Fitzgibbon (Irlande). Évolution du score : 0-3, 7-3, 10-3, 10-10, 17-10 (MT); 20-10, 23-10, 28-10 (score final).</p>
<p>CLERMONT > 15. Abendanon (23. Rougerie 68'); 14. Strettle, 13. Jo. Davies, 12. Fofana, 11. Nakaitaci; 10. Lopez (22. P. Fernandez 73'); 9. Parra (21. Radosavljevic 73'); 7. Lapandry (20. Ulugia 79'); 8. Chouly (cap.), 6. Kolelishvili (20. Lee 61'); 5. Vahaamahina, 4. Jedrasiak (19. Jacquet 61'); 3. Kotze (18. Simutoga 78'); 2. Ulugia (16. Kayser 61'-76'); 1. Chaume (17. Debaty 61').</p>	<p>CLERMONT : 3E Abendanon (18'), Lopez (38'), Naikataci (71'); 2T (18', 38'), 3P (28', 44', 49') Parra. Carton jaune : Kayser (76').</p> <p>BORDEAUX-BÈGLES : 1E Maynadier (31'); 1T, 1P (10') Beauxis. Carton jaune : Gomez Kodela (56'). Carton rouge : Ledévedec (51').</p>
<p>LES MEILLEURS À Clermont, Kolelishvili, Abendanon, Nakaitaci, Jedrasiak; à Bordeaux, Le Bourhis, Maynadier, Dubié.</p> <p>LES BUTEURS Beauxis : 1T/1, 1P/2, ODG/1. Parra : 2T/3, 3P/4.</p>	

le match

Plié par deux cartons !

La dramaturgie de ce match est facile à retracer. Les deux cartons bordelais des 51' (rouge) et 55' (jaune) ont tout plié. Mais il ne faut pas non plus oublier que les Auvergnats menaient 23-10 quand tout est arrivé. Ils avaient déjà fait la différence grâce à deux essais de Abendanon et de Lopez : deux réalisations qui ne devaient rien à personne. Abendanon fut à la conclusion d'une séquence impulsée par Kolelishvili, suivie d'un renversement impeccable. Lopez marqua, lui, dans le même sens en s'infiltrant entre Poirot et Le

Bourhis, mais il y avait un sur-nombre en faveur des Clermontois provoqué au départ par le trio Naikataci, Jedrasiak, Kolelishvili. Voilà pourquoi, la défaite bordelaise ne fut pas si amère. L'UBB s'était donné le droit d'y croire en marquant un essai d'avants par Maynadier après un maul énorme et une pénalité vite jouée par Adams. Naikataci porta l'estocade en fin de match mais les Auvergnats quittèrent la pelouse avec la (petite) déception de ne pas avoir accroché un bonus tout à fait dans leurs cordes. **J.P.** ■

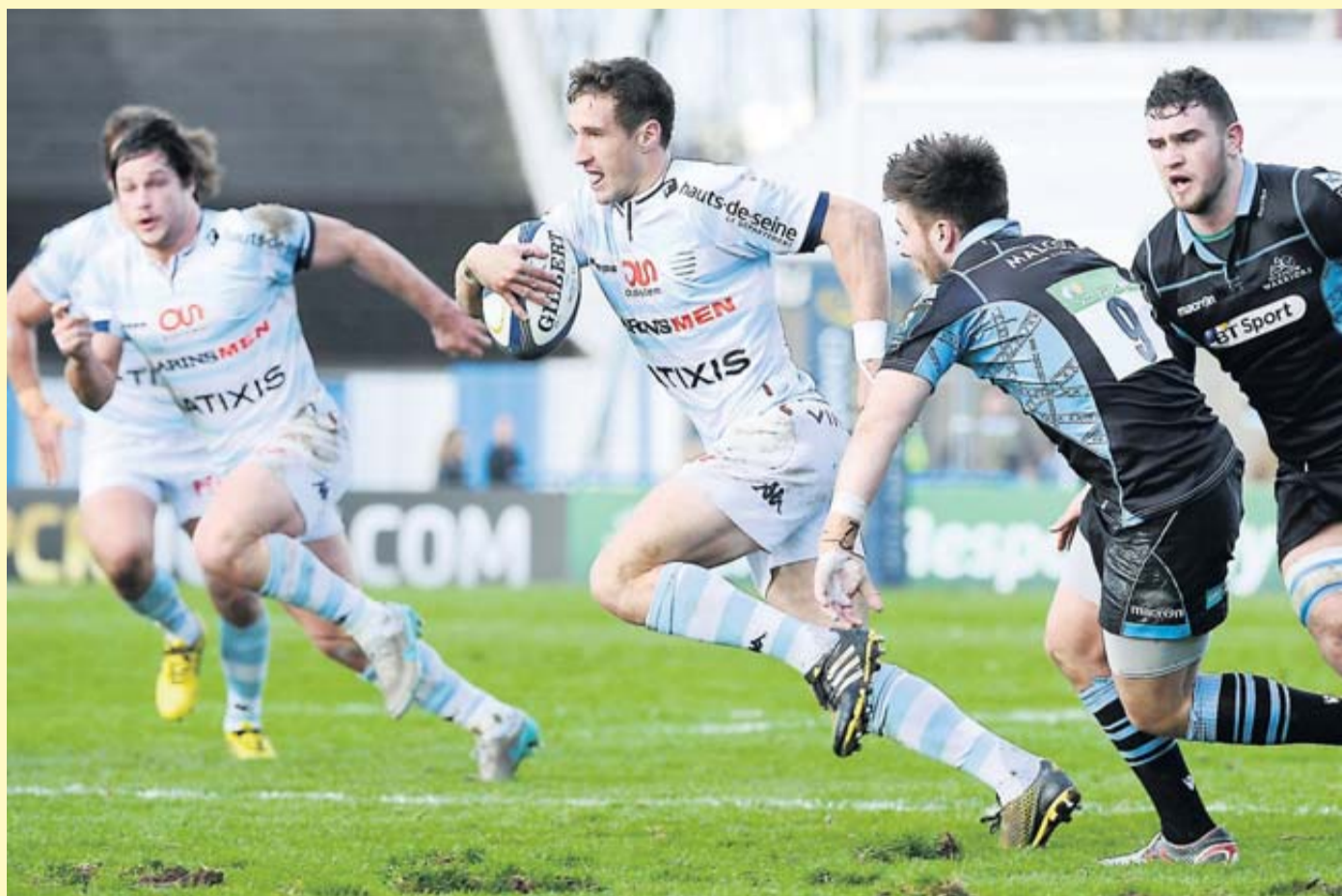
En bref...

CHOULY ET STRETTLE HONORÉS Après leur succès giron-din, deux joueurs clermontois ont reçu une « cap » symbolique : à Bordeaux vendredi soir, Damien Chouly et David Strettle disputaient leur cinquième rencontre européenne. Dans l'effectif clermontois, ils rentrent dans un cercle très fermé aux côtés de David Zirkashvili, Morgan Parra, Aurélien Rougerie, Benjamin Kayser, Vincent Debaty et Jamie Cudmore.

PREMIER CARTON ROUGE POUR LEDÉVEDEC Julien Ledévedec, 29 ans, aura donc attendu dix ans de professionnalisme pour récolter son premier carton rouge. « *J'ai perdu mon sang-froid, c'est vrai. J'ai fait le geste et ça coûte probablement le match à mon équipe. Je suis déçu,* » a reconnu le deuxième-ligne passé par Toulouse et Brive et qui n'est pas un joueur particulièrement violent. Il avait déjà « attendu » 56 matchs avant de recevoir son premier carton jaune, en 2011 lors d'un Usap-Brive.

THOMAS DOMINGO FORFAIT Thomas Domingo a déclaré forfait juste avant le match à cause d'un ongle d'un gros orteil totalement écrasé. Le choc a eu lieu à l'entraînement mercredi; et le pilier international y a cru jusqu'à vendredi matin.

►► Racing - Glasgow : 34 - 10



Excellent relanceur, Johan Goosen l'a encore montré face aux Écossais de Glasgow samedi après-midi. L'arrière sud-africain a progressivement supplanté Brice Dulin au poste de numéro 15, même s'il lui reste des progrès à accomplir sous les ballons hauts. Photos Icon Sport

JOHAN GOOSEN - ARRIÈRE DU RACING SI LE CLUB FRANCILIEN MARCHE SUR LA CHAMPIONS CUP ET MÈNE LE TOP 14 D'UN TRAIN D'ENFER, C'EST AUSSI PARCE QUE LE SUD-AFRICAIN, JUSQU'ICI QUELCONQUE, A FAIT SA MUE. RENCONTRE.

« J'AI CHASSÉ MES DOUTES »

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

« **M**on Dieu... » Quoi ? « J'ai pris un coup sur la tête en voulant arrêter leur Fidjien (Naiyaravoro, N.D.L.R.) Il est impossible à plaquer, ce mec. » Relax, il n'existe qu'un seul ailier de 128 kg en Europe et il joue à Glasgow. « Cool. Parce qu'en plus de faire deux mètres, il va vite. » Passé l'arrière-goût du choc frontal, Johan Goosen réajuste sa cravate, décoche un sourire, se revoit probablement dans ce maul pénétrent élephantique, herculéen et recensant quatorze Racingmen près de l'en-but écossais. « Oui, j'étais dedans. Mais j'ai bien peur d'avoir été totalement inutile. Chacun son job, après tout. » Lui a plutôt bien fait le sien, d'ailleurs. À un poste qu'il ne connaissait pas voici encore quelques mois. Il raconte : « Avant que Laurent (Labit) ne me propose cette reconversion, je n'avais joué qu'une seule fois à l'arrière. C'était avec les Springboks, contre l'Italie. Mais ça me plaît bien. J'ai plus de temps et d'es-

pace pour utiliser ma vitesse. C'est encore tout nouveau pour moi mais je bosse dur. J'essaie d'être une menace à chaque fois que je touche la balle. » Benjamin Lapeyre parti, Laurent Labit a donc décidé de replacer Goosen à l'arrière afin de placer Brice Dulin face à une concurrence dont l'international français était jusqu'à présent dépourvu, au Racing. Et ça marche. « Je n'ai jamais eu de doutes là-dessus, plaide Labit. Johan a beau être un ouvreuseur de formation, il est l'un de nos trois-quarts les plus rapides. Et le concernant, les données GPS sont formelles : il est le joueur comptant le plus d'activité et de déplacement sur un terrain. Johan va vite. Vite et longtemps. En fin de match, contre une défense fatiguée, ça peut faire mal. »

AU RACING JUSQU'EN 2020 ?

Excellent relanceur, le Springbok (6 sélections) n'a pas encore la science de son concurrent direct sous les ballons hauts. Mais dans le jeu au pied de déplacement, il devance clairement Dulin de plusieurs longueurs. Goosen, le coup de pompe le plus puissant du championnat depuis François Steyn, poursuit ainsi : « Quand vous avez Carter

dans l'équipe et que vous êtes numéro 10, vous devez accepter d'être déplacé... Dan est le plus grand ouvreuseur de l'histoire, élu trois fois meilleur joueur du monde et maintenant que je le côtoie au quotidien, je comprends pourquoi. Je veux dire, on a tous des défauts. C'est parfois le plaquage, parfois la passe ou parfois le jeu au pied. Lui n'en a aucun. C'est un monstre. Il n'est pas humain. Mais si j'apprends de lui, peut-être aurais-je à nouveau ma chance en numéro 10. » Dans deux ans, par exemple ? Car ça ne se voit peut-être pas mais « Goose » est encore jeune. Il n'aura d'ailleurs que 26 ans, au moment où « Lieutenant Dan » tirera ses dernières cartouches avec le Racing, d'ici deux saisons. « Les dirigeants du club voudraient me conserver jusqu'en 2020, explique le Sud-Africain. Franchement, ça me flatte et j'espère que nous trouverons rapidement un accord. » Et puisque Heyneke Meyer n'avait pas fermé les portes de la sélection aux « expatriés », rien ne dit que son successeur agira différemment. À l'évocation de l'équipe nationale, Johan Goosen se crispe, fronce le regard et poursuit : « Heyneke (Meyer) m'avait

annoncé que je serai sélectionné pour le Mondial au poste d'arrière. Il n'a pas tenu sa promesse et j'ai eu du mal à encaisser le coup et à pardonner. Le fait de ne pas avoir participé à la Coupe du monde m'a pourtant permis de remplacer Brice (Dulin) en début de saison et de faire connaissance avec mon nouveau poste. La décision du sélectionneur sud-africain fut finalement un mal pour un bien. » Meyer, qui l'a tant fait souffrir, a quitté les Boks. Johan Goosen ne le pleurera pas. Pour le remplacer, il a même déjà un favori. « Allister Coetzee, le patron des Stormers, serait la meilleure option. Son projet de jeu sera beaucoup plus ouvert et beaucoup plus conforme à ce qu'exige le rugby international. » C'est dit.

LABIT : « C'EST LE JOUR ET LA NUIT »

Au crépuscule de la dernière saison, Laurent Labit n'avait pas été tendre avec le Springbok, lui reprochant publiquement un manque d'implication et une assiduité des plus médiocres aux cours de français, pourtant essentiels lorsque l'on a la volonté de mener le jeu d'une équipe de Top 14. Et aujourd'hui ? « C'est le jour et la nuit, tranche le coach francilien. Johan est revenu transformé, en

début de saison. Il a la banane et bosse comme un dingue à la vidéo pour tenter de maîtriser son nouveau poste. Je vous jure : il est au Plessis-Robinson même le dimanche... » Diantre. « Laurent a raison, enchaîne Goosen. J'ai beaucoup réfléchi cet été. Je me suis remis en questions et j'ai décidé de changer, de chasser mes doutes. Ma meilleure connaissance du français m'a aussi permis de me fonder plus rapidement dans le groupe, de comprendre ce que les coachs voulaient vraiment, de faire passer mes messages. [...] Je ne jouais pas, l'an passé (dix titularisations sur l'ensemble de la saison). Johnny (Sexton) était plutôt efficace et, au vu de mes prestations, je n'avais pas mon mot à dire. » Du vague à l'âme au délice, il n'y eut finalement qu'un pas. Johan Goosen conclut : « Je prends plus de plaisir cette saison. Aujourd'hui, le Racing joue un peu comme les Cheetahs, ma province en Afrique du Sud. On tente des choses, on conserve le ballon, on marque des essais. En clair, on ose tout et ça fonctionne. L'an passé, le projet de jeu était construit autour de Johnny (Sexton), qui était plus à l'aise dans le jeu d'occupation. Carter est quant à lui excellent dans toutes les formes de jeu. Ça change tout. » ■

> Et un, et deux, et trois gros mauls !

On a beau louer les progrès réalisés par le Racing dans l'animation offensive et le jeu courant, les Franciliens ont inscrit trois de leurs quatre essais au terme de très bons mauls pénétrants, face à Glasgow. « Cette phase de jeu fait partie de notre ADN, expliquait le deuxième ligne gallois Luke Charteris en fin de match. Nous y sommes très performants. » À l'origine, les coéquipiers de Dimitri Szarzewski avaient pourtant pensé à défier les Warriors sur les extérieurs. Laurent Labit, l'entraîneur des trois-quarts du Racing, analyse : « Pendant vingt minutes, nous nous sommes heurtés à une défense écossaise très bien organisée sur la largeur. Il nous était impossible de franchir leur rideau. Pire, les ballons que nous faisons tomber permettaient aux Écossais de se gaver de ballons de contre-attaque. Et vu qu'ils excellent dans cette forme de jeu, il nous a semblé assez urgent d'agir différemment... » On connaît la suite. Eddy Ben Arous, Dimitri Szarzewski et Manuel Carizza s'écroulaient tour à tour dans l'en-but adverse, laissant les derniers vainqueurs de la Ligue celtique fort déconfits... M. D. ■



Racing - Glasgow

34 - 10

le match

Premiers de la classe !

Qui arrêtera le Racing ? La question reste entière, tant la dernière démonstration de force des Franciliens ne laissa la moindre chance aux vainqueurs de la Ligue celtique, samedi après-midi. Premiers du Top 14 et toujours invincibles en Champions Cup, les coéquipiers de Dimitri Szarzewski ont donc surclassé les Warriors dans le défi physique, marquant même trois de leurs quatre essais grâce à des mauls pénétrants parfaitement exécutés. Après match, Laurent Labit expliquait : « Le bonus offensif s'est fait attendre mais l'avoir

décroché est une réelle satisfaction. Nous jouerons désormais notre qualification face aux Scarlets, lors de la prochaine journée. » S'ils battaient une équipe galloise qu'ils avaient éviscérée au match aller (29-12), les banlieusards seraient quasiment assurés de disputer leur quart de finale européen à domicile. À Colombes ou ailleurs ? « Nous ne délocaliserons pas, tranche Labit. Nos adversaires détestent venir à Colombes. Le terrain est gras, il fait souvent froid, il n'y a pas d'hôtel aux alentours... » Le vrai traquenard, en fait. M. D. ■

En bref...

TEDDY THOMAS AUX ÉTATS-UNIS

Blessé aux ischio-jambiers, Teddy Tomas ne compte la moindre feuille de match depuis le début de saison. La semaine dernière, l'ailier du Racing s'est donc rendu aux États-Unis afin de subir une légère opération des adducteurs. Thomas, qui n'a plus porté le maillot Bleu depuis le Tournoi des 6 Nations 2015, est néanmoins suivi de près par Guy Novès et son adjoint Jean-Frédéric Dubois.

LES SOURIRES DE MIKE PHILLIPS

Dans une interview récemment donnée au magazine *Rugby World*, le demi de mêlée du Racing, Mike Phillips avouait « détester les reptiles », pleurer de rire lorsque « Juan Imhoff imite Travers et Labit », rêver de « fonder un jour une famille » et vouloir « être coincé dans un ascenseur avec l'actrice Demi Moore ». Avant de raconter la plus belle vanne qu'il entendit sur un terrain, au fil de son immense carrière : « Un jour de Boxing Day en Ligue celtique, Lou Reed (deuxième ligne des Dragons, N.D.L.R.) a hurlé aux avants adverses : « Que ceux ayant pris deux fois de la dinde à Noël lèvent les mains ! » J'ai bien aimé. »

RACING > 15. Goosen ; 14. Imhoff, 13. Chavancy, 12. Dumoulin (22. Laulala 65°), **11. Andreu ; 10. Carter** (23. Dulin 57°), **9. Machenaud** (21. Phillips 75°) ; **7. Nyanga, 8. Masoe** (20. Claassen 73°), **6. Lauret** (19. Le Roux 55°) ; **5. Charteris, 4. Carizza ; 3. Tameifuna** (18. Ducalcon 54°), **2. Szarzewski (cap.)** (16. Chat 54°), **1. Ben Arous** (17. Brugnaut, 57°).

GLASGOW > 15. Hogg ; 14. Naiyaravoro (21. L. Jones 53°), **13. Bennett, 12. Russell, 11. S. Lamont** (23. Bryce 67°), **10. Weir** (22. Johnson 74°), **9. Price ; 7. Fusaro** (20. Blake 63°), **8. Ashe, 6. Wilson** (19. Peterson 52°) ; **5. J. Gray (cap.), 4. Nakarawa ; 3. Fagerson** (18. Puafisi 66°), **2. MacArthur** (16. Brown 53°), **1. Reid** (17. Allan 66°).

À COLOMBES - Samedi 14 heures

8 133 spectateurs
Arbitre : M. Lacey (Irlande).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 10-3, 13-3 (MT) ; 20-3, 27-3, 27-10, 34-10 (score final).

RACING : 4E Tameifuna (29°), Szarzewski (44°), Ben Arous (51°), Carizza (80°) ; 4T Carter (29°, 44°, 51°), Goosen (80°) ; 2P Carter (26°, 38°).

GLASGOW : 1E Nakarawa (60°) ; 1T, 1P (15°) Russell.

LES MEILLEURS Au Racing, Carter, Goosen, Chavancy, Tameifuna, Lauret, Masoe, Machenaud ; à Glasgow, Naiyaravoro, Nakarawa, J. Gray.

LES BUTEURS Carter : 3T/3, 2P/2 ; Goosen : 1T/1, Russell : 1T/1, 1P/2 ; Hogg : 0P/1.

►► **Stade français - Munster : 27 - 7**



Sekou Macalou, qui a progressé sur le plan physique, a été redoutable face au Munster. Il a été élu homme du match. Photo Icon Sport

SEKOU MACALOU - TROISIÈME LIGNE DU STADE FRANÇAIS LE JEUNE FLANKER, DONT C'ÉTAIT LA PREMIÈRE TITULARISATION EN CHAMPIONS CUP, A MONTRÉ TOUT L'ÉTENDU DE SON IMMENSE POTENTIEL.

MACALOU COMMENCE À PESER

Par **Arnaud BEURDELEY**
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

D'une nature plutôt introvertie, le jeune troisième ligne international des moins de 20 ans, formé à Sarcelles, passé par Massy, n'est pas du genre bavard. Doux euphémisme. Pourtant, il a bien fallu, samedi soir, qu'il se rende en conférence de presse après avoir été nommé homme du match à l'issue de sa performance majuscule face au Munster. Une poche de glace sur la main droite pour soigner un auriculaire « *disloqué dès le début de la rencontre* », dixit Gonzalo Quesada, Macalou s'est donc avancé timidement. A répondu, presque embarrassé, aux nombreuses questions. Puis a essayé de repartir tout aussi discrètement. Seulement, son manque de repères dans l'exercice médiatique l'a conduit à se tromper de porte pour quitter la zone mixte, provoquant encore sur son visage enfantin un sourire gêné. En revanche, des repères sur le terrain, il n'en manque pas, Sekou Macalou. Évidemment, on retiendra de son match, cet exploit individuel lui permettant d'inscrire le deuxième essai de son équipe. Prise de balle à hauteur de la ligne médiane en position d'ouvreur, faisant suite à un « *drive* » des avants parisiens le long de la ligne de touche, il esquive d'abord le plaquage du capitaine irlandais Stander, puis enchaîne deux raffutés sur l'ouvreur Keatley et le deuxième ligne Foley, avant de crucifier l'ailier international Keith Earls par un crochet intérieur. Du grand art. « *Seul son plongeon est dégueulasse* », ironisera, plus tard, Quesada. Mais, par delà ce coup de génie, Macalou a, durant quatre-vingts minutes, été un maillon essentiel du dispositif parisien (lire par ailleurs). En permanence, il a harcelé le demi d'ouverture Keatley, lui infligeant dès la 12^e minute un de ces plaquages dont il a le secret. Pour sa première titularisation en Top 14 contre le Racing 92, il avait déjà sévèrement secoué

Machenaud, avant de catapulter - sans exagération - le solide Masoe à la réception d'un ballon haut. Ce jour-là, il avait confessé s'être retrouvé « *dans le rouge physiquement* » au bout de vingt minutes. Samedi, il a été à l'origine de la dernière offensive parisienne (80^e) qui aurait pu offrir le point de bonus offensif à son équipe. C'est lui, en assurant un superbe « *off-load* » qui a décalé Plisson le long de la ligne de touche.

« JE NE PENSAIS PAS ME RETROUVER LÀ UN JOUR »

Cette endurance et cette nouvelle densité physique, il la doit à un travail de forcené durant ces dernières semaines. Victime d'une entorse à une cheville contre Agen (le 31 octobre), Macalou a profité de son indisponibilité pour soulever de la fonte et passer entre les mains du préparateur physique Alexandre Marco. Résultat : cinq kilos de plus sur la balance. « *Je faisais trois séances de musculation par jour, a-t-il raconté. Forcément, je me sens plus costaud.* »

Aujourd'hui, Sekou Macalou mesure le chemin parcouru depuis ses premiers pas sur le complexe Nelson-Mandela de Sarcelles. « *Je ne pensais pas me retrouver là un jour* », a-t-il dit, samedi soir, les yeux grands écarquillés. C'est en suivant son frère Yacouba, ancien troisième ligne, que le « *petit* » dernier d'une famille modeste de six enfants a découvert le rugby à l'âge de 10 ans. Macalou a grandi au milieu des barres d'immeubles de la cité des Sablons. Là-bas, au cœur d'une délinquance prégnante, il s'y est construit une carapace solide. « *Le rugby lui a permis d'éviter de faire des bêtises*, explique Jean-Pierre Laloz, son entraîneur en sélection départementale minimes. *Mais il a toujours montré des qualités physiques hors-norme et un super état d'esprit. Sa réussite n'est pas une surprise. Déjà à 14 ans, en sélection, lorsque l'équipe était en difficulté, on lui donnait le ballon et il traversait le terrain.* » Il l'a encore fait samedi soir, mais cette fois-ci, c'était contre le Munster... ■

Macro...



> Un contre-ruck bien ciblé

Le staff technique parisien craignait, avant la rencontre, la force du « *contest* » irlandais. Au final, le Stade français, qui avait bien préparé ce secteur de jeu, n'a perdu que 5 ballons dans les zones de combat au sol, dont deux véritablement grattés par les Munstermen. Mais, surtout, les Stadistes ont, eux aussi, récupéré cinq ballons, notamment sur des « *contre-rucks* ». « *On avait identifié les deux couloirs de quinze mètres comme la zone où il fallait faire l'effort* », souligne Adrien Buononato. Bien vu. Quatre des cinq ballons ont été récupérés dans ces zones de jeu. **A. B. ■**

> Sempéré touché, Chisholm cité

Et dire que Nigel Owens n'a même pas réclamé l'arbitrage vidéo. Sur cette action de la 47^e, le deuxième ligne australien Chisholm est venu déblayer Laurent Sempéré tel un lutteur en lui faisant passer les jambes par-dessus le buste. On a évidemment craint le pire pour le talonneur stadiste, opéré déjà à deux reprises des cervicales. Ce dernier est retombé sur la tête sans que l'arbitre gallois ne s'en émeuve. Étrange. Pourtant, Sempéré, qui a vomi dans les secondes suivant le choc, a immédiatement quitté ses partenaires. C'est pourquoi les dirigeants parisiens ont fait parvenir, dès samedi soir, à l'EPCR une demande de citation à l'encontre de l'ancien Bayonnais Mark Chisholm. Ce dernier devrait donc être cité à comparaître devant la commission de discipline de l'EPCR très prochainement. **A. B. ■**



Micro...

STADE FRANÇAIS APRÈS LE CARTON ROUGE DE RAISUKE, LE CLUB PARISIEN A ORCHESTRÉ UNE RÉORGANISATION POUR NE PAS PÂTIR DE SON INFÉRIORITÉ NUMÉRIQUE.

RÉORGANISATION GAGNANTE

Dès le coup d'envoi, on a bien senti que le pauvre ailier fidjien Raisuke n'était pas à son aise. En panne de repères collectifs, il s'est notamment fait prendre à trois reprises (3^e, 5^e, 7^e) par du jeu au pied de l'ouvreur irlandais Keatley, juste dans son dos. Ensuite, il s'est montré un brin dilettante à l'instant d'aplatir le ballon dans son en-but devant ce même Keatley, à deux phalanges d'inscrire le premier essai de la rencontre sur un coup de pied à suivre. Et puis, évidemment, il y a eu ce geste malheureux (40^e) pour se défaire des griffes du capitaine Stander. Une charmaillerie qui se transforme en carton rouge pour un contact dans la zone des yeux. À cet instant de la rencontre, le Stade français avait le match en main (10-0) grâce notamment à un essai bien construit signé Paul Williams (33^e).

DENSIFIER LE RIDEAU DÉFENSIF

Gonzalo Quesada a donc cherché une stratégie pour combler le déficit numérique. Avec un franc succès. Dès le début de la seconde mi-temps, les Parisiens, ont fait le choix de se placer à sept sur les mêlées défensives pour permettre à Sekou Macalou de combler un vide dans la ligne de trois-quarts. « *Comme il a été formé à l'alle, on lui a demandé de se positionner ainsi*, a expliqué Quesada. *Et on a demandé aux joueurs de surtout éviter de se consumer dans les rucks.* » Objectif : densifier le rideau défensif et ne pas offrir aux Irlandais de trop grandes brèches. Mais la réorganisation prônée par le staff a été retouchée directement par les joueurs. À l'origine de la décision : Julien Dupuy et Morné Steyn. Ces deux-là ont demandé à Macalou de plutôt se positionner à l'intérieur de l'ouvreur sud-africain sur les phases défensives. Un choix payant. Non seulement, le jeune flanker s'est parfaitement adapté. Mais il a apporté une option supplémentaire sur les phases offensives. Surtout, le Stade français a profité de sa domination en mêlée fermée. Une domination qui s'est accentuée avec l'entrée en jeu de Rabah Slimani (47^e). Tant est si bien qu'à aucun moment, le Stade français n'a donné l'impression d'être un de moins sur la pelouse. Au contraire. Les Parisiens ont même très souvent eu le culot d'envoyer le ballon au large quand d'autres auraient cherché à minimiser la prise de risque en employant du jeu au pied. Mais ça, c'est Paris. **A. B. ■**

Stade français - Munster 27 - 7

STADE FRANÇAIS > 15. H. Bonneval (22. Plisson 73^e); **14.** Arias (23. Danty 51^e); **13.** Waisea; **12.** P. Williams; **11.** Raisuke; **10.** M. Steyn; **9.** Dupuy (21. Tomas 71^e); **7.** S. Nicolas (20. Ross 71^e); **8.** Parisse (cap.); **6.** Macalou; **5.** Gabrillagues (19. Mostert 71^e); **4.** Pyle; **3.** Aloe-Emile (18. Slimani 47^e); **2.** Sempéré (16. Panis 48^e); **1.** Taulafo (17. H. Van der Merwe 53^e).

MUNSTER > 15. Conway (23. O'Mahony 9^e); **14.** Earls; **13.** Saili; **12.** R. Scannell; **11.** Zebo; **10.** Keatley (22. Hurley 71^e); **9.** C. Murray; **7.** O'Donnell (20. O'Donogue 23^e-30^e, 36^e); **8.** CJ Stander (cap.); **6.** Copeland; **5.** Chisholm (19. Holland 76^e); **4.** Foley; **3.** BJ Botha (17. Ryan 12^e; 18. Sagario 58^e); **2.** Sherry (16. N. Scannell 68^e); **1.** Kilcoyne.

À PARIS - Samedi 17 h 45 - 13 820 spectateurs
Arbitre : M. Owens (Galles).
Évolution du score : 5-0, 7-0, 10-0 (MT); 13-0, 18-0, 20-0, 25-0, 27-0, 27-7.

STADE FRANÇAIS : 3E P. Williams (33^e), Macalou (67^e), Bonneval (71^e); 3T, 2P (37^e, 55^e) M. Steyn.
Carton rouge : Raisuke (40^e, contact avec la zone des yeux).

MUNSTER : 1E C. Murray (75^e); 1T R. Scannell.
Non entré en jeu : 21. O'Leary.

LES MEILLEURS Au Stade français, Macalou, Dupuy, Nicolas, Williams, Slimani, Bonneval, Pyle; au Munster, C. Murray, Chisholm, Sherry.

LES BUTEURS M. Steyn : 3T/3, 2P/3.
R. Scannell : 1T/1; Keatley : 0P/2.

le match

Paris rouge de colère

Tout aurait pu basculer sur ce fichu geste inutile de l'ailier fidjien Raisuke, juste avant la mi-temps (40^e). Une main placée sur le visage du capitaine irlandais Stander et « *un contact avec la zone des yeux* » jugé par l'arbitre vidéo Derek Bevan. Sanction logique : carton rouge infligé par Nigel Owens. Seulement, le Stade français ne s'est pas laissé déstabiliser par son infériorité numérique. Avec un avantage de dix points à la mi-temps, notamment grâce à un essai de Paul Williams parfaitement construit en trois temps de jeu, le club de

la capitale a affiché une détermination qui n'est pas sans rappeler celle aperçue en mai dernier lors de la victoire à Colombes sur le Racing 92. Ce jour-là, Sergio Parisse avait été expulsé dès la 20^e minute. Les Parisiens avaient tout de même réalisé l'exploit de l'emporter. Ils ont réédité la performance face au Munster grâce à deux autres essais de Macalou et Bonneval, ne laissant que quelques miettes aux Irlandais. À croire que le Stade français aime se faire mal et se retrouver au pied du mur pour mieux le gravir. **A. B. ■**

En bref...



LE STADE FRANÇAIS À L'HEURE JAPONAISE

La prochaine Coupe du monde de rugby n'aura lieu qu'en 2019 au Japon, mais le Stade français s'est mis à l'heure nipponne. Le club de la capitale a lancé, la semaine dernière, un manga consacré au rugby intitulé *Offload*. Le premier épisode est disponible gratuitement en ligne, sur stade.fr. D'autres suivront très vite dans les prochaines semaines. À suivre.

►► Toulon - Bath : 12 - 9



Juan Martin Fernandez Lobbe a insisté sur la discipline dans son discours d'avant-match. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

TOULON BOUSCULÉ PAR DES ANGLAIS VENUS VENDRE CHÈREMENT LEUR PEAU, LE TRIPLE CHAMPION D'EUROPE S'EST ACCROCHÉ À SES VERTUS CARDINALES DE DÉFENSE ET DE DISCIPLINE POUR ACCOUCHER D'UN SUCCÈS AU FORCEPS.

LES ÂMES FORTES

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Ils étaient venus livrer, à la vie à la mort, le combat de leur vie sur la pelouse du triple champion d'Europe. Et ils ne se sont pas trahis... Du pilou-pilou qui les vit se resserrer pour défier le public varois au coup de siffler final, les coéquipiers de George Ford se sont battus comme des chiffonniers, au point de tomber les armes à la main, avec le plus grand respect du public de Mayol. « Mais le respect, on s'en fout, livrait dans les couloirs de Mayol l'ouvreur du XV d'Angleterre. Nous étions venus pour gagner et nous perdons le match sur une marge infime, qui nous élimine pour la suite... Alors la fierté, dans ces moments-là, laisse surtout la place aux regrets. Nous n'avons pas le sentiment d'être tombés sur plus fort que nous. Plus expérimentés, peut-être... »

Difficile de donner tort au numéro 10 de Bath, au vu des 55 % de possession de balle et plus de 60 % d'occupation du terrain en faveur de siens. Pour autant, ces derniers ont-ils subi une injustice sur la pelouse de Mayol ? Tant que le rugby ne comprendra pas de note artistique, il faudra bien dire que non. Bernard Laporte le sait mieux que personne, pour le marteler à longueur de semaines : le haut niveau, c'est d'abord ne pas donner de points faciles à l'adversaire. Et à ce titre, quand bien même les Varois n'ont pas réalisé un grand match, ces derniers ont donné une leçon à leurs adversaires en demeurant imperméables en dé-

fense, tout en ne concédant que cinq pénalités contre quinze... « Il faut les féliciter, convenue Ford. Nous avons tenu le ballon sur de longues séquences dans leur camp, et ils ne se sont quasiment jamais mis à la faute. La preuve, c'est que nous n'avons eu qu'une seule pénalité à tenter. Et comme nous ne sommes quasiment jamais parvenus à les franchir, il venait toujours un moment où l'un de nous s'isolait, ce qui leur a permis de récupérer de nombreuses pénalités. Ils ont su se montrer plus patients que nous. »

FERNANDEZ LOBBE : « TOUJOURS EN VIE »

Au vrai, l'ADN du RCT version Laporte réside probablement ici. Car s'il ne dispose plus du vécu commun, de l'expérience ou de l'organisation offensive des saisons précédentes, Toulon demeure une machine à sang froid, à laquelle il demeure très difficile d'infliger des points. « Juan Martin Fernandez-Lobbe a eu un excellent discours avant le match, se félicitait Laporte. Il a simplement rappelé à tout le monde que les matchs de haut niveau, c'est d'abord se montrer très propre et commettre le moins d'erreur possible. » « C'était un match de haut niveau, il s'est gagné comme un match de haut niveau, souriait le capitaine argentin. On veut à tout prix se qualifier pour les quarts de finale, et nous sommes toujours en vie dans cette compétition, alors que de grandes équipes comme Bath ou le Leinster ne le sont plus. Le seul regret que l'on peut avoir aujourd'hui, c'est de ne pas avoir marqué un essai en début de deuxième mi-temps, qui nous aurait permis de les assommer. Nous n'arrivons pas en-

core à réaliser la dernière passe qui fait la différence. »

Cette dernière passe qui se tente, et surtout se réussit avec la confiance. Un élément-clé qui manque encore aux trois-quarts toulonnais, à l'image de Quade Cooper et de Ma'a Nonu dont on attend toujours l'étincelle définitive. Celle-ci adviendra-t-elle enfin dans les prochaines semaines, pour permettre au RCT de retrouver définitivement le niveau qui est le sien ? Tout un club l'espère. En tout cas, à défaut d'avoir su soigner les finitions ou de toujours disposer d'un Jonny Wilkinson sans égal pour tuer ce genre de rencontres, Toulon s'est définitivement prouvé dimanche qu'il n'avait pas encore perdu son âme et son identité profonde. Un message fort envoyé à toute la concurrence : le RCT ne se laissera pas arracher son étoile sans combattre... ■

FERNANDEZ LOBBE TOUCHÉ AUX CÔTES

Les Varois disposeront, lundi et mardi, de deux jours de repos bien mérités après le rude combat livré face aux Wasps, qui a laissé des traces. Le capitaine Juan Martin Fernandez Lobbe a, à ce titre, payé de sa personne, victime d'un coup aux côtes en toute fin de match. « Je pense que c'est au niveau du cartilage », a-t-il confié. Des examens détermineront, aujourd'hui, la gravité de la blessure, mais l'Argentin pourrait bien manquer face aux Wasps. Jocelino Suta (béquille) et Josua Tuisova (crampes) seront, quant à eux, de la partie. Une autre interrogation concerne l'arrière James O'Connor, sorti à la mi-temps par mesure de prévention après une « petite commotion », dixit Bernard Laporte.

> Bath, terribles en-avant

Dans un match pauvre en occasion d'essai, les joueurs de Bath se sont procuré les meilleures... On pense ainsi à cette erreur terrible de François Louw à la 68^e, qui gâcha par un en-avant un superbe travail de Banahan après une passe au pied de Ford. Le Sud-Africain était-il encore sonné par ce choc reçu en fin de première mi-temps ? Cette inhabituelle faute tendrait à le laisser penser... Mais les Toulonnais sont probablement passés encore plus près de la correctionnelle cinq minutes plus tard lorsque, sur une touche déviée en fond d'alignement, une passe de Tillous-Borde pour Michalak fut toute proche d'être interceptée par le demi de mêlée Cook. Ce dernier était-il parti hors-jeu ? Comme M. Clancy ne sanctionna le demi de mêlée anglais que d'un en-avant, il faut croire que non. Les Varois regretteront d'autant moins la maladresse de ce dernier, qui était lancé pour un sprint sans opposition... N. Z. ■



FRÉDÉRIC MICHALAK - OUVREUR DE TOULON

DE RETOUR SUR LES TERRAINS, LE NUMÉRO 10 A EFFECTUÉ UNE ENTRÉE REMARQUÉE.

RETOUR GAGNANT

Par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

Comme le reconnaissait assez justement le président Mourad Boudjellal à l'issue de la rencontre : « Nous n'avons pas gagné tout le match. Nous avons simplement remporté les trois dernières minutes. Mais c'étaient les bonnes. » Et quelque chose nous dit que si le RCT est parvenu à devancer d'une courte tête son adversaire du jour sur la ligne d'arrivée, c'est un peu grâce à Frédéric Michalak. L'ex-Toulousain signait son grand retour à compétition avec son club, après un Mondial, son dernier, conclu de la pire des façons : une humiliation subie contre les Blacks, et une déchirure à une cuisse. Avouez qu'il serait difficile de trouver pire épilogue à une carrière internationale... Steve Meehan, son entraîneur des trois-quarts, se souvient très bien de l'état dans lequel Michalak est revenu d'Angleterre : « C'était délicat pour lui... au-delà de la défaite de l'équipe de France, il est revenu avec une blessure. Même après s'être reposé, des séquelles de cette blessure ont perturbé sa reprise. Il a fallu prendre le temps, et se montrer patient. Dans ces moments, c'est toujours difficile car la confiance peut en prendre un coup. Mais avec un match comme celui de ce soir, je peux vous dire que sa confiance va remonter en flèche ! »

LAPORTE : « IL A PRIS SES RESPONSABILITÉS »

Intégré à la mi-temps pour remplacer un James O'Connor qui, en quarante minutes, a confirmé ses bonnes dispositions entrevues la semaine dernière face à Pau, Michalak entrait dans une partie peu propice à son style de jeu : cadencée, crispée, stratégique. Comme par enchantement, l'arrivée de Michalak a coïncidé avec le réveil du jeu toulonnais. Un réveil certes insuffisant pour amener un essai, mais qui, au moins, a permis d'exploiter quelques failles. Et ça, le manager Bernard Laporte a apprécié : « Fred fait une bonne rentrée. Il rentre au moment où l'on envoie du jeu et il joue bien les surnombres, avec deux belles passes sautées vers les extérieurs qui finissent certes mal, mais lui, il joue juste. Il a bien accéléré le jeu », se félicitait le boss du RCT. Même écho du côté de Steve Meehan : « Fred a signé un grand retour. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas joué. Il ne comptait que cinq ou six entraînements avec nous, c'est très peu. Il a redonné un coup de fouet à notre attaque en faisant une bonne utilisation du ballon, et repérant bien les espaces dans lesquels il fallait jouer... Son jeu a mis la pression sur le ballon, il a fait les bons choix. C'est une très bonne nouvelle pour nous. »

Et on comprend le technicien, tant Quade Cooper semble encore prendre ses repères dans le jeu de ligne toulonnais. Quarante minutes durant, Michalak a donc redonné un peu de couleur à une ligne d'attaque jusque-là bien blême, en dépit des centaines de sélections que totalisaient ses membres. Jusqu'à cette ultime pénalité, tapée depuis la ligne des 22 mètres à droite des poteaux et qui offrit la victoire aux siens. Là encore, Laporte a apprécié : « Il n'a pas tremblé. Il a pris ses responsabilités. » Et a donc vécu un épilogue nettement plus heureux que celui connu avec les Bleus : « C'est le retour rêvé, souriait Steve Meehan. Faire gagner son équipe pour faire gagner son équipe, ça va lui faire du bien au moral. » Et Toulon, qui défiera ce week-end les Wasps à Mayol, aura bien besoin de la science de son ouvrier pour conserver toutes ses chances de qualification. ■

Toulon - Bath

12 - 9



TOULON > 15. O'Connor (20. Michalak mt); **14.** Tuisova, **13.** Bastareaud (21. Miermoz 72^e); **12.** Nonu, **11.** Habana; **10.** Cooper, **9.** Escande (22. Tillous-Borde 69^e); **7.** Fernandez Lobbe (cap.); **8.** Vermeulen, **6.** J. Smith (19. S. Armitage 61^e); **5.** Mikautadze (23. Lassalle 53^e); **4.** Suta (5. Mikautadze 78^e); **3.** Chilachava, **2.** Guirado (16. Étrillard 53^e); **1.** Fresia (17. Chiocci 53^e).

BATH > 15. Watson; **14.** Rokoduguni, **13.** Joseph, **12.** Eastmond, **11.** Banahan; **10.** Ford, **9.** Cook; **7.** Louw, **8.** Houston, **6.** Garvey (19. Ewels 73^e); **5.** Day (20. Denton 61^e); **4.** Hooper (cap.); **3.** Wilson (18. H. Thomas 53^e); **2.** Webber (16. Batty 53^e); **1.** Lahiff (17. Catt 61^e).



À TOULON - Dimanche 16 h 15

12 772 spectateurs
Arbitre : M. Clancy (Irlande)
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 6-6 (MT) ; 6-9, 9-9, 12-9

TOULON : 4P Escande (16^e, 35^e, 46^e), Michalak (76^e).
Non entré en jeu : 18. Boughanmi.

BATH : 1P (3^e), 2DG (26^e, 42^e) Ford.
Non entrés en jeu : 21. Jo. Evans, 22. Priestland, 23. Homer.

LES MEILLEURS

À Toulon, Tuisova, Fernandez Lobbe, Vermeulen, J. Smith ; à Bath, Ford, Cook, Garvey, Hooper.

LES BUTEURS Escande : 3P/4 ; Michalak : 1P/1.
Ford : 1P/1, 2DG/3.

le match

Un match cadencé

Le premier acte s'est résumé à un round d'observation, orchestré par le jeu au pied des deux ouvreurs, George Ford et Quade Cooper. Sauf que ce duel tourna clairement à l'avantage de l'Anglais, bien plus précis et plus sûr que l'Australien. Parfois chahutés en mêlée et contrés par deux fois en touche, les hommes de Bernard Laporte s'en sont remis à la dimension physique de leurs individualités (J. Smith, Vermeulen, Bastareaud, Tuisova) pour trouver l'avancée. Plus performants dans plusieurs secteurs, les Anglais ont tout simplement ruiné leur domination technique et tactique par un trop grand nombre de fautes (déjà 10 à la pause). Et la suite fut

toute aussi frustrante pour des Anglais qui, grâce à la botte de Ford, n'eurent aucune difficulté à occuper le camp adverse. Seulement voilà, ils n'ont jamais su convertir cette occupation en points... Déjà en raison de l'arbitrage intransigeant de M. Clancy, et ensuite en raison de multiples fautes de mains qui ruinaient leurs occasions. Alors, sur quoi s'est jouée cette rencontre ? Sur pas grand-chose : un contre en touche inespéré de Vermeulen sur un lancer adverse à moins de dix mètres de la ligne du RCT. Puis sur un ballon porté toulonnais initié à l'entrée des 22 mètres anglais qui offrit la fameuse pénalité de la gagne à Michalak. S. V. ■

En bref...

DEUX PILIERS FORAITS

Faut-il y voir un simple hasard ou une coïncidence troublante ? Le fait est que deux piliers ont déclaré forfait à quelques enca-bures du coup d'envoi. Ainsi, les Toulonnais ont annoncé les premiers que Matt Stevens, prévu comme réserviste, ne pourrait pas tenir sa place, ce dernier se voyant remplacé sur le banc par Mohamed Boughanmi. Une nouvelle suite du forfait du pilier gauche anglais Nick Auterac, le remplaçant Batty se voyant propulsé au fauteuil d'orchestre.

HOMMAGE À GALABRU

Les Michel se suivent et se ressemblent... Après Michel Delpech, c'est donc à Michel Galabru que le RCT a rendu hommage avant la rencontre en diffusant son mythique monologue de Bienvenue chez les Ch'tis, « C'est le Nord ».

►► Poule 2 Pau - Castres : 21 - 30

CET AFFRONTEMENT FRANCO-FRANÇAIS FUT L'OCCASION D'UNE JOLIE PASSE D'ARMES ENTRE DES JOUEURS EN MANQUE DE TEMPS DE JEU. LE CO L'A EMPORTÉ LOGIQUEMENT MAIS REVIENT AVEC CINQ BLESSÉS. PAS DE QUOI FAIRE PERDRE SON SOURIRE À LEUR MANAGER, CHRISTOPHE URIOS

UN BONUS MAIS DE LA CASSE



La prestation de l'ailier castrais David Smith, face à Pau, fut de très bonne facture, à l'image de ce qu'il pouvait faire lorsqu'il évoluait au sommet de sa forme à Toulon. De bon augure pour le CO. Photo Icon Sport

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Le verre à moitié plein ou à moitié vide ? Christophe Urios a très rapidement choisi. D'ailleurs, dans son esprit, il n'y a pas eu de débat. C'est avec un très large sourire qu'il a quitté samedi soir Pau, avec sa formation du Castres olympique. « Et pourquoi voulez-vous qu'il en soit autrement ? Nous avons quatre objectifs sur cette rencontre : oxygéner le groupe et relancer certains joueurs, travailler nos systèmes de jeu, rester dans la course pour une éventuelle qualification en Challenge et commencer à préparer Bordeaux. Ils sont tous atteints. Pourquoi voulez-vous que je joue les aigris ? », glissait-il juste avant de monter dans le bus pour un retour dans le Tarn. Effectivement, si l'on s'en tenait juste à la physionomie de la rencontre, ce match au Hameau avait de quoi donner satisfaction à l'exigeant technicien. Victoire bonifiée des siens, une mêlée conquérante, de jeunes espoirs aux dents longues qui pointent leur nez notamment le deuxième ligne Benjamin Desroches, le centre Florian Vialelle, intenable, ou encore l'ouvreur François Fontaine auteur d'une excellente rentrée. Sans compter que les deux stars castraises des ailes, l'ex-Toulonnais David Smith et l'ancien All Blacks, Sitiveni Sivivatu ont été à la hauteur de leur statut. Les deux Néo-Zélandais d'origine ont été auteurs de plusieurs actions

flamboyantes, notamment Smith qui était virevoltant sur chacune de ses prises de balles. Une prestation quatre étoiles, qui va atténuer les critiques qui commencent à poindre ces dernières semaines. « Le collectif va mieux et David peut donc s'exprimer. Je n'ai pas été inquiet sur la qualité du joueur. Effectivement, face à la Section, on a retrouvé le David que tout le monde connaît. »

CASTRES : UNE HÉCATOMBE DE BLESSÉS

Le CO aurait donc réussi le coup parfait. Le bémol est venu du manager adverse, Simon Mannix. « Nous avons été assez bons sur les impacts surtout quand je dénombre le nombre de blessés en face », indiquait le patron sportif de la Section. Et les faits lui donnaient raison : Julien Dumora dès la 3^e minute puis Piula Fa'asalele à la demi-heure de jeu, Lucas Martinez et Antoine Dupont après la pause et, enfin, Yannick Caballero dans la dernière minute. Castres a vécu une vraie hécatombe. « Les choses n'arrivent jamais par hasard. Nous avons sûrement raté quelque chose dans la semaine. Pourtant, les joueurs qui se sont blessés n'avaient pas beaucoup de temps de jeu. Ils n'étaient donc pas fatigués », plaideait Christophe Urios qui se montrait rassurant pour la suite. « Ne vous inquiétez pas, nous avons un bon staff médical et d'ailleurs l'infirmier se vide. » Les ouvreurs Benjamin Urdapilletta et Daniel Kirkpatrick sont annoncés de retour à l'entraînement cette semaine. Bref, on comprendait alors pourquoi Christophe Urios quitte le Béarn le cœur léger. ■

Résultats Monde

Angleterre

9^e journée (8-10 janvier)

Bath - Sale	Remis
Exeter - Gloucester	19-10
Harlequins - Saracens (d)	29-23
Leicester - Northampton (d)	30-27
London Irish - Newcastle (d)	20-15
Wasps (o) - Worcester	32-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ben.
1. Saracens	37	9	8	0	1	5
2. Exeter	34	9	7	0	2	6
3. Harlequins	31	9	6	1	2	5
4. Leicester	29	9	7	0	2	1
5. Northampton	22	9	4	0	5	6
6. Wasps	20	9	4	0	5	4
7. Gloucester	20	9	4	1	4	2
8. Sale	17	8	3	1	4	3
9. Bath	16	8	3	0	5	4
10. Worcester	12	9	2	0	7	4
11. London Irish	8	9	2	0	7	0
12. Newcastle	7	9	1	1	7	1

Ligue celtique

12^e journée (8-10 janvier)

Edimbourg - Trévise	28-13
Ospreys - Leinster	9-22
Cardiff - Munster	Remis
Zebre - Glasgow	Remis
Scarlets - Connacht (d)	21-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ben.
1. Scarlets	40	12	9	0	3	4
2. Leinster	39	11	9	0	2	3
3. Edimbourg	36	12	8	0	4	4
4. Connacht	35	12	7	0	5	7
5. Munster	32	11	7	0	4	4
6. Ulster	31	11	6	0	5	7
7. Ospreys	28	12	6	0	6	4
8. Glasgow	27	10	5	0	5	7
9. Cardiff	23	11	4	0	7	7
10. Zebre	17	11	4	0	7	1
11. Newport Dragons	16	11	3	0	8	4
12. Trévise	7	12	0	0	12	7

Portugal

13^e journée (10 janvier)

Arcos Valdevez - Coimbra	Remis
CDU Lisbonne (o) - Agronomia	40-0
CDU Porto (o) - Louisã	37-3
Tecnico Lisbonne (o) - Cascais	30-6
Exempt : Belenenses et Direito	

Classement - 1. CDU Lisbonne, 50 pts; **2.** Direito, 48 pts; **3.** Cascais, 40 pts; **4.** Belenenses, 38 pts; **5.** Tecnico Lisbonne, 37 pts; **6.** CDU Porto, 33 pts; **7.** Agronomia, 32 pts; **8.** Coimbra, 31 pts; **9.** Louisã, 15 pts; **10.** Arcos Valdevez, 9 pts.

Coupe ibérique

Finale (8 janvier)

Direito - Valladolid RAC	22-12
--------------------------	-------

Italie

9^e journée (9-10 janvier)

Lazio Rome (o) - L'Aquila	35-9
Padoue - Viadana	27-17
Piacenza - Mogliano (o)	3-43
San Dona - FO Rome (d)	13-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ben.
1. Padoue	33	8	7	0	1	5
2. Calvisano	33	8	7	0	1	5
3. Rovigo	30	8	6	0	2	6
4. Mogliano	27	8	6	0	2	3
5. Lazio Rome	18	8	4	0	4	2
6. Viadana	17	8	3	1	4	3
7. San Dona	15	8	3	1	4	1
8. FO Rome	14	8	2	0	6	6
9. Piacenza	6	8	1	0	7	2
10. L'Aquila	1	8	0	0	8	1

Japon

Quarts de finale (8-9 janvier)

Wildknights - Eagles	46-6
Brave Lupus - Verblitz	29-17
Jubilo - Shining Arcs	26-7
Steelers - Liners	42-10

● Les demi-finales opposeront les Wildknights aux Steelers et les Brave Lupus à Jubilo.

Challenge européen

Poule 2 - Match en retard

Pau - Castres (o)	21-30
-------------------	-------

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ben.
1. Newport Dragons	15	4	3	0	1	12
2. Sale	13	4	3	0	1	0
3. Castres	11	4	2	0	2	1
4. Pau	0	4	0	0	4	0

En bref...

ANGLETERRE MAY FORAIT POUR LE TOURNOI

Coup dur pour le nouveau sélectionneur anglais Eddie Jones, qui devra se passer de l'un des joueurs des plus performants du XV de la Rose, l'ailier Jonny May pour le prochain Tournoi, et peut-être même pour la tournée d'été en Australie. Le joueur de Gloucester s'est gravement blessé au genou le mois dernier contre les Harlequins et vient de subir une intervention chirurgicale qui le tiendra éloigné des terrains « jusqu'à la fin de la saison », comme son club l'a précisé dans un communiqué. L'ailier de 25 ans (19 capes) avait inscrit trois essais en six matchs du dernier Mondial. Les Anglais commenceront le Tournoi face à l'Écosse le 6 février.

ANGLETERRE LES SARACENS TOMBENT

Première défaite pour les Saracens en championnat d'Angleterre. Les leaders ont perdu chez les Harlequins (29-23) dans un match marqué par la sortie sur civière du deuxième ligne international George Kruis « séché » par James Horwill, l'ancien capitaine des Wallabies qui n'a reçu qu'un carton jaune. Les Saracens ont subi un carton rouge infligé à leur talonneur Rhys Gill pour un plaquage dangereux. Jusqu'ici, une seule équipe avait battu les Saracens. Il s'agissait d'Aurillac en match amical pendant la Coupe du Monde.

CANADA CROWLEY S'EN VA

C'est un événement majeur à l'échelle du rugby canadien. Kieran Crowley ne sera plus l'entraîneur de la sélection du Canada. Pourtant, le 22 décembre, l'ancien arrière des All Blacks avait signé un nouveau contrat de quatre ans avec la Fédération mais le 6 janvier, il a annoncé sa démission. Son mandat aura donc duré près de huit ans, puisqu'il était arrivé en mars 2008. Il aura vécu deux Coupes du monde avec la sélection à la feuille d'érable (2011 et 2015). La presse canadienne a expliqué qu'il pourrait donc prendre le chemin de la Vénétié. Trévise est en passe de finir la saison de Ligue celtique vierge de toute victoire car elle attend toujours son premier succès après douze journées. Mais la franchise a déjà remplacé son entraîneur Umberto Castelletto par le Sud-Africain, Marius Goosen. Crowley sera-t-il une sorte de manager général où prendra-t-il les rênes la saison prochaine ? Affaire à suivre.

Réaction

Claude DRY Deuxième ligne de Pau

Je ne sais pas pourquoi mais nous avons un vrai problème avec la discipline. C'est pourtant l'un des mots clés inscrits dans le vestiaire. Un carton jaune, c'est souvent synonyme de points encaissés. Samedi soir, cela nous en a coûté encore quatorze face à Castres. On en parle souvent entre nous. Il faut que nous réglions cela dans un avenir très proche.

Pau - Castres

21 - 30

À PAU - Samedi 21 heures
7 500 spectateurs.
Arbitre : M. Davies (Galles).
Évolution du score : 0-3, 0-10, 0-13, 7-13 (MT); 14-13, 14-20, 14-25, 14-30, 21-30.

CASTRES : 4E D. Smith (12^e), Sivivatu (55^e), Vialelle (58^e), Béziat (77^e); 2T (12^e, 55^e), 2P (7^e, 26^e) Palis.
Blessés : Dumora (cuisse), Fa'asalele (cuisse), Dupont (cheville), Caballero (genou).

PAU : 3E Bianchin (39^e), Fumat (49^e), Dougall (80^e); 3T Fajardo.

Cartons jaunes : Bianchin (25^e), Vatubua (52^e).
Blessé : Hurou (cervicales).

PAU 15. Buros (22. Malié 53^e); 14. Vunibaka, 13. Fumat (cap.), 12. Vatubua, 11. Acébs, 10. Fajardo, 9. Lacrampe (21. Marqués 53^e); 7. J. Domolaijai, 8. Monzeglio,

6. Bernad (16. Lespiaucq-Brettes 28^e-35^e, 20. Dougall 63^e); 5. Dry (19. Kuffner 53^e), 4. Pierce; 3. King (18. E. Murray mt), 2. Bianchin (16. Lespiaucq-Brettes 56^e), 1. Jacquot (17. Hurou mt-46^e, 3. King 68^e).

CASTRES 15 Palis; 14. Sivivatu, 13. Vialelle, 12. Cabannes (22. Lamerat 62^e), 11. D. Smith; 10. Dumora (21. Fontaine 4^e), 9. Seron (23. Dupont 56^e-78^e); 7. Caballero, 8. Beattie (cap.) (16. Béziat 62^e), 6. Fa'asalele (19. Babillot 28^e); 5. Desroches, 4. Samson (20. Hannover 74^e); 3. Martinez (17. Sione 47^e), 2. Rallier, 1. Lazar (18. Taumoepau 26^e).

LES MEILLEURS
À Castres, Sivivatu, Vialelle, D. Smith, Fontaine, Desroche; à Pau, Fumat, Fajardo, Dry.

LES BUTEURS
Fajardo : 3T/3. Palis : 2T/4, 2P/4.

Le plus bel essai collectif Gedimat

McLeod conclut le festival d'Aplon

Une splendeur. Difficile de décrire autrement l'essai inscrit à la 36^e minute de Grenoble - Oyonnax par Charl McLeod, au départ et à la conclusion d'une merveilleuse contre-attaque. C'est en effet le demi de mêlée grenoblois qui, sur ses propres 40 mètres, disputa à la régulière une chandelle bottée par Denos. Alerté par une longue passe de Wisniewski, l'arrière Gio Aplon se lança alors dans un festival, échappant aux avants oyonnaxiens pour retrouver son flanker Fabien Alexandre avant de redoubler son partenaire. Le troisième ligne isérois rendait alors le ballon à Aplon d'une magnifique passe à l'aveugle qui ouvrait la voie de l'en-but au Sud-Africain, lequel se voyait repris à cinq mètres de la ligne mais conservait la lucidité d'offrir, à genoux, un ballon d'essai à son demi de mêlée.



Chaque mois, retrouvez les essais sélectionnés sur notre site et sur www.trophéegedimat.fr

Votez pour le plus bel essai collectif et gagnez des places pour la finale de Rugby du Top 14 ainsi que de nombreux cadeaux.

L'essai le mieux construit sera récompensé par le Trophée Gedimat. Il sera remis aux deux joueurs à la base et à la conclusion de l'action. L'esprit d'équipe, la solidarité et la combativité sont les valeurs qu'incarne ce Trophée collectif. À chaque Trophée décerné, Gedimat remet une dotation financière au club des joueurs plébiscités et offre du matériel à leur école de rugby.

Gedimat
MATÉRIEL & BRICOLAGE

Suivez-nous sur

www.gedimat.fr

L'interview

VINCENT CLERC FRUSTRÉ PAR LA QUASI-ÉLIMINATION EN COUPE D'EUROPE, L'AILIER DU STADE TOULOUSAIN (QUI ÉTAIT AU REPOS LA SEMAINE PASSÉE) EST RASSURÉ PAR LES DERNIÈRES SORTIES DE SON ÉQUIPE EN CHAMPIONNAT.

« Nous n'étions pas à notre réel niveau »

Propos recueillis par **Jérémy FADAT**
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Vous avez bénéficié d'une semaine de repos complet la semaine dernière. En ressentiez-vous le besoin ?

Pas spécialement. On sortait de plusieurs gros matchs et d'autres nous attendent. Si nous étions vraiment restés en course en Coupe d'Europe, cela aurait été différent et cette semaine nous aurait fait du bien. Là, ce n'est plus le cas, nous sommes quasiment éliminés. En fait, nous étions même sur une bonne dynamique et cela ne nous aurait ainsi pas dérangés de continuer. Mais c'est aussi la raison pour laquelle chacun a bossé dans son coin.

Effectivement, malgré la défaite au Stade français, vous restez sur deux belles prestations (victoire contre Toulon, N.D.L.R.)...

Oui, il y avait beaucoup de frustration. Celle de ne pas montrer en Coupe d'Europe le même visage qu'en Top 14. Alors on voulait prouver à tout le monde que nous n'étions pas à notre réel niveau. C'est en partie ce que l'on a fait contre le Toulon et le Stade français.

Cette élimination européenne a-t-elle néanmoins laissé des traces ?

Je ne sais pas si on l'a digérée. Je ne crois qu'on ne le fera jamais totalement car c'est une très grosse déception. Mais à nous de la faire passer au deuxième plan désormais. Pour cela, il ne nous reste plus que le championnat.

Et cela accentue-t-il vos ambitions en Top 14 ?

Non, cela ne les augmente pas. On a toujours eu l'ambition d'aller loin dans cette compétition aussi. Mais, au moins, il n'y a plus que le Top 14 sur le-



Vincent Clerc et les Toulousains ont recentré leurs objectifs sur le Top 14. Photo MO - BG

quel se concentrer dorénavant. On le sait et on ne va pas chasser plusieurs lièvres à la fois.

À titre personnel, vous réalisez des prestations convaincantes depuis le début de saison. Comment vous sentez-vous ?

Déjà, je prends énormément de plaisir cette saison. J'ai d'excellentes sensations et je peux bosser comme je le veux. C'est un travail qui me permet de m'améliorer encore et c'est très agréable de se savoir en pleine possession de ses moyens. Je vois toujours un peu plus loin.

Justement, vous êtes en fin de contrat et n'aviez pas caché votre envie de jouer une saison supplémentaire. Où en êtes-vous ?

Il n'y a pas eu de discussions concrètes à ce sujet avec le club. Nous n'avons rien évoqué et il n'y a eu aucune rencontre officielle entre les deux parties. Simplement, j'ai effectivement envie de jouer encore une saison et je l'ai déjà dit. ■

En bref...

TOULOUSE REPRISSE DE L'ENTRAÎNEMENT CE LUNDI

Dernière leur défaite sur le fil au Stade français il y a huit jours, les joueurs toulousains - qui ne jouaient pas en Coupe d'Europe le week-end passé - ont bénéficié d'une semaine entière de repos, accordé par le staff stadiste. Certains en ont ainsi profité pour partir quelques jours en vacances. Tous vont retrouver le chemin des terrains d'entraînement ce lundi pour préparer leur déplacement à Oyonnax samedi.



Brive

Du physique et du repos

Avec un week-end sans rencontre officielle, les joueurs du CABCL n'étaient pas pour autant en vacances la semaine dernière. Certes, les séances d'entraînement ont été moins nombreuses mais elles ont été sérieuses avec un travail physique intense. Une piqûre de rappel avec une séance de musculation importante alors que les Brivistes sont toujours en course pour la qualification en quart de finale de Challenge Cup même s'ils ne sont pas les mieux placés à deux journées du verdict. Ils devront s'imposer face au Connacht à domicile avant un déplacement capital à Newcastle. Le début de semaine des Corrèziens, avec tout de même une

petite séance de rugby, a ressemblé à une semaine normale même si le staff technique a décidé d'offrir un grand week-end à leurs joueurs pour qu'ils puissent se ressourcer. La séance de mêlée prévue jeudi après-midi a finalement été annulée et les joueurs étaient off vendredi. En revanche, l'entraîneur des avants Didier Casadé a appris une mauvaise nouvelle. Le deuxième ligne Peet Marais est à l'infirmerie pour au moins six semaines (entorse d'une cheville avec arrachement osseux) et le deuxième ligne John Snyman, victime d'une rechute (cheville), pourrait repousser son retour à la compétition. ■

En bref...

AGEN LE MATCH AMICAL CONTRE VALENCE-D'AGEN CONFIRMÉ

Les Agenais, qui se sont entraînés normalement la saison passée, se retrouvent ce lundi après un week-end de repos. Comme annoncé dans nos colonnes ce vendredi, le SUALG jouera un match amical contre le voisin, Valence-d'Agen (Fédérale 1), le mercredi 20 janvier. Si en Challenge, ce sont surtout les espoirs du club qui sont sur le pont, pour cette rencontre, de nombreux cadres devraient être alignés afin de préparer le match face à Grenoble.

GRENOBLE DES GAULETTES SPÉCIALES

L'initiative a le mérite de l'originalité en cette période d'Épiphanie... Sponsor du club, les établissements de la Maison Floran proposent dans les galettes confectionnées par Stéphane Grattier et ses équipes huit fèves spéciales, aux couleurs du FCG, parmi lesquelles on peut retrouver les visages de Fabrice Landreau, Gio Aplon, Jonathan Wisniewski et Rory Grice. Bon appétit aux intéressés...

LA ROCHELLE LES TROIS AVANTS MARITIMES RETENUS POUR LE SECOND RASSEMBLEMENT DE GUY NOVÈS CE LUNDI ILLUSTRENT AUSSI LE TRAVAIL D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTRAÎNEUR EN CHEF ROCHELAIS.

LA MÉTHODE COLLAZO

Par Bruno POUSSARD

Et un, et deux, et trois Rochelais ! À l'heure du second rassemblement des Bleus version Guy Novès, jamais l'ASR n'avait connu un tel nombre de convoqués en équipe de France. Parti à Bordeaux-Bègles mais révélé à La Rochelle, Loann Goujon aurait même pu compter pour le quatrième Maritime (avec Uini Atonio, Kévin Gourdon et Vincent Pello) retenu par le staff tricolore ce lundi. Outre la bonne forme du club charentais, ce beau total se justifie notamment par le travail de Patrice Collazo. Technicien reconnu, l'entraîneur en chef et du huit de devant a ainsi su gagner l'oreille de Yannick Bru puisque, pour preuve, tous ses sélectionnés sont des avants ! Proche des siens, le Varois manage au quotidien avec beaucoup de passion et de temps. « *Il vit pour le club, c'est toujours le premier à arriver au stade et le dernier à repartir* », raconte Franck Jacob, ancien Maritime pur jus qui a fini sa carrière avec lui. Et s'il est une partie du job que le spécialiste apprécie particulièrement, c'est la découverte et l'accompagnement de talents afin d'aider son équipe à progresser.

POLITIQUE SPORTIVE DE FORMATION

À l'image de Botia, Hingano ou encore Alofa, Patrice Collazo et son staff mènent en finesse la partie recrutement, et encore plus avec des joueurs peu (voire pas) connus. Il en va de même avec les jeunes à fort potentiel, dont son poulain Atonio ainsi que Gourdon et Pello sont les parfaits exemples d'explosion progressive. « *Ces gars-là sont arrivés avec énormément de qualités mais ils ont disposé, à La Rochelle, de l'opportunité de s'exprimer grâce à laquelle ils ont grandi*, juge l'ex-deuxième ligne Jacob. *Patrice ne se mettra jamais en avant mais c'est assurément l'aboutissement d'un travail collectif*. » La croissance du Stade rochelais facilite l'éclosion de talents. Et réciproquement. Si la formation prime pour l'ancien responsable des Espoirs du Racing, il

Franck JACOB
Ancien deuxième ligne
de La Rochelle

parle avec modestie de la politique du club liée à son identité - par crainte, aussi, de se présenter en donneur de leçon. « *Ce mode de fonctionnement et de management vient de la politique sportive définie par les entraîneurs*, concède-t-il tout juste. *Toutes ces choses se sont mises en place au fur à mesure des années*. »



En poste depuis 2011, l'entraîneur en chef maritime est pour beaucoup dans la bonne forme du club rochelais.
Photos Midi Olympique - D. P. et B. G.

UN MANAGER AVEC LE CŒUR
Avec le recul, Jacob illustre : « *Il mise beaucoup sur les jeunes. Il sait prendre les joueurs clés à leur poste, et les aider à s'aguerrir*. » À l'image de Gourdon et Goujon débarqués - brillants mais pas assez responsables et forcenés - grâce aux bonnes relations avec l'ASM en 2012, l'entraîneur sait guider les progrès des jeunes dont il est à l'écoute. « *Je lui dois beaucoup* », dit Gourdon, à propos des nombreux conseils individuels reçus, ou de la chance rapidement donnée.

UN MANAGER AVEC LE CŒUR

Loin d'avoir oublié son parcours de pilier, Collazo sait égale-

ment transmettre la valeur du travail à ses joueurs, quitte à leur coller aux fesses. Notion primordiale, sa confiance se gagne sur le terrain. Ce qu'a su aller chercher Gourdon lors de ses débuts sur l'Atlantique, profitant du temps de jeu accordé. « *Il sait mettre en confiance mais c'est donnant-donnant, et si vous êtes dans le rouge avec lui, attention !* détaille l'ancien deuxième ligne Jacob. *Il faut rentrer dans son style de management*. » À l'œil assuré, Collazo ne doute jamais au moment de lancer un jeune ou une recrue. Aujourd'hui, dur de ne pas l'imaginer se réjouir de voir trois de ses actuelles ouailles à Marcoussis. Avant, peut-être, de tous les retrouver en bleu pendant le Tournoi. Et pas en Top 14 en cas de doublon. Mais pas d'inquiétude, l'entraîneur saura alors compter sur les jeunes Kaulashvili, Corbel et Kieft. L'accompagnement ne s'arrête pas. ■



**Paillage
et Montpellier**
fêtés mardi 19 Janvier

A l'invitation du Président du Groupe la Dépêche du Midi, M. Jean-Michel Baylet et du Président de Montpellier Hérault Rugby, Mohamed Altrad, une belle cérémonie est prévue mardi 19 Janvier dans les salons de l'Altrad Stadium (à partir de 18h30) en présence de l'ensemble du club et de l'équipe professionnelle. L'excellent demi de mêlée, animateur de jeu, Benoît Paillaugue se fera remettre des mains du Président Jean-Michel Baylet, l'Oscar Midi Olympique pour son remarquable début de saison. Cette distinction rejaille également sur le Club tout entier de Montpellier, auteur de belles performances actuellement. 800 convives, partenaires des Oscars, leviers politiques, économiques, médias, anciens joueurs et supporters ont été conviés à cet événement qui sera suivi à 20h15 d'un cocktail puis d'un dîner pour les partenaires. La soirée sera animée par Jean Abeillhou et Romain Magellan.

Les Oscars Midi Olympique avec :



Pro D2 14^e journée

Résultats

BÉZIERS (BO) - MONTAUBAN	38 - 17
ALBI - DAX	33 - 14
BAYONNE - AURILLAC (BD)	13 - 12
BOURGOIN - BIARRITZ	21 - 14
COLOMIERS - TARBES (BD)	19 - 16
MONT-DE-MARSAN - AIX-EN-PROVENCE (BD)	20 - 18
NARBONNE - CARCASSONNE (BD)	15 - 12
PERPIGNAN - LYON (BD)	20 - 16

Prochaine journée (15^e) - 14, 15 et 17 janvier

Aurillac - Mont-de-Marsan	jeu. 20 h 45 - M. Cayre
Lyon - Narbonne	ven. 19 heures - M. Hanizet
Biarritz - Colomiers	ven. 19 h 30 - M. Millotte
Dax - Béziers	ven. 19 h 30 - M. Castaignède
Montauban - Bourgoïn	ven. 19 h 30 - M. Clavé
Carcassonne - Albi	ven. 19 h 30 - Mallet
Tarbes - Bayonne	ven. 19 h 30 - M. Hourquet
Aix-en-Provence - Perpignan	dim. 14 h 35 - M. Brousset

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.

Bonus offensif > Trois essais de différence: +1.

Bonus défensif > Défaite de moins de 5 points: +1.

Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-averaging sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.

Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2^e à la 5^e place disputeront une phase éliminatoire. Le 2^e reçoit le 5^e et le 3^e reçoit le 4^e. La finale a lieu sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.

Les relégations > Les 15^e et 16^e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

Le point

UN BÉZIERS QUI S'AFFIRME

Par Jean-Luc GONZALEZ
jean-luc.gonzalez@midi-olympique.fr

Lyon, champion d'automne de ce Pro D2, promis à un retour express en Top 14, a chuté pour la deuxième fois de la saison. Déjà battu à Aurillac le 1^{er} novembre lors de la 7^e journée, il a perdu à Perpignan dans l'ultime minute de ce dernier choc de l'avant-dernière journée de la phase aller, suite à un deuxième essai du troisième ligne catalan Alasdair Strokosch. L'Usap conserve ainsi sa place dans le groupe des qualifiables au prix d'un exploit qui fera date en Roussillon.

Si aucune équipe n'a réussi à s'imposer à l'extérieur, cinq sur huit ont pris un point de bonus défensif: Aurillac, Tarbes, Aix-en-Provence, Carcassonne et Lyon. Bayonne, Bourgoïn, Colomiers, Mont-de-Marsan, Narbonne et Perpignan se sont fait peur à domicile. La première journée de l'année aurait pu se terminer bien plus mal. Pour Perpignan, c'est vrai, mais aussi pour Narbonne, qui partageait les points avec Carcassonne à une minute de la fin. Heureusement, Clint Eadie, auteur de tous

les points, réussit sa cinquième et dernière pénalité. Seuls Béziers et Albi sont restés sereins. Les Héraultais, en ouverture, ont pris un troisième bonus offensif. Ils sont les seuls à avoir réussi ce qui peut passer pour un exploit.

Le classement des sept premiers est resté rigoureusement le même. Sauf que Bayonne ne compte que onze points de retard sur le leader lyonnais qui cherchera, dès vendredi, à remettre les pendules à l'heure, contre Narbonne. Dans ce groupe, seuls Lyon et Aurillac ont été battus. Le classement des quatre derniers n'a pas bougé non plus. Aix-en-Provence est passé à côté d'un exploit majuscule à Mont-de-Marsan qui ne s'est imposé qu'avec deux points de différence. Jamais menés, les Landais ont assuré l'essentiel.

Dax et Biarritz ont marqué le pas. Si les Landais ont souffert à Albi, les Basques sont passés à côté du bonus défensif. Ils restent treizième de la poule unique et semblent aujourd'hui dans l'impossibilité d'entrer dans la course à la qualification. Pourtant, ils n'ont que onze points de retard sur le premier qualifiable, Perpignan. ■

Le XV de la semaine

15	Bousquet	Perpignan
14	Touizni	Béziers
13	Naqiri	Albi
12	Eadie	Narbonne
11	Fekitoa	Narbonne
10	Lagarde	Albi
9	Da Silva	Bourgoïn
7	Barrère	Béziers
8	Meité	Béziers
6	Strokosch	Perpignan
5	Damiani	Albi
4	Tutaia	Mont-de-Marsan
3	Choirat	Bayonne
2	Edmonds	Narbonne
1	Iguiniz	Bayonne

Classement

	Pts	À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR															
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ● LYON	55	14	12	0	2	468	237	5	2	28	6	6	0	0	241	84	4	0	27	8	6	0	2	227	153	1	2
2 ● BAYONNE	44	14	9	1	4	370	298	3	3	31	7	7	0	0	197	110	3	0	13	7	2	1	4	173	188	0	3
3 ● BÉZIERS	42	14	9	1	4	397	285	3	1	32	8	7	0	1	296	158	3	1	10	6	2	1	3	101	127	0	0
4 ● AURILLAC	38	14	8	0	6	361	302	3	3	26	6	6	0	0	176	90	2	0	12	8	2	0	6	185	212	1	3
5 ● PERPIGNAN	35	14	7	1	6	306	284	1	4	23	7	5	1	1	169	133	1	0	12	7	2	0	5	137	151	0	4
6 ● COLOMIERS	34	14	7	2	5	281	313	1	1	28	8	6	1	1	187	128	1	1	6	6	1	1	4	94	185	0	0
7 ● ALBI	33	14	7	1	6	268	262	1	2	20	7	4	1	2	163	134	1	1	13	7	3	0	4	105	128	0	1
8 ▲ NARBONNE	30	14	6	0	8	299	286	1	5	26	7	6	0	1	183	115	1	1	4	7	0	0	7	116	171	0	4
9 ▲ BOURGOIN	29	14	6	0	8	261	295	1	4	23	7	5	0	2	170	112	1	2	6	7	1	0	6	91	183	0	2
10 ▲ MONT-DE-MARSAN	29	14	6	0	8	271	294	2	3	27	7	6	0	1	183	113	2	1	2	7	0	0	7	88	181	0	2
11 ▼ MONTAUBAN	27	14	6	0	8	274	330	0	3	20	7	5	0	2	150	133	0	0	7	7	1	0	6	124	197	0	3
12 ▼ CARCASSONNE	26	14	6	0	8	245	365	0	2	20	7	5	0	2	143	135	0	0	6	7	1	0	6	102	230	0	2
13 ● BIARRITZ	24	14	5	0	9	289	282	2	2	20	7	4	0	3	184	126	2	2	4	7	1	0	6	105	156	0	0
14 ● DAX	22	14	5	0	9	276	347	0	2	18	7	4	0	3	154	144	0	2	4	7	1	0	6	122	203	0	0
15 ● AIX-EN-PROVENCE	18	14	4	0	10	238	378	0	2	16	7	4	0	3	125	182	0	0	2	7	0	0	7	113	196	0	2
16 ● TARBES	13	14	6	0	8	255	301	0	4	18	7	4	0	3	134	107	0	2	10	7	2	0	5	121	194	0	2

LES ÉTOILES

★★ Barrère (Béziers); Lagarde, Damiani (Albi); Eadie (Narbonne); Bosviel (Bourgoïn); Strokosch, Bousquet (Perpignan).

★ Meité, Lomidze, Lambey (Béziers); M. André, Mallet (Albi); Fekitoa, Rubio, Edmonds (Narbonne); Caminati, Lazzarotto, Koffi (Carcassonne); Saout, Skrela, Inigo (Colomiers); Collet (Tarbes); Da Silva, Th. Cotte, Adamou (Bourgoïn); Lucu, Levi (Biarritz); Gorgadze, Tutaia (Mont-de-Marsan); Borman (Aix-en-Provence); Iguiniz, W. Du Plessis (Bayonne); Petitjean, Roussel (Aurillac); Forletta, Kulemin, Ecochard (Perpignan); Potgieter (Bayonne).

★ Munro, Valentine, Chevchenko, Fualau, Touizni (Béziers); Ruel-Gallay, Lilo, Mathy (Montauban); Naqiri, Taumoepeau (Albi); Bourret (Dax); J. Jenkins, Penalva, Fichten (Narbonne); Lima, Berchesi (Carcassonne); Macovei (Colomiers); Vergallo (Tarbes); Bouillot, Khribache, Fakalelu (Bourgoïn); Soqeta, Ngwenya (Biarritz); Delai, X. Lucu, Muzzio, A. Ormaechea, Caudullo (Mont-de-Marsan); Vallejos, Swanepoel, Mika, Zakashvili (Aix-en-Provence); Huerte, Choirat, Macome, Rouet (Bayonne); Datunashvili, McPhee (Aurillac); Chateau, Torfs, Mafi (Perpignan); Buckle, Puricelli, Regard (Bayonne).

Statistiques individuelles

Marqueurs

Joueur	Club	Essais	Journée
1. T. Arnold	Lyon	14	
2. S. Gmir	Béziers	7	
- N. Nalaga	Lyon	7	
- Y. Ruel-Gallay	Montauban	7	+1
5. G. Rouet	Bayonne	6	
- J.B. Barrère	Béziers	6	+2
7. R. Davies	Biarritz	5	
- T. Ngwenya	Biarritz	5	
- B. Plessis-Couillaud	Narbonne	5	
- T. Regard	Lyon	5	+1
- F. Ramoneda	Béziers	5	
- A. Taumoepeau	Albi	5	
13. J. Bosviel	Bourgoïn	4	+2
- M. Nicolas	Bourgoïn	4	
- C. Lagain	Colomiers	4	
- M. Le Bourhis	Albi	4	+1
- K. Sitauti	Colomiers	4	
- A. Valentin	Aurillac	4	
- J.-P. Cassan	Aurillac	4	
- H. Paea	Lyon	4	
- G. Puyo	Bourgoïn	4	
- C. Eadie	Narbonne	4	
- J. Monribot	Bayonne	4	
24.	19 joueurs	3	

Réalisateurs

Joueur	Club	Pts	Journée
1. M. Petitjean	Aurillac	171	+12
2. L. Munro	Béziers	159	+13
3. J. Bosviel	Bourgoïn	128	+16
4. R. Lagarde	Albi	124	+23
5. D. Skrela	Colomiers	118	+14
6. E. Saubusse	Mont-de-Marsan	117	
7. J. Bousquet	Perpignan	112	+10
8. S. Poet	Tarbes	107	+8
9. M. Lucu	Biarritz	101	+9
10. A. Lescarmel	Montauban	97	+7
11. I. Mieres	Dax	94	
12. A. Latorre	Carcassonne	90	+6
13. C. Ruiz	Narbonne	86	
14. W. Du Plessis	Bayonne	83	+8
15. S. Brett	Lyon	80	
16. M. Bustos Moyano	Bayonne	76	
17. C. Eadie	Narbonne	71	+15
- J.L. Potgieter	Lyon	71	+11
19. T. Arnold	Lyon	70	
20. F. Berchesi	Carcassonne	68	+6
21. G. Rouet	Bayonne	58	
22. T. Ecochard	Perpignan	57	
23. R. Lacoste	Dax	54	
- Y. Le Bourhis	Biarritz	54	
25. T. Fortunel	Montauban	52	
26. S. Bouillon	Aix-en-Provence	48	+5
27. J. Gontrand	Lyon	41	
28. L. Levy	Aix-en-Provence	38	

Statistiques par équipe

Meilleure attaque (en essai)

Clubs	Pts
1. Lyon	55
2. Béziers	45
3. Aurillac	38
4. Bayonne	35
5. Biarritz	28
6. Bourgoïn	27
7. Perpignan	26
8. Narbonne	25
- Mont-de-Marsan	25
- Montauban	25
11. Colomiers	23
- Aix-en-Provence	23
13. Albi	22
- Dax	22
15. Tarbes	21
16. Carcassonne	16

Meilleure défense (en essai)

Clubs	Pts
1. Lyon	19
2. Albi	23
3. Biarritz	24
4. Perpignan	25
5. Tarbes	26
6. Bayonne	27
- Narbonne	27
- Mont-de-Marsan	27
9. Colomiers	28
10. Béziers	29
11. Bourgoïn	30
12. Aurillac	33
- Montauban	33
14. Dax	34
15. Carcassonne	35
16. Aix-en-Provence	36



ALBI MICKAËL HYGONNET BLESSÉ POUR SA PREMIÈRE Le jeune pilier albigeois Mickaël Hygonnet (21 ans), entré en jeu à la 63^e minute, a dû céder sa place à peine deux minutes après son entrée en jeu. En effet, il s'est donné une déchirure au mollet droit. Issu du centre de formation tarnais, Mickaël Hygonnet (1,86 m pour 127 kg) a raté là une occasion de se montrer en l'absence de Malik Hamadache, suspendu.

35

BÉZIERS, UNE ATTAQUE DE FEU À LA MÉDITERRANÉE Avec 35 essais inscrits à domicile au stade de La Méditerranée, les Biterrois détiennent le record en la matière cette saison. En effet, les Lyonnais n'en ont marqué « que » 32. Cela fait environ 4,4 essais en moyenne par match et ce week-end, face à Montauban, l'ASBH n'a pas démenti cette statistique avec six réalisations dont deux pour le seul Jean-Baptiste Barrère, le troisième ligne.

Coup de force

PERPIGNAN DEUXIÈME TUEUR DE LOU

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial

Jusque-là, Lyon ne s'était incliné qu'une seule fois en treize journées. C'était à Aurillac (21-23), le 1^{er} novembre dernier, quand les joueurs du Cantal avaient accroché le grandissime favori dans la course à la montée. Deux mois plus tard, le leader incontestable et incontesté du Pro D2 est de nouveau tombé. Battu sur le fil, ce dimanche à Aimé-Giral, face à une jeune mais ambitieuse équipe perpignanaise. « *Tout le monde savait que Lyon allait gagner ce match, ironise l'entraîneur des avant de l'Usap, Philippe Benetton. Alors, on risquait quoi ? De perdre ? Mais on l'a dit aux joueurs avant la rencontre : « Tout le monde a perdu contre eux. » On a ajouté que si on osait, si on tentait, alors on avait une opportunité de gagner. »*

BEAUCOUP DE RYTHME

Ce que ses troupes ont fait au terme d'un match dominé et surtout d'une démonstration offensive. Malgré les maladresses, les Usapistes ont insisté. « *C'est la première fois de la saison où l'on a vraiment appliqué sur le terrain, en match, ce que*

l'on avait dit et répété toute la semaine à l'entraînement, se félicite Karl Chateau. On voulait mettre beaucoup de rythme face au Lou. On a ainsi prouvé que, pour rivaliser avec une équipe de ce calibre, il fallait saisir sa chance en jouant, pas en attendant l'adversaire. »

Cette victoire est aussi survenue dans un contexte général pesant avec, notamment, l'hospitalisation du président de l'Usap, François Rivière, lequel est récemment sorti du coma artificiel dans lequel il avait été plongé durant dix jours. « *On pense à notre président qui a tant fait pour le club* », explique le flanker Alasdair Strokosch, auteur de l'essai de la victoire. Même si ce drame n'a pas été au centre des discours de motivation, tel que le confirme le capitaine Karl Chateau : « *Nous n'en avons pas trop parlé. Luc Lacoste (collaborateur de François Rivière, qui assure les fonctions de président en son absence, N.D.L.R.) était venu nous voir pour nous informer et nous faire un point sur sa santé. Même si on lui souhaite le meilleur, on n'essaie de ne pas prendre cela en compte dans nos discussions et notre façon de travailler. Nos dirigeants ont fait en sorte que cet incident n'impacte pas la vie du groupe et c'est une bonne chose. »* ■



Les Catalans de Yohann Artru remonte dans le top 5 des qualifiés grâce à leur victoire face au Lou. Photo Sarah Thuault-Ney

Coup de massue L'estocade de Bosviel

Quand le demi de mêlée Maxime Lucu ajusta une pénalité à cinq minutes de la fin pour redonner l'avantage à son équipe (14-13), Biarritz croyait bien tenir sa deuxième victoire de la saison à l'extérieur après celle décrochée à Dax le 26 novembre. Mais comme contre Aurillac, contre qui ils empochèrent la victoire sur un ultime drop-goal du centre australien, Henari Veratau (78*), les Berjalliens n'ont pas baissé les bras. Ils récupéraient une pénalité à trente mètres face aux perches. Maladroite jusque-là (un sur quatre), l'arrière Jérôme Bosviel ne laissait pas passer l'occasion de remettre les siens en tête (16-14, 77*). Il restait trois minutes et Biarritz repartit à l'abordage mais un turnover mit fin à leur dernier espoir de victoire. Pire, sur ses quarante, Bosviel relançait, se faufilaient au milieu des « gros » avant de taper à suivre devant le dernier rideau biarrot pour inscrire sur la sirène le troisième essai berjallien synonyme de défaite à zéro point pour Biarritz. **S. F.** ■

1^{re} Étoile de la semaine

ALASDAIR STROKOSCH
TROISIÈME LIGNE DE PERPIGNAN

Le flanker écossais est souvent abonné aux tâches obscures. Mais dimanche, il a marqué les deux essais de la victoire de Perpignan contre Lyon. Les deux fois, on l'a vu surgir au relais de ses-trois quarts. La façon dont il a fait exploser le stade à la dernière minute restera forcément au panthéon de ses émotions personnelles. Alasdair Strokosch, a bientôt 33 ans, joue en Catalogne depuis 2012. Il y a vécu des bons et des moins bons moments, un peu comme en équipe nationale où il compte quand même 47 capes depuis 2006 et a joué deux Coupes du monde. C'est d'ailleurs à cause du Mondial qu'il ne compte que quatre titularisations en quatorze journées de Pro D2 cette saison. Ce doublé porte à trois son total d'essais cette saison, ce qui contredit sa réputation de joueur qui marque peu. Mais il est vrai que ses statistiques font état de saisons vierges en essais marqués. Cela ne l'empêche pas d'être toujours aussi précieux dans son rôle de plaqueur-gratteur. **J. P.** ■

Prochain match de Pro D2
sur Eurosport 2 vendredi 15 janvier
Lyon - Narbonne à 19 heures LIVE et en exclusivité



35 points



Le classement général des étoiles

Joueur	Club	Etoiles
1. M. Petitjean	Aurillac	23
2. H. Paea	Lyon	22
3. J. Bosviel	Bourgoin	17
- R. Lagarde	Albi	17
5. J. Bousquet	Perpignan	16
6. T. Arnold	Lyon	15
- S. Gmir	Béziers	15
- G. Rouet	Bayonne	15
9. A. Naqalevu	Dax	14
- M. Lucu	Biarritz	14
- J. Puricelli	Lyon	14
12. C. Eadie	Narbonne	13
- C. Raynaud	Carcassonne	13
- J. Bornman	Aix-en-Provence	13
- F. Ramoneda	Béziers	13
- N. Soqeta	Biarritz	13
- F. Lambey	Béziers	13
- A. Iguiniz	Bayonne	13
19. V. Rattiez	Narbonne	12
- Y. Le Bourhis	Biarritz	12
- C. Ruiz	Narbonne	12
- J. Koffi	Carcassonne	12
- J. Monribot	Bayonne	12
- R. Choirat	Bayonne	12

Coup de sang Un derby tout jaune



Photo La Dépêche du Midi

Opposant deux formations aussi proches sur le plan géographique que comptable (avant la rencontre le RCNM était neuvième avec seulement un point d'avance sur Carcassonne qui le talonnait), ce derby n'a pas débouché sur une rencontre très spectaculaire, loin s'en faut. Et à défaut d'avoir vu des essais, le public du Parc des Sports et de l'Amitié a dû se contenter de pénalités (cinq pour Eadie, quatre pour Berchesi et Latorre) et... de cartons jaunes ! Cinq, en tout, dont trois pour les Narbonnais et deux pour les Carcassonnais. Le premier arriva même très tôt, puisqu'il fut donné au Narbonnais Vincent Rattiez à... la première minute de jeu. Trente minutes plus tard, ce seront au tour des deux piliers Fichten et Ursache de quitter momentanément le terrain. Les deux derniers, donnés simultanément à dix minutes de la fin, concerneront le deuxième ligne Penalva et le talonneur Bissuel. Deux équipes au coude à coude, voisines, rivales, des accrochages à la pelle... un vrai derby en somme ! **S.V.** ■

En bref...

NARBONNE MEAFUA PLÉBISCITÉ

Entré un quart d'heure environ avant la fin du derby Narbonne - Carcassonne pour remplacer Paul Belzons, le jeune troisième ligne samoan Kelly Meafua, international de rugby VII, s'affirme au fil de ses prestations comme une valeur montante au sein de l'effectif orange et noir. Bien qu'arrivé seulement en novembre dernier, le public narbonnais l'a déjà adopté et, d'un avis unanime, souhaite même le voir plus souvent sélectionné par les entraîneurs. L'ancien flanker de West Harbour RFC est en train de progressivement monter en puissance. À chacune de ses sorties, Kelly Meafua (25 ans) fait forte impression. En troisième ligne, compte tenu des absences pour blessure d'Etienne Herjean, d'Otilo Kafotamaki et de l'énigmatique Chris Hala'ufia, le jeune samoan possède désormais toutes les cartes en main pour se faire une place.

ALBI ALAIN REY DANS LA PEINE

Alain Rey, le fidèle et charismatique speaker du Sporting club albigeois a eu la douleur de perdre son père, Yves, en tout début de semaine, à l'âge de 88 ans. Supporter du SCA, proche des joueurs, doté d'une mémoire à toute épreuve, Yves était un homme plein de justesse et de répartie. *Midi Olympique* adresse à Alain et à ses proches ses plus sincères condoléances.

Coup d'accélérateur



Photo Pierre Saliba

Meité, des jambes de feu !

L'accélération du numéro 8 biterrois laissa tous les Montalbanais sur place jeudi. Servi par Timothée Lafon derrière un ballon de récupération (22*), Bakary Meité ne se pose pas de question. Il enclenche une course folle de plus de cinquante mètres, qui se terminera dans l'en-but adverse. Malgré son gabarit imposant (1,91m et 98kg), l'ancien basketteur a réussi à conserver une vitesse incroyable durant toute son échappée solitaire. Pour résister aux retours des trois-quarts adverses et inscrire son troisième essai de la saison. Auteur d'un match plein, Meité a permis à Béziers de faire un premier break (19-7). Rattrapés avant la mi-temps, les Héraultais ont accéléré après la pause pour surclasser les Montalbanais. Et décrocher une troisième victoire bonifiée à La Méditerranée cette saison. L'ASBH (3*), irrésistible dans son antre, n'est plus qu'à deux points de Bayonne au classement. **J. L.** ■

Perpignan - Lyon : 20 - 16



Opportunistes, les Catalans de Jonathan Bousquet ont montré une véritable détermination qui leur a permis de s'offrir la victoire face aux leaders lyonnais. Photo Sarah Thuault Ney



En manque de lucidité surtout en fin de rencontre, les Lyonnais de Jacques-Louis Potgieter n'ont pas réussi à venir à bout des Perpignans. Photo Sarah Thuault Ney

PERPIGNAN ENTREPRENANTS ET AMBITIEUX DANS LE JEU, LES CATALANS ONT FAIT PREUVE D'UN IMMENSE CULOT DANS LES DERNIERS INSTANTS POUR S'OFFRIR UN SUCCÈS MÉRITÉ. ET FONDATEUR.

LES ENFANTS DE L'AUDACE

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Il ne restait que huit minutes à disputer... Huit minutes pour combler un retard de trois points et renverser un leader lyonnais, lequel venait d'inscrire un essai assassin et briser l'élan catalan. « Oui, il y avait moins de dix minutes à jouer mais il n'y avait pas besoin de dire de mots à cet instant, raconte le capitaine Karl Chateau. Dans nos têtes, il fallait l'emporter et on ne pouvait pas perdre. J'ai vite senti dans les attitudes et dans les regards que tout le monde était concerné. » À l'image de l'investissement et des ambitions affichés depuis l'entame de la rencontre. L'Usap a multiplié les initiatives, l'Usap a tenu le ballon, l'Usap a pris des risques offensifs et l'Usap a beaucoup tenté... Alors quand, à la 76^e minute, elle a obtenu une première pénalité sur les cinquante mètres, il n'a pas été question de tenter un improbable coup de pied et de se contenter d'un match nul. Constat plus flagrant encore, deux minutes plus tard, quand les Perpignans ont, cette fois, bénéficié d'une deuxième pénalité dans les vingt-deux mètres adverses. L'égalisation aurait été au bout du pied d'un Bousquet royal dimanche... Mais lui et ses coéquipiers n'avaient qu'une obsession. Aller en touche. « On savait ce qu'on avait à faire et c'était marquer un essai pour gagner, explique le flanker Alasdair Strokosch, auteur d'un doublé. Alors on n'a pas pris les points. L'objectif était de l'emporter. Voilà, on l'a fait. » Les Catalans ont pourtant perdu le fameux lancer. Cela ne les a pas empêchés de s'offrir la délivrance une poignée de secondes avant que la sirène ne retentisse. Destin que les joueurs ont dessiné. « Ils ont besoin de se responsabiliser et ce sont eux qui ont pris l'initiative de ne pas tenter la pénalité, appuie l'entraîneur des avants Philippe Benetton. Nous, sur le bord, voulions qu'ils aillent en touche. On ne leur a rien dit et eux voulaient la victoire. » Ce que confirme Chateau : « Nous avions de l'ambition et ça a payé. D'au-

tres fois, cela ne payera peut-être pas mais ce sont des choix. Quand tout le monde va dans le même sens, cela permet de gagner des matchs. »

Une unité, reflet d'une cohésion retrouvée autant que d'une audace récompensée. « Même si la touche a été perdue, les joueurs ont récupéré le ballon, ont été patients et ont fini par trouver l'intervalle pour inscrire cet essai, renchérit Benetton. Ils sont allés chercher ce succès. Pas uniquement sur la dernière action mais en proposant du jeu et de l'engagement physique durant quatre-vingt minutes. »

BENNETON : « LE SCÉNARIO PARFAIT »

Surtout, les Catalans ont validé, par leur culot et leur abnégation, leur évolution et leurs convictions. « Nous n'avons pas douté, certifie Strokosch. Nous avons confiance en notre caractère. » Et en leur potentiel manifestement. « Nous ne sommes pas une équipe qui joue direct, reprend l'Écossais. On préfère aller au large et mettre de la vitesse. C'est ce que l'on travaille depuis juin et ça n'a pas toujours marché. On aimerait que chaque rencontre ressemble à celle-ci. » À la seule condition de poursuivre ses dessins animés. « C'est un peu comme face à Aurillac (le 11 décembre, N.D.L.R.) quand nous avons perdu le bonus offensif avant d'aller le reprendre, se rappelle Chateau. L'état d'esprit a changé par rapport à 2015. Là, à la fin, Pujol sauve un ballon qui va sortir en touche, on relance un peu n'importe comment mais on suit tous le mouvement. On va au bout et c'est ça qui doit nous faire avancer. Chacun d'entre nous a l'objectif d'avancer avec le ballon. On a pris cette voie et il faut la conserver. »

Ceci pour se ménager des heures heureuses dans les semaines et mois à venir. « Cette victoire contre Lyon, c'est le scénario parfait pour la construction de ce groupe, assure Benetton. Notre équipe comporte beaucoup de jeunes mais ils ont de l'enthousiasme et de la dynamite dans les pattes. » Ils ont aussi du caractère et l'aplomb. Et l'ont définitivement prouvé. ■

LYON LE CLUB A PAYÉ SON MANQUE D'ENGAGEMENT ET D'AMBIION ET S'INCLINE DE PEU FACE À UN PERPIGNAN TRÈS CULOTTÉ.

LE LOU RESTE SUR SA FAIM

Par **Fanny CANALS**

C'est à Aimé-Giral que le Lou a flanqué pour la deuxième fois cette saison. Venu à Perpignan pour gagner, le leader du championnat s'est trouvé face à une équipe perpignanaise affamée et désireuse de rattraper le retard engendré auparavant. Alors que beaucoup annonçaient une victoire du Lou, ce match aux allures d'ascenseur émotionnel a prouvé que ce dernier n'était pas imbattable. « Nous avons perdu l'habitude de perdre », lâche Pierre Mignoni à l'issue de la rencontre. Son équipe a effectivement développé une allergie à la défaite depuis sa relégation au niveau inférieur. Avec 55 points, le Lou reste premier, cette défaite est donc au-delà du bilan comptable. Elle a cependant laissé un goût amer à l'entraîneur, qui tire une leçon du score final : « Perpignan mérite sa victoire, ils ont été un ton au-dessus au niveau de l'engagement. Mais ce match, on doit le gagner, si on trouve cette touche. Dans l'ensemble, nous aurions pu espérer beaucoup plus. » Numériquement, les choses ne bougent pas mais cette défaite fait office d'avertissement pour cette équipe souvent écrasante, qualifiée « d'équipe de Top 14 ». Un résultat frustrant pour Pierre Mignoni « Je rôle d'autant plus car notre mêlée et notre touche ont été très bonnes, avec ces deux ingrédients et 20 % de plus dans certains duels, la situation n'aurait pas été la même. »

TROP DISCRETS

Ces duels ont effectivement posé problème aux Lyonnais, parfois trop passifs. En manque de ballons, Lyon était trop occupé à contenir l'avancée catalane pour véritablement renverser le match. Le pied de Potgieter a permis à son équipe de mener au score une bonne partie de la rencontre, même si sur l'engagement et le jeu, les Catalans

dominaient sur leurs terres. On reprochera aux Noir et Rouge d'avoir été trop discrets dans la prise d'initiatives, laissant trop d'espace à l'Usap. Avec son statut de leader, le Lou a pour habitude d'affronter des équipes au jeu libéré et débridé, qui se considèrent systématiquement comme outsider. Cela n'avait cependant pas empêché Lyon d'adapter son jeu, qui d'ailleurs, a toujours trouvé son intérêt dans ce genre de rugby aéré. Néanmoins ce soir, Lyon, pourtant si près du but, n'a pas réussi à trouver la faille à exploiter pour l'emporter.

« ON MANQUE DE LUCIDITÉ »

Comme le dit Julien Bonnair, à qui Aimé-Giral n'a pas souvent porté chance sous les couleurs de Clermont, son équipe n'a pas eu le bon comportement dans les folles cinq dernières minutes de la rencontre : « On manque de lucidité sur la fin de match et nous le payons cher aujourd'hui. On s'était bien préparé pour ce déplacement, nous étions venus pour gagner. Malheureusement nous avons trop subi les contacts, on se fait arracher des ballons, on loupe une touche. Trop d'erreurs qui nous coûtent le match, tout simplement. » Tout comme son entraîneur, Julien Bonnair, réaliste, a du mal à digérer la défaite. Conscient que les Catalans mettent énormément de cœur dans leur jeu, il n'avait jamais sous-estimé son adversaire. Seulement comme ses coéquipiers, il avait plus ou moins, oublié le sens du mot « défaite ». Sanctionné par un carton jaune, l'ancien Clermontois a pu observer le jeu de son équipe pendant dix longues minutes. « Il est impossible de gagner un match avec autant de ballons perdus, de plaquages manqués. C'est un moindre mal car nous repartons quand même avec un point. Mais que cela nous serve de leçon, des matchs tout aussi difficiles que celui-là nous attendent. Il faudra mieux les gérer. » ■

Perpignan - Lyon		20 - 16
<p>À PERPIGNAN - Dimanche 14 h 25 9 867 spectateurs. Arbitre : M. Ramos (Languedoc). Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6 (MT) ; 6-6, 13-6, 13-9, 13-16, 20-16.</p> <p>PERPIGNAN : 2E Strokosch (53^e, 80^e) ; 2T, 2P (11^e, 45^e) Bousquet. Carton jaune : Mafi (21^e).</p> <p>LYON : 1E Regard (72^e) ; 1T, 3P (3^e, 14^e, 58^e) Potgieter. Carton jaune : Bonnair (21^e).</p> <p>PERPIGNAN 15 Bousquet ; 14. Pujol, 13. Mafi, 12. Torfs (22. Nawaqatabu 74^e), 11. Artru ; 10. Selponi (21. Belle 58^e), 9. Ecochard (20. Descons 67^e) ; 7. Ch. André (19. Brazo 55^e), 8. Chateau (cap.), 6. Strokosch ; 5. Kulemin, 4. Charlou (18. Chalureau 50^e) ; 3. Ion (23. Ch. David 69^e), 2. Genevois (16. Terrain 55^e), 1. Forletta (17. Bécasseau 67^e).</p> <p>LYON 15 Loursac ; 14. Arnold, 13. Paea,</p>		
<p>12. Regard, 11. Romanet ; 10. Potgieter (22. Bonnefond 77^e), 9. Durand (20. Lorée 58^e) ; 7. Puricelli (cap.), 8. Fearn (21. Fourie 55^e) ; 19. Tuifu'a 61^e, 6. Bonnair ; 5. Njewel (18. Singer 70^e), 4. Ghezal ; 3. Attoub (23. Tui 52^e), 2. Paulo (16. Fitzpatrick 61^e), 1. Buckle (17. W. Du Preez 50^e).</p> <p>LES BUTEURS Bousquet : 2T/2, 2P/2 ; Selponi : ODG/1. Potgieter : 1T/1, 3P/4, ODG/2.</p> <p>LES ÉTOILES ★★★ Strokosch, Bousquet. ★★ Forletta, Kulemin, Ecochard ; Potgieter. ★ Chateau, Torfs, Mafi ; Buckle, Puricelli, Regard.</p> <p>L'INFIRMERIE Perpignan 200 signes > Aix-en-Provence - Perpignan, dimanche 14 h 35</p> <p>Lyon Deon Fourie, sorti sur civière, a été touché à une cheville. Le joueur doit passer des examens. > Lyon - Narbonne, vendredi 19 heures</p>		

le match
Les patients catalans

Ils ont longtemps couru après le score. Dominateurs et entreprenants (même s'ils ont affiché quelques lacunes en conquête), les Perpignans ont attendu la 53^e minute et un premier essai de Strokosch pour enfin prendre l'avantage au tableau d'affichage (13-6). Jusque-là, en manque de réalisme et face à la réussite de Potgieter, ils avaient dû se montrer patients. Mais à l'heure de jeu, difficile d'imaginer l'Usap laisser filer le gain de cette rencontre. Et pourtant, c'était sans compter sur le pouvoir de réaction d'une équipe lyonnaise qui parvenait à bousculer les prévisions en inscrivant un essai par l'intermédiaire de Regard (72^e). 16-13 pour le Lou et une fin de match intense. Laquelle a débouché sur le doublé de Strokosch dans les ultimes secondes pour venir sceller le succès catalan. **J. Fa.** ■

Béziers - Montauban : 38 - 17



Rémi Bourdeau transmet le ballon à Jean-Baptiste Barrère après touche, pour construire un des deux mauls gagnants face à Montauban. Photo Pierre Saliba

BÉZIERS TROISIÈME BONUS OFFENSIF DE LA SAISON POUR L'ASBH. IMPRESSIONNANTS OFFENSIVEMENT, LES HÉRAULTAIS BRILLET ÉGALEMENT SUR MAULS. UN SECTEUR CLÉ, OÙ JEAN-BAPTISTE BARRÈRE S'EST ILLUSTRÉ.

L'ARME FATALE

Par Julien LOUIS

La Méditerranée est devenue le théâtre de récitals offensifs. Trente-cinq points et plus de quatre essais marqués par match. Une moyenne confirmée face à Montauban. Deuxième meilleure attaque de Pro D2, Béziers brille par son jeu de mouvement et la capacité de ses avants à jouer après contact, pour prendre de vitesse leurs adversaires. Un secret de polichinelle. Mais dans l'ombre de ce reflet brillant, se cache un secteur redoutable. « J'avais fixé comme objectif à Carmi (Carmignani, N.D.L.R.) et Pépé (Toderasc), de construire de très bons ballons portés. Car c'est très difficile de défendre derrière. C'est un super atout pour l'attaque que nous travaillons beaucoup », explique Manny Edmonds. Pari gagnant. L'ASBH, qui n'avait inscrit qu'un essai derrière maul l'an passé, en est déjà à douze aujourd'hui. Dont deux marqués contre l'USM, voire même trois, si on compte celui de Valentine, qui découle de ce secteur. Le secret de cette réussite ? Une touche performante (100 % de réussite jeu-

di), où Battye et Lambey règnent en maîtres. Ainsi qu'une organisation collective parfaite. Chaque individualité respecte parfaitement son rôle, pour désaxer l'édifice selon la pression adverse et l'apport quasi systématique d'un ou deux trois-quarts (comme Chevchenko jeudi, à supprimer), fait la différence. Souvent dominés en mêlée, les Biterrois se concentrent sur les groupés-pénétrants pour relever les défis physiques proposés et rivaliser avec des packs plus denses. Une arme de destruction précieuse, qui pourrait devenir vitale, si l'hiver s'installe enfin...

BARRÈRE, ROI DES MAULS !

À Béziers, le spécialiste des mauls se nomme Jean-Baptiste Barrère. Auteur d'un doublé jeudi, le numéro 6 a inscrit six essais cette saison, tous marqués derrière groupés-pénétrants, dont il est le relayeur désigné. Arrivé cette saison de Pau (62 matchs disputés), le numéro 6 « était revanchard après une dernière année calvaire sans temps de jeu. À la Section, le système était bridé. Alors que moi je veux coller au ballon, circuler. Je me régale ici, où les coachs m'offrent des responsabilités ». L'influence de Barrère ne se

limite pas aux mauls. En quelques mois, le flanker de 26 ans est devenu un élément incontournable (11 titularisations) d'une troisième ligne hyper concurrentielle selon Edmonds. « Il nous fait beaucoup de bien. Jean-Ba encourage les joueurs et montre l'exemple au quotidien par son comportement. C'est un compétiteur né. Un « chien » sur le terrain, âpre dans le combat et très présent dans le jeu, qui voit les espaces et joue dans les intervalles. »

Intégré dans le jeu et le vestiaire, l'intéressé se plaît également dans sa nouvelle ville : « On n'en dit pas trop de bien, mais Béziers n'est pas si mal. On se retrouve d'ailleurs souvent entre joueurs au « Chameau Ivre ». Un bar où on ne fait pas la fête, mais où mes coéquipiers m'initient à l'art du bon vin. » Un épicien dans l'âme, qui reste avant tout un homme ambitieux et lucide : « Il serait magique d'offrir une demi-finale au public biterrois. Mais le chemin est encore long. Il faut rester humble et travailler notre défense (10^e de Pro D2). On doit être beaucoup plus agressif, car on va avoir des matchs à l'extérieur, peut-être sous la pluie, où on va subir. Et si on n'est pas en place, on peut déchanter, comme à Dax samedi. » ■

MONTAUBAN LES VERT ET NOIR ONT EXPLODÉ EN SECONDE PÉRIODE, À CAUSE D'UNE INDISCIPLINE HALLUCINANTE.

FAUTES PROFESSIONNELLES

Une force affichée. « On n'est sanctionné que trois fois en première période et Béziers, six. Cela nous permettait de tenir le score », note Fred Quercy. Devenue instantanément une faiblesse rédhibitoire. Méconnaissables, les Vert et Noir ont reçu douze pénalités et trois cartons jaunes en seconde mi-temps. Xavier Péméja ne décolère pas : « On ne maîtrise rien. Ces fautes, les unes derrière les autres, m'inquiètent. Nous avons eu un comportement de petit. On se déconcentre com-

plètement et chacun fait la sienne ! Nous avons craqué comme un petit face à la pression adverse. » Battue pour la septième fois à l'extérieur cette saison, l'USM n'a ramené que sept points de ses huit déplacements.

PLUS DE JOKER

Un bilan négatif, qui s'explique donc par une indiscipline chronique (41 pénalités concédées et 16 jaunes reçus en 14 matchs) et une défense fantôme (21 essais et 197 points encaissés à l'extérieur). « Même à Sapiac, on a pris beaucoup de pénalités.

Il va falloir se mettre individuellement du plomb dans la tête », ajoute le troisième ligne Quercy. Montauban, déjà vaincu deux fois à domicile (Aurillac et Dax), se déplacera consécutivement à Mont-de-Marsan puis Albi et accueillera le Lou, après avoir reçu Bourgois. « On n'a plus le choix. Il faut gagner avec l'art et la manière samedi », poursuit-il. Xavier Péméja confirme : « La réception de Bourgois est très importante et il ne faudra pas se manquer. » Sous peine de se retrouver en grand danger, dans la peau du Petit Poucet. J. L. ■

Albi - Dax : 33 - 14



VINCENT MALLET - ARRIÈRE D'ALBI DANS LE SILLAGE DE SON NOUVEAU JOUEUR, LE SCA A LIVRÉ UNE PRESTATION ENTHOUSIASTE.

SOLEIL D'HIVER

Par David BOURNIQUEL

Des relances à tout va, du volume de jeu et quelques prises de risques parfois inconsidérées mais toujours payantes ce vendredi soir : les Albigeois ont livré une prestation très offensive pour marquer trois essais à des Dacquois dépassés, qui auraient pu (dû) quitter le Tarn avec un débours encore plus important si les Tarnais avaient été un peu plus réalistes. Mais hors de question de faire la fine bouche : dans un contexte rendu tendu par le choix du président de dénoncer les contrats des trois adjoints de Mauricio Reggiardo et de l'annonce précoce du non-renouvellement de quatre joueurs en fin de bail en juin prochain (lire en page cris), le SCA ne pouvait pas vraiment se tromper vendredi soir. Les Albigeois ont fait le métier et ont emporté des Dacquois trop justes physiquement. Outre les avants, qui ont tous fait un match impressionnant sur le plan de la densité physique, deux hommes ont illuminé la rencontre de leur classe et ont mis à profit les bons ballons glanés par les « gros » : Raphaël Lagarde, comme à son habitude, a parfaitement dominé son sujet. Auteur de 23 points (1E, 3T, 4P) et de percées plein champ pleine de vista et de classe, l'ancien Agenais a régalié. Tant que le numéro 10 a été sur le terrain, les Dacquois n'ont pas vu le jour. Sa sortie, à

la 53^e minute a coïncidé avec la sensible baisse de régime de son équipe. Simple coïncidence ? On voudrait le croire. L'autre homme fort de la partie s'appelle Vincent Mallet. Pour son deuxième match à Albi et sa première titularisation à domicile, le joker médical arrivé du Stade français en décembre dernier avait une forte pression. Il a passé l'examen avec brio. Incisif, très bon sous les ballons hauts, avide de jeu, il a semé en permanence le trouble chez ses adversaires. Un joueur pétri de rugby.

UN POINT LAISSÉ EN ROUTE

Attention toutefois à ne pas se griser. Le mieux est l'ennemi du bien et il aurait parfois fallu jouer avec un peu plus de sécurité en mettant du pied. L'orgie de jeu était bienvenue face à des Dacquois toujours en vacances mais il faudra se montrer plus gestionnaire contre des adversaires mieux en place. À chaque jour suffit sa peine. Les Tarnais et Vincent Mallet peuvent savourer leur victoire, la première des quatre espérées par Mauricio Reggiardo sur le bloc en cours. « Sur ce match, avec Raphaël et toute l'équipe, nous avions envie de beaucoup jouer, de mettre du volume, de nous lâcher. Cela a payé », explique le jeune arrière. Seul regret : le bonus qui semblait acquis avant un relâchement coupable. « C'est un regret mais nous signons des deux mains pour gagner tous nos matchs 33 à 14 », posait Reggiardo pour mouiller le pétard... ■

Le match

Dax : entame tragique

L'USD était encore en vacances au moment d'entrer sur la pelouse du Stadium. Un retard à l'allumage dont les Tarnais ont su profiter pour plier le match avant la mi-temps. Deux beaux essais par Lagarde et Damiani, tous deux transformés et trois pénalités de ce même Raphaël Lagarde portaient le score à 23 à 0 pour Albi à la pause. Dax ne s'en relèverait pas, malgré une belle réaction d'orgueil au retour des vestiaires. Les Dacquois, plus entrepreneurs, inscrivaient deux essais par Devade et Bourret, contre un aux Albigeois (M. Le Bourhis). Les hommes de Raphaël Saint-André remportaient ainsi la deuxième période (14-10) pour se rassurer un brin. Les Albigeois, quant à eux, peuvent regretter d'avoir laissé le point de bonus offensif qui leur semblait promis à la pause. D. B. ■

Béziers - Montauban

38 - 17

À BÉZIERS - Jeudi 20 h 45 - 8 840 spectateurs. Arbitre : M. Datas (Armagnac-Bigorre). Évolution du score : 7-0, 7-7, 14-7, 19-7, 19-14, 19-17 (MT), 24-17, 31-17, 38-17.

BÉZIERS : 6E Munro (2), Barrère (12*, 73*), Meité (22*), Valentine (46*), Pinto Ferrer (66*), 4T Munro (2*, 12*, 66*, 74*).

MONTAUBAN : 2E Ruel-Gallay (9), Mathy (26*); 2T, 1P (38*) Lescalmel. Cartons jaunes : Chellat (56*), Lilo (64*), Tafemabery (72*).

BÉZIERS 15. Peyras-Loustalet; 14. Touzini, 13. Max, 12. S. Chevchenko, 11. Vakacegu (22), Suchier (56*); 10. Munro, 9. Valentine (20, Bisman 71*); 7. Bourdeau (19, Massot 75*), 8. Meité (22, Lomidze 56*), 6. Barrère; 5. Battye (cap.), 4. Lambey (18, Ceyte 75*); 3. Tokot'u (23, Brison 53*), 2. Fualau (16, Pinto Ferrer 53*), 1. Lafon (17, Fernandes Moreira 53*).

MONTAUBAN 15. Lilo; 14. Ascarat, 13. Mathy (21, Tafemabery 71*).

12. Mangione (22, Urruty 53*), 11. Ruel-Gallay; 10. Lescalmel, 9. Chaput; 7. Quercy (20, Barthère 53*), 8. A. Domenech (3, Arias 58*-67*), 6. Munoz (19, Gibouin 29*-39*, 48*); 5. Caisso, 4. Esclauze (18, Pinet 58*); 3. Arias (23, Chellat 51*), 2. Ladhuie (cap.) (16, Bourgeois 56*), 1. Tekasala (17, Agnési 56*).

LES ÉTOILES

★★★ Barrère.
★★★ Meité, Lomidze, Lambey.
★ Munro, Valentine, Chevchenko, Fualau, Touzini; Ruel-Gallay, Lilo, Mathy.

L'INFIRMERIE

Béziers Suspendu après avoir reçu trois cartons jaunes, Manukula fera son retour à Dax. À l'image de Ramoneda, ménagé jeudi soir. > Dax - Béziers, vendredi 19 h 30

Montauban Sorti sonné à la 29^e, Gibouin a retrouvé le terrain dix minutes plus tard. Diminué, il a dû quitter le pré définitivement en début de seconde période. > Montauban - Bourgois, vendredi 19 h 30

Le match

Meité-Lomidze, « relais » gagnant

Une valse effrénée en deux temps. Le premier acte (19-14) est placé sous le signe du rugby spectacle. Un chassé-croisé d'attaques haletant, couronné de cinq essais marqués en vingt-six minutes ! Dont deux superbes. Celui de Montauban, inscrit en première main, par Ruel-Gallay, après un double one-deux avec Lilo. Et le troisième héraultais, marqué par Bakary Meité. Omniprésent, le numéro 8, lancé par Laffont sur un ballon de récupération, s'échappe sur plus de cinquante mètres sans jamais être repris. Malgré les retours de plusieurs trois-quarts. Impressionnant. En seconde période (19-3), l'ASBH, auteur de trois réalisations supplémentaires, accentue sa pression, accélère, et les Montalbanais s'effondrent. Lasha Lomidze, remplaçant de Meité, réalise lui vingt-cinq minutes de feu. Très agressif dans le combat et hyperactif dans le jeu courant, le Géorgien symbolise à lui seul le visage d'un Béziers transfiguré. Inarrêtable ! J. L. ■

Albi - Dax

33 - 14

À ALBI - Vendredi 19 h 30
3 500 spectateurs.
Arbitre : M. Gasnier (Pays catalan).
Évolution du score : 3-0, 6-0, 13-0, 16-0, 23-0 (MT); 23-7, 30-7, 30-14, 33-14.

Albi : 3E Lagarde (22*), Damiani (39*), M. Le Bourhis (46*); 3T, 4P (7*, 19*, 26*, 51*) Lagarde.
Cartons jaunes : Rokoduru (79*).

DAX : 2E Devade (43*), Bourret (48*); 2T Bourret.

ALBI 15. Mallet; 14. M. Le Bourhis, 13. Naqiri, 12. Taumoepeau, 11. Rokoduru; 10. Lagarde (21, Hough 53*), 9. Entraygues (22, Marchini 69*); 7. Farré, 8. Tavalea (19, Tonga mt), 6. Falefa (20, Calas 49e); 5. Damiani (18, Maisuradze 74*), 4. M. André (cap.); 3. Sheklashvili (23, Hygonnet 63*-65*), 2. Ponnau (16, Djebablah 51*), 1. Dédieu (17, Lafoy 51*).

DAX 15. Prat; 14. Bureitakiyaca (20, Alcalde 72*), 13. Mieres (21, Lacoste

64*), 12. Devade (cap.) (21, Lacoste 43*-49*), 11. Bourret; 10. Peyrelongue, 9. Lesparre (22, S. Ternisien 51*); 7. Chiappesoni Restano, 8. Koliavu, 6. O. August (19, Derrien 59*); 18. Ch. Ternisien 62*); 5. Tu'ineau, 4. Albertario; 3. Lakepa (23, Kuparadze 64*), 2. Delonca (16, Firmin 59*), 1. Faitotoa (17, Choinard 51*).

LES ÉTOILES

★★★ Lagarde, Damiani.
★★★ M. André, Mallet.
★ Naqiri, Taumoepeau; Bourret.

LES BUTEURS Lagarde : 3T/3, 4P/5. Bourret : 2T/2, 0P/2.

L'INFIRMERIE

Albi Le jeune Mickaël Hygonnet, entré à la 63^e, n'a pas eu le temps de beaucoup profiter du plaisir de jouer : il est sorti touché au mollet droit deux minutes plus tard. > Carcassonne - Albi, vendredi 19 h 30

Dax Rien à signaler du côté de l'infirmerie. > Dax - Béziers, vendredi 19 h 30

Narbonne - Carcassonne : 15 - 12



Les Audois de Lucas Rubio ont atteint leur objectif premier : la victoire. Reste désormais à travailler l'indiscipline : ils ont pris trois cartons jaunes. Photo Alain Pernia

NARBONNE DE CE DERBY AUUDOIS, ON RETIENDRA LA VICTOIRE NARBONNAISE REMPORTEE SUR LE FIL, LE POINT DE BONUS DÉFENSIF POUR CARCASSONNE ET SURTOUT BEAUCOUP D'INDISCIPLINE DES DEUX CÔTÉS...

LE MINIMUM SYNDICAL

Par Robert FAGES

D'un avis unanime, ce match ne restera pas dans les annales. Il n'a pas été d'une grande intensité. Il n'a pas fait vibrer les milliers de spectateurs massés dans les tribunes qui s'attendaient à voir une rencontre plus engagée et plus prolifique de part et d'autre. C'est vrai qu'il s'agissait d'un match de reprise après une trêve de deux semaines mais on pouvait s'attendre à mieux. Comme en pareil cas, de surcroît, dans un derby, les deux équipes se sont neutralisées et n'ont pas tenu le public en haleine. Sur le plan offensif, aucun essai n'a été marqué. Les seuls points inscrits par les deux formations l'ont été sur des coups de pied de pénalité. Pour les hommes de Justin Harrison

et de Chris Whitaker, l'objectif premier était de renouer avec la victoire suite aux deux défaites encaissées à Colomiers et Montauban. C'est désormais chose faite. Le contrat est rempli. Certes, il n'y a pas eu la manière mais il était important pour les Narbonnais d'engranger des points avant leur difficile déplacement dimanche chez le leader Lyon.

UNE BONNE TENUE EN MÊLÉE

Saïa Fekitoa et ses coéquipiers ont assuré l'essentiel même s'ils n'ont pas produit leur rugby de mouvement basé sur la pratique d'un jeu offensif. Ce succès leur permet non seulement de distancer Carcassonne mais surtout de remonter au classement et de figurer dans la première moitié du tableau à seulement quatre points du top 5. Si vendredi soir, dans les vestiaires narbonnais, on ne voulait retenir que la victoire arrachée à

la toute dernière minute, deux faits marquants, un positif et un négatif, sont toutefois apparus lors de cet avant-dernier match de la phase aller. Le premier, c'est la bonne tenue de la mêlée orange et noir qui a fait jeu égal avec celle de Carcassonne et même pris l'ascendant. Le pack narbonnais, qui a réalisé de gros progrès, a su répondre présent, à l'inverse des lignes arrières en légère baisse de forme. Le second, c'est l'indiscipline avec trois cartons jaunes, deux en première période et un autre, un peu sévère, dix minutes avant la fin. Ce qui a fait dire au pilier Grégory Fichten : « Je ne veux pas remettre en cause l'arbitrage, mais quand on domine la mêlée comme on l'a fait, c'est frustrant de prendre un carton jaune dans ces conditions. » Au final, pas grand-chose à retenir de ce match où le RCNM n'a pas réussi à mettre du volume dans son jeu. ■

CARCASSONNE LES AUUDOIS NE SONT CERTES PAS REPARTIS À VIDE MAIS PEUVENT AVOIR DES REGRETS À L'ISSUE D'UN MATCH QUI ÉTAIT À LEUR PORTÉE ET QU'ILS ONT LAISSÉ ÉCHAPPER À CAUSE D'UN MANQUE DE RÉALISME

UN BONUS DÉFENSIF MÉRITÉ

Les Carcassonnais se sont bien battus et ont résisté jusqu'à la fin en essayant de préserver le match nul sans y parvenir. Emmanuel Etien et ses coéquipiers ont certes perdu mais sont repartis avec un point de bonus défensif mérité. Dommage pour eux qu'ils n'aient pas concrétisé leurs actions offensives qui ont plusieurs fois mis en danger la défense narbonnaise. Les hommes du président Frédéric Calamel n'ont rien à se reprocher. Ils ont à la fois tout donné et n'ont jamais rien

lâché. Ils ont peut-être manqué d'efficacité. À l'issue de la rencontre, à l'image de l'ensemble du groupe, le centre Fabien Grammatico nourrissait des regrets, comme celui de n'être pas parvenu au final à partager les points.

MANQUE DE PATIENCE

Un sentiment partagé également par son homologue José Lima qui reconnaissait que son équipe s'est encore « précipitée un peu trop et manqué de patience ». Et le manager de l'USC, Christian Gajan, un brin

fataliste d'ajouter : « C'est dommage. C'est le jeu. C'est comme ça. On a manqué de réalisme dans la finition pour faire la différence. On a également fait beaucoup trop de fautes et notre indiscipline nous prive d'un meilleur résultat. Par ailleurs, on n'a pas assez joué au pied comme on l'a fait lors des matchs précédents. On ramène le point de bonus défensif mais on aurait pu mieux faire. Dans la semaine, on va continuer de travailler pour corriger nos erreurs et améliorer notre rugby dans la perspective du déplacement à Albi. » ■

Colomiers - Tarbes : 19 - 16



COLOMIERS NON SANS MAL, LES HAUT-GARONNAIS SONT PARVENUS À ÉVITER LE PIÈGE ET CONFORTENT AINSI LEUR POSITION AU CLASSEMENT.

REPRISE ÉCONOMIQUE !

Par Philippe ALARY

Score final, 19-16, dites-vous ? Tiens donc ! La statistique est suffisamment rare pour être mise en exergue, qui voit les Colomériens empocher, dans leur précarré, la mise sur un score en tout point (c'est le cas de le dire !) analogue au précédent. Reste que Philippe Filiatre, quand bien même il ne manque pas, loin s'en faut, de suite dans les idées, n'évoquait pas la loi des séries arithmétiques : « La victoire face à Tarbes ne se compare pas à celle obtenue face à Narbonne lors de notre dernière rencontre à domicile de l'année civile. Si des repères de ce genre doivent être soulignés, je dirais plutôt qu'un contexte de reprise, sans être systématiquement synonyme de nivellement des valeurs, appelle bien souvent des écarts serrés. »

MANQUE DE COHÉSION

Et le responsable d'une ligne de trois-quarts qui n'a pu trouver la faille qu'une seule fois de citer les dénouements survenus du côté de Bayonne, de Narbonne et de Mont-de-Marsan. Sur le fil du rasoir, on l'aura compris. À l'image de cet ultime missile expédié à quelques centimètres du mont droit par Nicolas Laharrague. Un scénario non pas inéluctable mais néanmoins prévisible tant les Néanméris sont, de l'aveu même de leur staff, « passés en partie à travers » : manque d'intensité et même, d'agressivité, fautes — et pas seulement celles que le préposé au sifflet sanctionne — commises en trop grand

nombre, jeu déployé devant la défense pas assez incisif... Autant d'arguments qui font que les quatre unités sont bonnes à engranger comme l'expliquait un Bernard Goutta dont l'aptitude à l'indulgence est au moins égale à celle de son colistier : « Je suis d'accord pour dire que c'est une bonne chose de faite même si le contenu laisse à désirer. Après tout, face à Béziers, nous avons perdu, et là, non. Vous savez, pour moi, toute reprise inclut un manque de cohésion. Ce qui solde par des difficultés dans la construction des matchs. »

À quelques mètres de là, Anthony Roux, l'expérimenté droitier aveyronnais, établissait une similitude très intéressante entre le coup d'envoi estival d'une saison et la reprise de celle-ci après la trêve hivernale : « On ne repart pas non plus totalement dans l'inconnu, on sait que la pression est toujours là, donc, c'est plus compliqué à domicile. Surtout si on ne fait pas la différence au moment où nous sommes en mesure de concrétiser. »

Et c'est vrai, la prouesse défensive d'Adrea Cocagi aux dépens de Florian Nicot au même titre que la récupération opportuniste de Costa Repetto auront contribué à maintenir le statu quo entrevu dès le coup d'envoi. Comme s'il était écrit que la neutralisation des forces en présence ferait office d'étrempes au bout du compte peu originales. « Cela pouvait basculer dans un camp comme dans l'autre et si nous avions obtenu le partage des points, nul n'aurait crié au scandale », expliquait, pour sa part, Frédéric Garcia, bien plus satisfait du contenu que du résultat. ■

le match

Alerte rouge

Le moins que l'on puisse dire, c'est que, d'ici le 20 janvier et leur passage devant une commission dont ils espèrent qu'elle infléchira partiellement le verdict initial (quinze points de retrait), les Bigourdans, sur le terrain, ont solidement étayé leur dossier. Vigilants et réactifs en défense - y compris sur les séquences en ballons portés des plus délicates à négocier sur le reculoir - les visiteurs n'ont jamais laissé leurs hôtes prendre plus de sept longueurs d'avance. Cet écart maximal a même été annihilé alors qu'ils évoluaient en infériorité numérique suite au carton jaune reçu par Lockley, l'Anglais passé par le Biarritz olympique. Inversement, hormis sur une défaillance ponctuelle de l'alignement, la défense locale a fait preuve d'efficacité et le TPR, bien que de plus en plus à son avantage au fur et à mesure que la fin du match approchait, n'a pas exploité ses dispositions aussi bien en mêlée que dans le jeu placé au ras des regroupements. Ph. A. ■

Narbonne - Carcassonne

15 - 12

À NARBONNE - Vendredi 19 h 30
6 000 spectateurs.
Arbitre : M. Boyer (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 6-3, 6-6, 9-6, 12-6 (MT) ; 12-9, 12-12, 15-12 (score final).

NARBONNE : 5^e Eadie (23', 40', 50', 54', 79').
Cartons jaunes : Rattetz (2'), Fichten (32'), Penalva (70').

CARCASSONNE : 4^e Berchesi (2', 34'), Latorre (65', 70').
Cartons jaunes : A. Ursache (32'), Bissuel (70').
Non entré en jeu : 20. Y. Domenech.

NARBONNE 15. Rattetz ; 14. Navakadretia, 13. Ravuteaki (22. Plessis-Couillaud 73'), 12. Eadie, 11. Fekitoa (cap.) ; 10. Halangahu (21. Dut 68'), 9. Rubio (20. Sheehan 45') ; 7. J. Jenkins, 8. Boidin, 6. Belzons (17. Tu'inukuafé 32'-42', 19. Meafua 68') ; 5. Penalva, 4. Nkinsi (18. Strauss 56') ; 3. Zanon (23. Rationidze 65'), 2. Edmonds (16. Vuli 59'), 1. Fichten (17. Tu'inukuafé 73').

CARCASSONNE 15. Caminati ; 14. Lazzarotto, 13. Grammatico (22. Matthews 75'), 12. Lima, 11. Brana ; 10. Berchesi (21. Latorre 53'), 9. Raynaud ; 7. Koffi, 8. Ginemo (23. Laval 32'-42'), 6. Etien (cap.) (16. Jullien 72') ; 5. Aliouat (4. Maurens 51'-55', 19. Teyssier 69'), 4. Maurens (18. Tisseau 50') ; 3. A. Ursache (23. Laval 68'), 2. Bissuel, 1. Drancourt (17. Lobo 48').

LES ÉTOILES

★★★ Eadie.
★★ Fekitoa, Rubio, Edmonds ; Caminati, Lazzarotto, Koffi.
★ J. Jenkins, Penalva, Fichten ; Lima, Berchesi.

L'INFIRMERIE

Narbonne Légèrement blessé, le demi d'ouverture Halangahu a quitté le terrain à la 68^e minute. > Lyon - Narbonne, vendredi 19 heures

Carcassonne Le pilier Quentin Drancourt est sorti à la 48^e minute soutenu par les soigneurs. > Carcassonne - Albi, vendredi 19 h 30

le match

Un duel de buteurs

Tous les points ont été inscrits par des coups de pied de pénalité, ce qui a donné lieu à un duel de buteurs, entre Eadie et Berchesi, puis entre Eadie et l'ex-Narbonnais Latorre. À ce jeu, c'est le centre australien du RCNM qui est sorti vainqueur. Berchesi ouvrirait la marque dès la 2^e minute donnant d'entrée de jeu l'avantage à son équipe. Un petit peu plus de vingt minutes plus tard, Eadie lui rendait la pareille et remettait les deux équipes à égalité. Juste avant la pause, les deux hommes récidivaient en rajoutant trois points pour chacune de leur équipe. Au terme de la première période, c'était l'égalité parfaite. Tout était à refaire. À la reprise, Eadie réussissait coup sur coup deux nouvelles pénalités qui permettaient à Narbonne de creuser l'écart. Mais cette avance n'allait être que de courte durée puisque, dans la foulée, Latorre, venu remplacer Berchesi, faisait de même. À dix minutes de la fin, c'était à nouveau l'égalité entre les deux formations jusqu'à ce qu'Eadie, dans les dernières secondes du match, donne la victoire à son équipe. R. F. ■

Colomiers - Tarbes

19 - 16

À COLOMIERS - Vendredi 19 h 30
2 600 spectateurs.
Arbitre : M. Dufort (Côte basque-Landes).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 6-6, 13-6, 13-13 (MT) ; 16-13, 19-13, 19-16.

COLOMIERS : 1^e Nicot (34') ; 1^t, 4^p (20', 29', 42', 51') Skrela.
Carton jaune : Béco (17').
Non entrés en jeu : 17. Falatea, 20. Fa'amatuainu.

TARBES : 1^e Costa Repetto (38') ; 1^t Poet ; 3^p Poet (4', 24'), Laharrague (75').
Cartons jaunes : Nemsadze (8'), Lockley (32').

Non entrés en jeu : 18. Armary, 20. Queheille.

COLOMIERS 15. Saout (21. Coll 52') ; 14. Bolakoro, 13. Maurino, 12. Nicot, 11. Voretamaya ; 10. Skrela, 9. Inigo (22. Cazenave 66') ; 7. Puech (19. Onambélé 69'), 8. Macovei, 6. Béco (cap.) ; 5. Panizzo (18. Chartier 62'), 4. Bézian ; 3. Roux (23. Castellina 62'), 2. Rioux (16. Acosta 32'-mt, 75'-80'), 1. Dubois.

TARBES 15. Th. Poitrenaud (19. Lastinères-Palacin 75') ; 14. Rubio, 13. Tranier, 12. Cocagi, 11. Vunisa ; 10. Poet (22. Laharrague 57'), 9. Vergallo ; 7. Garraut, 8. Veyret (21. Boukerou 64'), 6. Collet (cap.) ; 5. Nemsadze, 4. Lockley ; 3. Negrotto (23. Giudicelli 52'), 2. Costa Repetto (16. Grobler 52'), 1. Schuster (17. Stroe 52').

LES ÉTOILES

★★ Saout, Skrela, Inigo ; Collet.
★ Macovei ; Vergallo.

L'INFIRMERIE

Colomiers Touché à un genou, Joris Cazenave passera des examens dans le courant de la semaine pour connaître le degré de gravité précis de sa blessure. > Biarritz - Colomiers, vendredi 19 h 30

Tarbes Siosefo Manu, du fait d'une vive douleur au mollet droit durant l'échauffement, a finalement cédé sa place à Cyril Veyret, d'où la présence du fils de « Louisou » Armary sur l'un des strapontins. > Tarbes - Bayonne vendredi 19 h 30

Bourgoin - Biarritz : 21 - 14



En inscrivant un essai à la sirène, les Berjalliens ont réussi à renverser la tendance et remporter la mise. Photo Icon Sport

BOURGOIN DOMINÉS PAR LA PUISSANCE ET LA VITESSE DE L'ARMADA BIARROTE, LES BERJALLIENS, COURAGEUX EN DÉFENSE, ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS DE LEUR ESPRIT D'ENTREPRISE ENTREVU DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON.

FOU, FOU, FOU

Par Sébastien FIATTE

En début de saison, quand Bourgoin n'en finissait pas de perdre (cinq défaites, deux bons défensifs lors des cinq premières journées), le discours volontairement positif du staff et des joueurs ne manquaient pas d'inquiéter. Entrepreneurs, les Berjalliens jouaient, jouaient, et jouaient encore, à bon et mauvais escient, et n'étaient pas récompensés. Vendredi soir, ils ont touché les dividendes de leurs actions et de leurs prises d'initiatives. Contre les Biarrots, les Berjalliens ont raté des plaquages, reculé en défense, plié souvent, rompu une fois, sur un pilonnage en règle au ras de leur ligne, en supériorité numérique qui plus est.

RENVERSER UNE MONTAGNE

Mais les Berjalliens ont su insuffler non pas un mais trois grains de folie, sous la forme de trois essais spectaculaires, pour faire pétiler le stade Pierre-Rajon dans une fin de match haute en couleurs, à l'issue d'une rencontre parfois terne et ennuyeuse. Dans un rugby professionnel au jeu souvent stéréotypé, qui fait la part

belle à l'impact et au défi physique, la volonté des Berjalliens de faire vivre le ballon, parfois sans qu'on comprenne bien la logique tactique sous-jacente, est rafraîchissante. En tout cas, elle a permis de renverser une montagne. Tout le monde le sait, Biarritz vaut bien mieux que son classement. Et il fallait bien une bande de barjots, emmenés par un arrière, Jérôme Bosviel, toujours aussi imprévisible dans sa capacité à rater des gestes a priori faciles puis d'en réussir d'autres que les plus audacieux de ses confrères ne tenteraient pas. « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait », a écrit un jour Mark Twain, un des plus illustres écrivains américains du XIX^e siècle. C'est finalement ce qui est arrivé aux Berjalliens vendredi soir.

Menés d'un point à cinq minutes de la fin, ils ont réussi à glaner une victoire miraculeuse et à priver Biarritz du point de bonus défensif. Nous avions titré « Tiré par les cheveux » après le succès contre Aurillac au cœur du mois de novembre, cette fois il ne reste plus beaucoup de poil sur le caillou... Le centre, Grégory Puyo, en convenait aisément. « Nous avons fait plaisir aux supporters, souriait-il. Peut-être moins aux coachs. » Avec quatre points dans l'escarcelle, ils ne devraient toutefois pas avoir la dent trop dure. ■

BIARRITZ LES BASQUES ONT LAISSÉ ÉCHAPPER UN MATCH QU'ILS ONT SEMBLÉ POURTANT CONTRÔLER, SANS JAMAIS POUVOIR MALGRÉ TOUT FAIRE LE BREAK AU SCORE, CE QUI LEUR COÛTE TRÈS CHER AU FINAL.

TERRIBLE DÉSILLUSION

Comment Biarritz a-t-il pu perdre ce match ? La question a sûrement dû hanter les nuits des esprits basques ce week-end. Après la rencontre, David Darricarrère avait, en tout cas, la mine des - très - mauvais jours. Un entraîneur défait a souvent l'œil noir. À ce point, c'est rare... Et c'est compréhensible. Nous avons longtemps cru voir les Biarrots sortir du terrain en vainqueurs. « C'est terrible. Nous étions bien en place en

défense. Nous avons bien tenu le ballon. Nous sommes venus maintes fois à dix mètres de leur ligne. Nous sommes devant à cinq minutes de la fin... »

EXCÈS DE FAUTES

Mais Biarritz est rentré au pays sans un point. Le mérite n'a pas sa place dans le sport mais rarement un fanny nous est apparu aussi injuste. Une des raisons est peut-être à rechercher du côté de la discipline. Si la deuxième mi-temps a été plu-

tôt maîtrisée, avec quatre pénalités concédées, la première a été abandonnée aux Berjalliens pour un excès de fautes. Et que dire du carton récolté par le talonneur, Elvis Levi ? Sa volonté de faire le coup de poids avec Théophile Cotte, sous les yeux de l'arbitre de touche, alors que Biarritz venait d'égaliser, n'a pas coûté de points sur le coup aux Biarrots. Mais cela semble symptomatique d'une équipe en mal de confiance. C'est peut-être tout ce qui a fait la différence... S. F. ■

Mont-de-Marsan - Aix-en-Provence : 20 - 18



MONT-DE-MARSAN LES LANDAIS ONT RENOÛÉ AVEC LA VICTOIRE MAIS N'ONT PAS LEVÉ TOUS LES DOUTES LES CONCERNANT. IL FAUT DIRE QUE LES CONDITIONS DE JEU NE LES ONT PAS AIDÉS, FACE À UN ADVERSAIRE TENACE.

ENCORE CONVALESCENTS

Par Pierre BAYLET

Le malade montois n'est pas tout à fait guéri. Mais il a montré des signes encourageants de mieux-être face à des Provençaux costauds et déterminés qui n'étaient pas venus dans les Landes pour jouer les faire-valoir.

Disons-le d'emblée, rien n'était réuni vendredi soir pour aider le Stade montois à se lancer avec fougue dans un nouveau départ. Une pluie drue et continue, un stade amorphe qui sonnait creux, pas vraiment les meilleures conditions pour enflammer une rencontre dont l'importance n'avait échappé à personne. Pourtant, dans une partie hachée par les fautes dues à la pluie, les Montois ont retrouvé quelques certitudes, ce que voulait souligner Christophe Laussucq face à la presse : « Je trouve notre prestation assez positive. Je regrette que nous n'ayons pas concrétisé les deux occasions franchées de la première période qui nous auraient permis d'évoluer plus sereinement. Nous avons manqué de réussite, mais notre implication a été satisfaisante. » Après un mois de décembre calamiteux, et dans ces conditions difficiles, personne ne s'attendait à une prestation parfaite.

DES SIGNES POSITIFS

Que les Montois aient su se créer deux situations d'essai dans les

vingt premières minutes sur des actions parties de loin est un premier signe encourageant. Qu'ils aient retrouvé les bonnes attitudes individuelles et collectives dans les secteurs de l'engagement et du combat a de quoi les rassurer. Qu'ils aient réussi, alors que leur adversaire se montrait de nouveau menaçant, à reprendre le fil de la rencontre et à scorer au moment opportun, avec une certaine maîtrise, peut leur permettre de retrouver la confiance entamée avant la trêve. Mais il reste du travail, ce que ne niait pas leur entraîneur : « On voit bien que nous n'avons pas retrouvé toute notre sérénité et que nous sommes encore fébriles par instants. Nous avons bien rectifié le tir en touche en cours de partie mais notre début de match dans ce secteur n'est pas satisfaisant. Il reste pas mal de choses à corriger. »

Dans cette optique, le prochain déplacement à Aurillac sera peut-être un mal pour un bien. Dans le Cantal, les Montois seront tout sauf favoris. Après cette victoire indispensable face à Aix-en-Provence, ils se déplaceront donc sans pression particulière, avec comme seul objectif de poursuivre leur chemin vers la guérison. Montrer à cette occasion le visage d'une équipe combative, solidaire, faire preuve d'une implication de tous les instants, serait la meilleure façon de tourner la page de 2015 et de repartir pour de bon sur de nouvelles bases. ■

Le match

Aix n'était pas loin

« À trois minutes de la fin, je pestais à l'idée que nous allions repartir bredouilles après avoir fait jeu égal. Heureusement, cet essai de pénalité nous met un peu de baume au cœur. » Marc Delpoux était au final soulagé de ramener un point de Mont-de-Marsan. C'est que ses protégés ne se sont pas économisés tout au long d'une rencontre jouée dans des conditions climatiques peu propices à un rugby de grand large. Avec un paquet d'avants épais, des joueurs expérimentés aux postes clés, Aix-en-Provence a vendu chèrement sa peau, en faisant preuve de constance pour revenir deux fois dans le match en seconde période. Menés 13 à 3 à la 50^e minute suite à un contre d'Agustin Ormaechea, ils ont su recoller grâce à un ballon porté. Distancés de nouveau après l'essai de Tutaia sur une belle combinaison en touche, ils ont encore trouvé les ressources pour arracher le bonus défensif sur la sirène. De bon augure pour la suite. P. B. ■

Mont-de-Marsan - Aix-en-Provence 20 - 18

À MONT-DE-MARSAN - Vendredi 19 h 30
3 188 spectateurs.
Arbitre : M. Blasco-Baqué (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3 (MT) ; 13-3, 13-8, 13-11, 20-11, 20-18.

MONT-DE-MARSAN : 2E A.Ormaechea (46'), Tutaia (72') ; 2T, 2P (9', 34') M. James.
Cartons jaunes : Muzzio (28'), Fiorini (77').
Non entrés en jeu : 20. Briscadieu, 21. Otazo.

AIX-EN-PROVENCE : 2E Tuapati (56'), de pénalité (80+2) ; 1T Bouillon (80+2) ; 2P Swanepoel (15'), Bouillon (60').
Carton jaune : Moreno Rodriguez (28').

MONT-DE-MARSAN 15. X. Lucu ; 14. Ratu, 13. Delai, 12. Chedal-Bornu (22. Mazzonetto 60'), 11. Cabannes ; 10. M. James, 9. A. Ormaechea ; 7. Béal (17. Fiorini 28'-38', 19. Bost 60').
8. Gorgadze (1. Muzzio 78'), 6. Tasset (cap.) ; 5. Tutaia, 4. Taelega (18. Rey 67') ; 3. S. Ormaechea (23. Boyoud 70').
2. Caudullo (16. N'Gauamo 70'), 1. Muzzio (17. Fiorini 70').

AIX-EN-PROVENCE 15. Cestaro (21. Bouillon 47') ; 14. Martin Caneda, 13. Marrou, 12. Mika, 11. Vakacegu ; 10. Swanepoel (22. Jacquet 70').
9. Clément (20. Berger 55') ; 7. Molcard (19. Havea 32') ; 8. Bormman (cap.) ; 6. Longépée (23. Cotter 28'-38') ; 5. Potente, 4. Vallejos (18. Navickas 55') ; 3. Moreno Rodriguez (23. Cotter 54').
2. Tuapati (16. Lescadieu 73'), 1. Zakashvili (17. N'Diaye 70').

LES ÉTOILES

★★ Gorgadze, Tutaia ; Bormman.
★ Delai, X. Lucu, Muzzio, A.Ormaechea, Caudullo ; Vallejos, Swanepoel, Mika, Zakashvili.

L'INFIRMERIE

Mont-de-Marsan Pas de blessé à déplorer.
> Aurillac - Mont-de-Marsan, jeudi 20 h 45

Aix-en-Provence Cestaro est sorti après une chute sur le dos à la réception d'une chandelle.
> Aix-en-Provence - Perpignan, dimanche 14 h 35

Bourgoin - Biarritz	21 - 14	le match
<p>À BOURGOIN - Vendredi 19 h 30 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Linton (Écosse). Évolution du score : 0-3, 3-3, 8-3 (MT) ; 8-8, 8-11, 13-11, 13-14, 16-14, 21-14.</p> <p>BOURGOIN : 3E Bosviel (15', 80'), Bouillot (69') ; 2P Bosviel (13', 77'). Carton jaune : L. Cotte (61').</p> <p>BIARRITZ : 1E Levi (46') ; 3P M. Lucu (3', 63', 75'). Cartons jaunes : Sousa (36'), Levi (51'). Non entré en jeu : 20. Magnaval.</p> <p>BOURGOIN 15. Bosviel ; 14. M. Nicolas (22. Coux 47'), 13. Puyo, 12. Veratau, 11. Kamea ; 10. Bouillot, 9. Da Silva (21. Faure 75') ; 7. Leonte (cap.) (20. Recordier 56'), 8. Lemalu, 7. Th. Cotte ; 5. Santoni (19. Fontaine 70'), 4. Adamou (18. L. Cotte 56') ; 3. Garcia (23. Spachuk 70'), 2. Khribache (16. Janaudy 62'), 1. Fakalelu (17. Rességuié 52').</p>	<p>BIARRITZ 15. Hamdaoui ; 14. Ngwenya, 13. Arrate, 12. De Luca (21. Gimenez 72'), 11. R. Davies ; 10. Y. Le Bourhis, 9. M. Lucu ; 7. Sousa, 8. Soqeta (22. Guiry 61'), 6. Usarraga (16. Ruffenach 56'-61'), 19. Placines 71') ; 5. Hewitt (18. U. Fono 64'), 4. Lund ; 3. Broster (17. Clément 53'), 2. Levi (16. Ruffenach 61'), 1. Cabarry (cap.) (23. Van Staden 71').</p> <p>LES ÉTOILES ★★★ Bosviel. ★★ Da Silva, Th. Cotte, Adamou ; Lucu, Levi. ★ Bouillot, Khribache, Fakalelu ; Soqeta, Ngwenya.</p> <p>L'INFIRMERIE Bourgoin L'ailier Mathieu Nicolas a été touché aux côtes. > Montauban - Bourgoin, vendredi 19 h 30</p> <p>Biarritz Pas de blessé à déplorer. > Biarritz - Colomiers, vendredi 19 h 30</p>	<p>Acte I. Jérôme Bosviel tape depuis ses vingt-deux sur un turnover adverse. Arrivé sur les quarante mètres biarrots, Fabio Da Silva choisit d'adresser un coup de pied de recentrement vers Greg Puyo. Ce dernier trouve son ailier, Mathieu Nicolas qui sert Jérôme Bosviel pour le premier essai (8-3, 15'). Acte II. 65^e minute. Bourgoin récupère un bras cassé sur une mêlée sur ses quarante. La suite ? Quatre minutes de va-et-vient entre les vingt-deux des deux équipes, pendant lesquelles Bertrand Guiry est repris à un mètre par Jean-François Coux (68'). Sur une touche, Bosviel allait-il enfin laisser tout le monde souffler ? Non, il la jouait vite et repartait à l'abordage, au grand dam d'avants rincés et médusés. En bout de ligne, Bouillot aplatissait (13-11, 69'). Acte III. Mené au score, Biarritz perd le ballon dans l'entre-jeu dans la dernière minute. Bosviel relance en plein milieu du trafic et ressort balle en main. Il tape à suivre et aplatit en coin dans un stade aux anges. Rideau. S. F. ■</p>

Bayonne - Aurillac : 13 - 12



En remportant la mise face à leurs concurrents directs, les Basques ont réussi une belle opération. Photo Jean-Daniel Chopin

BAYONNE DANS UN MATCH ÂPRE ET TENDU, LES BASQUES ONT ASSURÉ L'ESSENTIEL ET AVOUENT MAINTENANT REGARDER VERS LE HAUT.

SOYONS RÉALISTES...

Par Jaskal PANO

On faisait semblant d'accorder du crédit à ce que disait Vincent Etcheto quand il évoquait le maintien pas encore acquis et sous-entendait un calendrier difficile avec, à venir, Tarbes, Carcassonne et Dax... Alors, quand il est apparu en salle de presse et qu'il a lancé : « *Je vous l'annonce, on est candidat au maintien... à la deuxième place, je veux qu'on offre une demi-finale à nos formidables supporters, il faut assumer, on veut finir second !* », tout le monde a trouvé cela plutôt réaliste. Même s'il avait été épuisé après ce match, personne ne mettait sa déclaration en cause sous prétexte d'un début d'hypoglycémie ou de restes d'un réveillon. Non, pas même Jérémy Davidson, qui avouait être content d'entendre le coach bayonnais parler enfin d'autre chose que de descente. Plus amusant encore, l'arrivée du jeune Martin Laveau, qui, pas encore au courant de la déclaration de son entraîneur, lâchait : « *Je ne pense pas que l'on vise la deuxième place* », à une question masquée d'un journaliste. Pareil pour un Grégory Arganese tout sourire en tribune de presse et qui,

après deux mois d'arrêt, est apte à reprendre la compétition, lui qui a bien cru que sa saison était terminée. Même s'il avouait que « *l'appétit vient en mangeant* », il disait qu'il était difficile d'afficher des ambitions dans un championnat aussi complexe et qui a vu les Bayonnais s'incliner à Aix ou Dax. Bonne nouvelle en tout cas pour les Bayonnais que ce retour d'Arganese qui avait réalisé un début de saison tonitrueux et dont l'arrivée comblera en partie le vide créé par la perte d'un Jean Monribot victime d'un mauvais geste et véritable fer de lance de cette équipe.

... EXIGEONS L'IMPOSSIBLE !

Jamais en manque d'un cad-deb, c'est le jour d'une prestation pour le moins médiocre (« *J'imagine que vous vous êtes autant emmerdés que nous* ») que Vincent Etcheto assume enfin un statut dont plus personne ne doute de Bayonne à... Ixassou. À Ixassou justement, chez Benat, qui fait épicerie, journaux, loto, clés, colis, conserves, et bien sûr, pharmacie et... bar, ou bar et... pharmacie, et chez qui les supporters bayonnais se retrouvent pour regarder les matchs de l'Aviron. Il faut dire qu'ici, au pays de Jean-Marie Usandisaga, on est aviron-

nard, et le rugby c'est du café tôt le matin à parfois très tard ! Alors, c'est vrai, au mois de juillet, quand les Bayonnais peinaient à se compter vingt à l'entraînement, les supporters les plus acharnés étaient inquiets et même le maintien paraissait impossible ! Malgré l'optimisme de Daniel du trinquet Louhossoa, Benat ronchonnait et les sourires des Biarrots l'agaçaient... Et puis, des recrues sont arrivées et après un stage à l'ancienne à Hagetmau, la machine s'est mise en marche. Alors aujourd'hui, les supporters croient à une possible remontée. L'Aviron pouvait, allait, devait finir second. Vincent Etcheto peut dire aujourd'hui ce qu'il veut, mais au fond de lui, il y croyait. Depuis le début ! C'est impossible ? Alors on va le faire ! À l'UBB, des supporters avaient imprimé des t-shirts « *Che Guevarra* » avec la bobine à Etcheto, rien d'étonnant. En conférence de presse, il a regretté que le club d'Aurillac se soit entraîné dimanche dernier au mépris des accords passés, un rien révolutionnaire le Vincent ! Lui qui vendredi soir a cité Louis de Funès et le Général De Gaulle ne pourra pas trouver meilleure citation que la maxime préférée du « *Che* » : « *Soyons réalistes, exigeons l'impossible* ». ■

AURILLAC LES CANTALIENS QUI REDOUTAIENT CETTE ÉQUIPE BAYONNAISE ONT RETROUVÉ DES VERTUS ET SE SONT RASSURÉS À L'ENTAME DE CETTE DEUXIÈME PARTIE DE SAISON.

RENAÎTRE EN HIVER !

Après les cinq derniers déplacements infructueux, le doute s'était im-

miscé dans les esprits des joueurs cantaliens, d'autant que leurs dernières productions étaient poussives à l'image de leur victoire méritée mais heureuse face à Albi. Pour ce match de reprise, les Cantaliens, transcendés par la peur de prendre une déculottée, se sont resserrés et n'ont pas volé leur point de bonus. Le sentiment général en tribune de presse était que les Aurillacois auraient tout aussi bien pu gagner même s'il n'y a rien à redire sur le succès de Bayonne.

Mais pour les Cantaliens, le sentiment qui prédominait était celui de la fierté, du devoir accompli et pas du tout celui de la frustration. Pour preuve, en traînant l'oreille du côté des vestiaires visiteurs on pouvait même entendre des joueurs fredonner l'hymne de la Pena Baiona... Généreux dans le combat, s'appuyant sur un jeu d'occupation très au point, les Cantaliens ont fait douter les Bayonnais. Ils ont privés l'Aviron de munitions en touche et ont rivalisé en mêlée contre ce qui se fait de mieux en Pro D2 si on en croit Jérémy Davidson. En seconde période, ils ont encore resserré le jeu devant sans arriver à déstabiliser l'excellente défense basque. Alors ils pourront regretter les deux cartons jaunes récoltés, cartons qui leur coûtent le match mais tous préféreraient retenir l'état d'esprit et se projeter. Ainsi, c'est un Maxime Petitjean tout souriant qui se disait « *très fier de l'investissement de tous et content du résultat contre une équipe qu'ils craignaient beaucoup* », ajoutant que « *cette équipe de Bayonne est certainement l'équipe la plus joueuse de ce championnat et peu d'équipes prendront un point ici* ». Il concluait : « *Nous sommes des compétiteurs et ce match lance un nouveau cycle qui espérons-le nous amènera en demi-finale, la confiance est là, c'est bon signe* ». »



Maxime Petitjean a inscrit la totalité des points de son équipe. Photo M. O. - B. G.

LA CONFIANCE EST LE CIMENT INVISIBLE QUI CONDUIT UNE ÉQUIPE À GAGNER !

Jérémy Davidson ne disait pas autre chose : « *Je suis vraiment content de l'état d'esprit et du résultat contre une équipe de niveau Top 14. La météo a fait le match, on sait que parfois, il vaut mieux ne pas avoir le ballon, alors on a essayé de les priver de ballon dans un premier temps et de jouer chez eux ensuite. Je regrette forcément notre indiscipline qui nous coûte cet essai de pénalité justifié mais plus encore notre manque de réalisme à la fin du match* ». Même s'il préférerait basculer très vite vers le match de jeudi contre le stade montois, regrettant la blessure de son pilier droit qui s'ajoute à la perte de son deuxième ligne Maxime Granouillet, il insistait sur la confiance revenue, sur l'engagement de chacun et sur l'impression de force que peut parfois dégager son équipe. Et c'est vrai que cette équipe a une âme, on le sent à la voir jouer, Vincent Etcheto reconnaissait d'ailleurs les mérites de cette équipe accrocheuse et très en place. Cette confiance, elle transpire aussi dans les propos du jeune flanker Pierre Roussel qui réintérait l'équipe et autour d'une très belle partie. Selon lui, « *ce match tombe à pic, on avait très peur en venant ici et on a pu se rassurer alors qu'on était un peu en dedans au niveau du combat depuis quelque temps. On s'est aussi dit qu'on n'avait rien à perdre, alors on a resserré les liens, retrouvé de la confiance* ». »

Quand on lui demande ses objectifs, il répond « *qu'évidemment ils ambitionnent de se qualifier et qu'il leur faudra faire des résultats à l'extérieur* », sur sa situation personnelle, il précise « *J'ai signé un contrat de cinq ans ici, ça ne se refuse pas, Aurillac est un club sain, ça se voit, la plupart des joueurs restent avec des contrats longs, c'est un contrat entre nous et le club, c'est une marque de confiance* ». On vous le disait, la confiance ! P. J. ■

Bayonne - Aurillac

13 - 12

À BAYONNE - Vendredi 19 heures
8 380 spectateurs.
Arbitre : M. Clavé (Armagnac-Bigorre).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 3-9, 10-9 (MT) ; 13-9, 13-12.

BAYONNE : 1E de pénalité (38^e) ; 1T, 2P (16^e, 62^e) W. Du Plessis.
Non entrés en jeu : 20. Cassang, 21. Meret, 22. Hegarty.

AURILLAC : 4P Petitjean (2^e, 22^e, 26^e, 69^e).
Cartons jaunes : Nouhaillaguet (27^e), Roussel (34^e).

BAYONNE 15. Thiery ; 14. Laveau, 13. Fuster, 12. Lovobalavu, 11. Bustos Moyano ; 10. W. Du Plessis, 9. Rouet ; 7. Marmouyet, 8. Van Lill (18. Horn 66^e), 6. Monribot (cap.) (19. Macome 30^e, 18. Horn 54^e-59^e) ; 5. Taele, 4. Huete ; 3. Choirat (23. Peikrishvili 70^e), 2. Labouyrie (16. Van Vuuren 49^e), 1. Iguiniz (17. Fainga'anuku 70^e).

AURILLAC 15. McPhee ; 14. Luatua (22. Valentin 70^e), 13. Lilomaiaava (21. Cassan 54^e), 12. Sharikadze, 11. Gaston ; 10. Petitjean, 9. Boisset (20. Nanette 77^e) ; 7. Roussel, 8. Nouhaillaguet (19. Lescure 52^e), 6. Maninoa ; 5. Datunashvili, 4. Hézard (18. Maituku 62^e) ; 3. Khatiasvili (23. Alves 50^e), 2. Catanzano (16. Leiatava 2^e-5^e, 59^e), 1. Escur (17. Fabro 12^e-16^e, 59^e).

LES ÉTOILES

★★ Iguiniz, W. Du Plessis ; Petitjean, Roussel.
★ Huete, Choirat, Macome, Rouet ; Datunashvili, McPhee.

L'INFIRMERIE

Bayonne Jean Monribot a été touché aux côtes flottantes.
> Tarbes - Bayonne, vendredi 19 h 30

Aurillac Le pilier Nikoloz Khatiasvili est blessé aux biceps.
> Aurillac - Mont-de-Marsan, jeudi 20 h 45

le match

Tous gagnants

Pour ce match de reprise, la pluie s'était invitée et a aidé les deux équipes à ne pas trop se livrer dans un match qui sentait autant le piège pour les Bayonnais que le traquenard pour les Aurillacois. À l'arrivée, un petit match, certes indécis jusqu'au bout mais sans vraiment d'occasions d'essais. Les Cantaliens, qui ont privé les Basques de munitions en touche (huit ballons perdus...), se sont appuyés sur l'excellent jeu au pied de Maxime Petitjean et de Jack McPhee pour occuper le camp bayonnais. Ces derniers, certes dominateurs en mêlée, n'ont pas pu profiter de cette rampe de lancement puisque toutes ou presque se sont finies le nez dans le gazon. Sur l'une d'elles (il y en a eu dix-neuf !), les locaux profiteront de leur supériorité numérique pour inscrire le seul essai du match, essai de pénalité logiquement accordé par Monsieur Clave. Fermez le ban, les Bayonnais savourent cette victoire précieuse contre un concurrent direct tandis que les Cantaliens se sont rassurés, ressoudés et prennent un point de bonus qui devrait compter. P. J. ■

En bref...

URTE BERRI ON !

Même si les tribunes étaient bien garnies, on ne comptait que 8 400 spectateurs pour cette affiche à Jean-Dauger. Même la corbeille présidentielle d'ordinaire bien fournie était étrangement dépeuplée. Il faut dire qu'ici, au Pays basque, on fête les vœux, dans les maires, les entreprises, les associations... tout est bon pour se retrouver et partager un moment convivial. Alors, en attendant de remplir à nouveau Jean-Dauger, Urte berri on deneri ! (bonne année à tous).

POTTOKA

Pottoka qui ne ménage jamais sa peine était en grande forme vendredi et entre pirouettes, cabrioles et autres facéties, il a distribué la galette des rois aux enfants présents, galettes confectionnées par la boulangerie des arènes. Il

faut dire qu'après un petit coup de moins bien à la mi-temps du derby, Pottoka était allé se reposer dans les montagnes basques puis a fait un peu de thalasso à Larressore. Une thalasso à Larressore ? Oui, à Inthalatz, le terrain de l'équipe locale où notre mascotte a ses habitudes.

VIDÉO

Dans n'importe quelle équipe, après la défaite à Aix et la piètre prestation de l'équipe, une séance vidéo musclée aurait été au programme. Rien de tout cela à l'Aviron, on a bien profité des vacances, tourné la page et décidé d'oublier ce mauvais match. Peut-être un exemple à suivre au moment où certains voudraient résumer le rugby à des statistiques compliquées et illisibles et enfermer les joueurs dans des schémas de jeu toujours plus compliqués.

Ovalie Séries

Alsace-Lorraine

PROMOTION HONNEUR
Lauterbourg - **Sampigny 4** 3-14
St-Dié-Raon-Baccarat - Bar-le-Duc (d) 19-13
St-Louis - **Strasbourg Chem.** 18-36

PREMIÈRE SÉRIE
Dieulouard-L. (o) - Forbach 25-0
Longwy - **Saverne** 0-10
Vittel - **Mutzig** 12-27

DEUXIÈME SÉRIE
Epinal - Hayange 2 (d) 12-10
Saint-Avold - **Luneville** 21-29
Sélestat (d) - **Villers-lès-Nancy** 8-11

QUATRIÈME SÉRIE
Boulay - Hayange 2 32-6
Remiremont - Sarreguemines 38-21

Armagnac-Bigorre

HONNEUR
Masseube - Oursbelille Bordères 18-3
Maubourget - Lectoure (d) 30-25
Mauvezin - Condom (d) 11-10
Pouycastruc (o) - ES Baronnies 17-0
Vic-Fezensac - Juillan 35-18

DEUXIÈME SÉRIE
Bassoues-L.-M. (o, d) - **Montréal** 22-23
Bazet-Andrest (d) - **L'Isle-de-Noe** 12-16
Marcillac - Ossun 15-6
Panjas - **Magnoac** 3-18

PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1
Aureilhan - Eauze (d) 26-20
Laloubère - Trie/Baïse (d) 10-5
Ploisance - Semecac (d) 14-10

PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2
Adé - **Louey-Marquisat (o)** 0-50
Capvern - **Coteaux de l'A.** 0-16
Rabastens - Tournay (d) 22-15

TIROISIÈME - QUATRIÈME S
Gondrin - Montestruc (d) 14-9
L'Yguette - **Ibos (o)** 7-31
Lannepax - Azereix (d) 9-5
Villecomtal - Auzan-C.-B. Remis

Auvergne

TIROISIÈME SÉRIE
Coupière - Billom (d) 13-12
Lapalisse - St-Pourcain (d) 9-6
Massiac (o) - Charbonnières 20-3

QUATRIÈME SÉRIE
Dompierre - Pérignat Forf. 2
Malinrat - Ambert (d) 21-14
Sancy - **St-Nectaire-le-Bas** 7-19

Bretagne

PROMOTION HONNEUR
Bain-de-Bretagne (o) - Vitre 51-7
Dinan - **Redon (o)** 5-20
Grandchamp (o) - Landivisiau 36-5

PREMIÈRE SÉRIE
St-Père - Pont-l'Abbé Forf. 2
St-Renan (d) - **Le Rheu** 13-15

DEUXIÈME SÉRIE
Morlaix - Orange Cesson Forf. 2
Pordic - **Carhaix (o)** 0-38
Rennes - Chateaulin (d) 23-20

Béarn

HONNEUR PROMOTION HONNEUR
Coarraze-Nay (o) - Buzy-Ogeu 29-7
Laruns (o) - Jusbajg 34-0
Lembeye - Gan 22-10
Nord Béarn - **Pontacq** 14-23
Sevignacq - Idron-Lee (d) 15-14

TIROISIÈME SÉRIE
St-Médard - **Nonein** 10-29
Theze - Lons 23-14

QUATRIÈME SÉRIE
Artix - Lassube 15-5
Jurancon Xv (d) - **Lestelle-Saint-Pé** 10-15

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIE
Asasp-Arros - Arthez-Lagor 37-19
Aspe - Mourenx 32-19
Bénéjacq - Vallée de l'Escou (d) 16-13

Côte basque-landes

HONNEUR
Bardos (d) - **Soustons** 13-20
Cambo - **Léon** 10-18
St-Pée - Bidart 10-10

PROMOTION HONNEUR
Grenade/A. - Tartas Remis
Salles-de-Bé - Habas Remis
Urrugne - Ondres (d) 19-12

PREMIÈRE SÉRIE
Lesperon-On. - Capbreton-Hossegor (d) 13-9
Sault - St-Martin-de-S. 21-0
St. Julien-Lit-et-Mixe - **Montfort** 5-18

DEUXIÈME SÉRIE
Herm - **Castet-Linxé** 3-25
Pomarez - Ciboure (d) 10-5
Ustaritz-Jaxou - Puyoo Remis

TIROISIÈME SÉRIE
Ascaïn (d) - **St-Pierre-du-M.** 3-8
Menditte - Arcangues 20-6
St-Jean-de-Mars. (d) - **Pouillon** 6-13

QUATRIÈME SÉRIE
Amou - Narrosse (d) 14-10
Campet - **Sauveterre-de-Bé. (o)** 0-100
Labatut (d) - **Sare** 8-13

Périgord-Agenais

HONNEUR
Lalinde - Vill.-du-Queyrain (d) 18-16
Miramont - **Vergt (o)** 3-33
Montignac - Vazere Remis
Mussidan (o) - Villeneuve 22-13
Nérac - Le Passage Remis

PROMOTION HONNEUR
Daglan - Duras (d) 16-10
Pt-du-Casse (o) - Castelmoron 30-0
St-Astier-Neuic (o) - Castillonès 52-3
Ste-Bazeille - Villéral Remis
Ste-Livrade - **Port-Ste-Marie** 9-20

PREMIÈRE SÉRIE
Colayrac - **Cézac (o)** 7-22
Issigeac - Le Bugue Remis
Lacapelle - St-Aubin (d) 21-18
Laroque - CO Périgueux Remis
Penne-St-Sylv. (d) - **Lavardac** 14-15

DEUXIÈME-TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1
Langais (o) - Monpezat 33-9
Le Buisson - Xv Haut Perigord 15-7
Prigonieux - Eymet (d) 20-13
St-Cyprien (o) - Salignac 36-20
Villefranche-du-Péri. - Montpon 13-0

DEUXIÈME-TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2
Cancon (o) - St-Vite 67-0
Mézin (o) - Puy-FEève 22-6
Monheurt-Aigu.-Dam-Ton. - Buzet (d) 13-6
Virazeil - RC Foulayronnais 13-3

Bourgogne-franche-Comté

HONNEUR
Chigny (o) - Autun 19-0
Genlis - Champagnole (d) 14-13
Montbéliard - St-Apollinaire (d) 6-0
Sens - Paray-Le-Monial 16-5
Verdun/Doubs - Pougues-la-Charité (d) 6-5

PREMIÈRE SÉRIE
Morez (d) - **Vauzelles** 14-18
Saulieu - A S U C Migennes 31-6

Centre
HONNEUR
La Châtre (o) - Dreux 38-6
Montargis (d) - **Vendôme** 17-18
Montargis - Lamoignon-Beuvron 57-0
Orléans-la-S. - **Sancerre (o)** 0-58
St-Doulchard - St-Pierre-des-Corps (d) 18-14

PROMOTION-PREMIÈRE SÉRIE
Argenton - L'Ovale de Loire 27-10
Dammarié - **Fléury-lès-Aub.** 5-22
Esvres-Mont. (o) - Déols 33-7
Gien-Briare - Romorantin 18-9

DEUXIÈME-TIROISIÈME SÉRIES
Brazecaux (o) - Sancoins 59-0
Buzançais - **Salbris (o)** 0-35
Luynes - Loches (d) 8-7
St-Florent/Ch. - Châteauneuf/L. (d) 28-26
Sully - Foëcy (d) 17-10

QUATRIÈME SÉRIE
Lunery - **Fléury-lès-Aub. (o)** 3-17
St-Jean-de-Braye - **Arçay (o)** 3-26
Union Sud 28 - Aubigny (d) 18-12

Drôme-Ardèche
PROMOTION HONNEUR/PREMIÈRE SÉRIE
Crest (o) - Saint-Donat (d) 34-27
Grane - **Donzère (o)** 0-21
Loriol - Plats (d) 15-13
St-Sauveur-de-M. (o) - Hauts Plateaux 36-0

DEUXIÈME-TIROISIÈME SÉRIES
Annonay (o) - Die 15-15
Berg-Coiron-Helvie - Cruas Remis
Lamastre - **Canton de Marsanne (o)** 12-27
Malissard - **St-Sorlin-en-Val. (o)** 0-29

QUATRIÈME SÉRIE
Ardèche méridionale - Chabeuil 12-3
Chatuzange-le-Gou. - Saint-Vallier Forf. 2
Ouvéze-Payre - St-Rambert-d'Albon (d) 11-8
Toulau (o) - St-Paul-lès-Romans 25-0

Normandie
HONNEUR
Gravenchon (d) - **Hérouville-St-Clair** 0-3
Le Havre RC - **Couronne** 5-20
Mont-St-Aignan - L'Aigle 22-22
RC Saint-Lois - **Le Havre AC** 13-34
Vire (d) - **Dieppe UC** 6-8

PROMOTION HONNEUR
Alençon (d) - **ALCL Quevilly** 8-10
Cherbourg-La Hague - Rouen (d) 21-15
Eu - Yvetot (d) 39-38
Lisieux - **Bernay** 7-28

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES
Elbeuf - Côte de Nacre 21-13
Flers-Bocage (d) - **Le Thuit-Signol** 3-10
Forges-les-Eaux (d) - **Port du Havre** 9-12
Ouest Cotentin - Valognes 34-10

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Argentan (o) - Barentin 34-20
Brienne - Blangy-Bouttecourt 18-5
Coutance (o) - Fécamp 34-3
Granville (o) - Andelys 48-7

Ile-de-france

HONNEUR - POULE 1
Cergy-Pontoise - Paris 15 (d) 20-13
Giif/Vette (o) - Yerres 28-0
Sucy-en-Brie - Gretz-Tourman-Ozoir 18-5
Viry-Chatillon - Rambouillet (d) 13-11

HONNEUR - POULE 2
Britigny - **SCUF** 11-21
CSMF Paris - Sarcelles 11-3
Saint-Maur - Massif Central (d) 6-3
Val-de-Bievre - St-Ouen 29-10

PROMOTION HONNEUR - POULE 1
Alfortville - Chalons-en-Cha. 10-10
Goussainville-Gonesse (o) - Fresnes 68-3
Lagny - Noisy-Marne-la-V. 18-3
Montmorency - Clichy (d) 10-6

PROMOTION HONNEUR - POULE 2
Chilly-Mazarin - Parisis 12-12
Conflans-Herblay - Mantes-Limay (d) 11-9
Marcoussis-Limours (o) - Nemours 29-0
Montesson (o) - Noisy-le-Sec 26-0

PROMOTION HONNEUR - POULE 3
La Celle-St-Cloud (o) - Rosny-ss-Bois 35-0
Reims - Fontenay-aux-Roses 12-24
Tremblay - Clermont (d) 12-8
Triel-Les Mureaux - **St-Quentin** 10-27

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1
Athis-Mons - **Puteaux (o)** 5-24
Aulnay (o) - Crépy-en-Valois 29-3
Bonneuil-Vill.-Br. - **Créteil-Choisy** 12-26
Champigny - **Champagne-St André (o)** 0-46
Gargenville (o) - Meru-Chambly 17-3

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2
Coulommiers - Montigny-le-Bre. 34-17
Pantin (d) - **Provins** 5-11
Plessis-Ro.-Meudon (o) - Chelles 35-7
Senlis (o) - Neuilly-sur-Marne 53-5
Stains (o) - Corbeil/Mennecy 29-3

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1
Argenteuil - Pays ferlois Forf. 2
Bagnole - Othis 22-8
L'Isle-Adam - Palaiseau (d) 11-10
Livry-Gargan - Ballancourt Remis
Paris-Blanc-Mesnil - Etampes (d) 12-6

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2
Champs-Marne - Epinay/Orge 20-10
Nanterre-Racing - **Achères** 0-10
Noyon - **Mitry-Mory (o)** 13-31
Savigny-Longjumeau - Vélizy-Villacoublay 24-11
Ste-Genève (d) - **Rugby Sud 77** 12-17

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

QUATRIÈME SÉRIE
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

TIROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Arpajon - **Montreuil (o)** 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

Limousin

HONNEUR
Argentat - Bretenoux-Biars Remis
Gourdon (o) - St-Léonard 54-0
Navas - **Causse-Vézère** 3-16
Objat - St-Céré (d) 7-3
St-Simon - Pompadour (d) 17-13

PROMOTION HONNEUR
Beaulieu/Dordogne - Dampriat (d) 13-6
Chameyrat (o) - Lagraulière 41-3
Egleton (o) - Chasteaux 24-8
Gramat - **Mauris (o)** 0-44
Le Palais-sur-V. - **Bagnac/Célé** 0-18

PREMIÈRE SÉRIE
Folles - Meymac 13-0
Neuville-d'Ussel (d) - **Vayrac** 11-13
Panazol - Mansac Remis
St-Paul-des-Lan. (o) - Limoges EC 36-0
Varetz - Meyssac (d) 15-13

DEUXIÈME SÉRIE
Bellac (o) - Orgnac (d) 27-22
Lanzac - **Juillac (o)** 6-21
Salon-La-Tour - **Cublac-Terrasson** 12-31
St-Privat-Pleaux (d) - **St-Mamet** 7-8
Treignac - L'Aurence Limoges Remis

TIROISIÈME SÉRIE
Cherveix-Cubas (o) - Saint-Priest 31-8
Lubersac - Capo Limoges Remis
Val de Vienne - **Payzac** Remis
Verneuil - Seilhac (d) 10-8

QUATRIÈME SÉRIE
Aubusson (o) - Dun-le-Palestel 23-0
Beynat - **ASPO Brive (o)** 12-39
St-Aulaire - Oradour/Vayres Remis
St-Germain (o) - Ambazac 22-3

Languedoc
HONNEUR
Bédarieux (d) - **Servian Boujan** 24-30
Lunel (o) - Couiza-Espéranza 45-8
Plages d'Orb - Les Rives-d'Orb 13-5
Prades-Pic-St-Loup - **Conques-Villemeus** 24-34
Sigan-Port-la-Nlle. - Villeneuve-Maguelonne (d) 23-22

PROMOTION HONNEUR
Alaric (d) - **Trèbes** 12-13
Cruzy/St-Chinian - **Tauch-Corbieres** 18-31
Nissan-Colombiers - Murviel-Thézan (d) 21-19
Vinassan (o) - Mende 25-9

PREMIÈRE SÉRIE
Mauguio - Cers-Portiragnes 22-7
Maureilhan (d) - **Néviac-Canet** 30-32
Portel-des-Corb. - **Sète (o)** 3-28
St Jean-de-Védas (o) - Villeneuve-lès-B. 22-5

DEUXIÈME SÉRIE
La Palme (d) - **Bessan** 16-18
Payzac-Bages - OR Béziers (d) 7-3
Poussan - Ouveïllan-Cuxac (d) 18-16
Thau-Frontignan - **Bram** Forf. 1

TIROISIÈME SÉRIE
Lieurran - Rieux-Minervoix 19-5
Narbonne Plage - Thau-Frontignan (d) 22-20
Pays-de-Sault - **Salagou-Larzac (o)** 19-37
Sud Minervois - Corneilhan 15-6

QUATRIÈME SÉRIE
La Grande-Motte (o) - La Clape-Armissan 67-3
Méze - **Pezens (o)** 0-43
Montredon-Moussan - Quarante 12-12
Vendargues (o) - Lieuran 103-7

Lyonnais
PROMOTION HONNEUR
Andrieux-Bouthéon (d) - **Montrevel** 3-6
Culin - Pont-de-Chéry (d) 6-5
Feurs - **La Verpillière (o)** 13-34
Lavancia-Dortan - Roanne 14-0
Véniussieux - **Veyle/Saône (o)** 10-32

PROMOTION HONNEUR
Chasse/Rhône (d) - **Cours-la-Ville** 10-17
Côtes-d'Arej (o) - Chassieu 60-7
Gex - Unieux-Firmi.-Ondai. 19-5
Reins-Amplepuis - Pays d'Ozon (d) 27-20
Succieu - Trevoix-Chatillon (d) 9-3

DEUXIÈME SÉRIE
Corbelin - St-Fons Forf. 2
Étoile Bugey - Belle (d) 6-5
Mions (o) - Roche-la-Molière 63-6
Servette Genève (o) - St-Clair-du-Rhône 132-7
St-Amour-Coligny (o) - Rhodia 29-7

Flandres
GROUPE A - POULE 1
Bethune - Calais 32-17
Cambrai - **Soissons (o)** 0-22
Roubaix (o) - Maubeuge 69-0

GROUPE A - POULE 2
Laon (d) - **Lille** 16-17
Lille-Villeneuve (d) - **Amiens** 21-25
Saint-Omer (o) - Duisans 37-10

GROUPE B - POULE 1
Bailleul (o) - Charleville-Mézières 27-5
St-Quentin - **Tourcoing (o)** 0-31
Valenciennes (o) - Leforest 64-7

GROUPE B - POULE 2
Douai (d) - **St-Amand** 21-22
Le Touquet - Weirre Effroy Remis
Marquette - Flesselles Remis

GROUPE C
Arpajon - Montreuil (o) 3-22
Château-Thierry - Bu Forf. 2
Dourdan - **Aubergenville-Elisa.** 15-24
Romilly (o) - Aube Cham.-Ossey-Marigny 31-0
Saint-Dizier - **Paris XO** Forf. 1

Fédérale 3

Poule 10

FCTT (d) - Vic-en-Bigorre 14-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Pamiers	36	9	8	0	1	3	1
2. Gimont	29	9	6	0	3	3	2
3. Vic-en-Bigorre	27	9	6	0	3	3	0
4. Ger-Séron-Bédéille	25	9	6	0	3	1	0
5. Rieumes	24	9	5	0	4	2	2
6. Navarrenx	18	9	4	0	5	1	1
7. St-Lary-Soulan	17	9	4	0	5	0	1
8. FCTT	16	9	3	0	6	1	3
9. Salvetat-Plaisance	13	9	2	1	6	0	3
10. Argelès-Gazost	3	9	0	1	8	0	1

Fédérale 3B
FCTT (o) - Vic-en-Bigorre 28-5

Jeunes

Espoirs-Reichel

POULE 1

Agen - La Rochelle	31-21
Bordeaux-Bègles - Pau (d)	16-15
Brive - Bayonne	19-9
Montpellier - Perpignan (d)	27-21
Racing CF - Paris	16-7
Toulon (o) - Clermont	41-15
Toulouse - Narbonne	32-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bordeaux-Bègles	47	14	10	0	4	4	3
2. Agen	43	14	9	0	5	4	3
3. Toulon	40	14	8	2	4	4	0
4. Pau	40	14	9	0	5	3	1
5. Montpellier	38	14	8	1	5	2	2
6. Clermont	37	14	7	1	6	6	1
7. Perpignan	35	14	7	0	7	4	3
8. La Rochelle	33	14	8	0	6	1	0
9. Toulouse	32	14	8	0	6	0	0
10. Paris	31	14	7	0	7	2	1
11. Racing CF	25	14	5	1	8	2	1
12. Bayonne	19	14	3	1	10	1	4
13. Narbonne	18	14	4	0	10	1	1
14. Brive	12	14	2	0	12	0	4

POULE 2

Albi (o) - Aurillac	39-11
Colomiers - Biarritz (d)	19-13
Oyonnax (o) - Carcassonne	31-13
Tarbes - Béziers	33-23
Bourgoin-Jallieu - Mont-de-Marsan	30-19
Castres (o) - Montauban	45-14
Grenoble (o) - Dax	43-3
Lyon - Aix-en-Provence	28-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Castres	67	16	14	0	2	8	2
2. Lyon	63	16	14	0	2	6	1
3. Grenoble	57	16	11	1	4	8	3
4. Colomiers	51	16	12	0	4	2	1
5. Oyonnax	46	16	9	1	5	5	5
6. Albi	41	16	9	0	7	4	1
7. Béziers	40	16	8	0	8	2	5
8. Mont-de-Marsan	39	16	8	1	7	1	4
9. Aurillac	32	16	7	0	9	2	2
10. Tarbes	32	16	6	1	9	1	5
11. Aix-en-Provence	31	16	6	0	10	1	6
12. Biarritz	29	16	6	0	10	0	5
13. Carcassonne	27	16	5	0	11	1	4
14. Bourgoin-Jallieu	17	16	5	0	9	0	1
15. Montauban	17	16	3	0	13	1	4
16. Dax	12	16	3	0	12	0	2

Crabos

POULE 1

Lyon - Clermont (d)	18-12
Massy (d) - ABCD XV	17-20
Paris (o) - Lille	23-3
Racing CF (o) - Bourg-en-Br.	39-10
Touraine Plus - Oyonnax	29-29

POULE 2

Béziers - Perpignan (o)	0-62
Bourgoin-Jallieu (o) - Rovaltain XV	26-0
Narbonne - Aix-en-Provence (d)	13-9
Montpellier - Grenoble (d)	24-22
Toulon (o) - Azur 06	37-7

POULE 3

Brive (o) - Colomiers	30-12
Nantes Métropole - Bayonne	Remis
Pau (o) - Montauban (d)	27-22
Bordeaux-Bègles (o) - La Rochelle	27-12
Tyrosse - Albi (d)	16-14

POULE 4

Auch - Dax	Remis
Aurillac - Biarritz (d)	23-21
Agen (d) - Mont-de-Marsan	9-13
Castres - Toulouse (o)	0-58
Tarbes (o) - Carcassonne	34-0

Gaudermen

POULE 1

Lyon Métropole (o) - Lille	62-5
Massy - Racing CF	17-3
Touraine Plus - Paris (o)	0-38
Exempt - ABCD XV	-

POULE 2

Azur 06 - Territoire berjalien (d)	16-10
Toulon (o) - Aix-en-Provence	52-18
Bresse Rugby - Rovaltain XV	10-10
Exempt - Oyo Sphere	-

POULE 3

Albi (o) - Auch	27-10
Biarritz-Bidart - Montauban (o)	0-25
Tarbes - Grand Dax Rugby (d)	13-10
Toulouse (o) - Mont-de-Marsan	78-0

POULE 4

Carcassonne - Narbonne (o)	0-77
Elite Gard - Aurillac	17-7
Montpellier (o) - Perpignan	46-14
Béziers - Castres	20-5

POULE 5

Bordeaux-Bègles - La Rochelle	30-15
Brive - Morbihan Est	Remis
Nantes Métropole - Pau (o)	7-30
Exempt - Côte Sud Landes	-

Alamercery

POULE 1

Lyon (o) - Lille	47-0
Massy - Racing CF (d)	14-10
Touraine Plus (d) - Paris	15-17
Exempt - ABCD XV	-

POULE 2

Azur 06 - Bourgoin-Jallieu	27-15
Toulon (o) - Aix-en-Provence	35-10
Bourg-en-Br. - Rovaltain XV (o)	17-36
Exempt - Oyonnax	-

POULE 3

Albi (o) - Auch	68-15
Biarritz - Montauban (o)	0-25
Tarbes (o) - Dax	29-9
Toulouse (o) - Mont-de-Marsan	37-10

POULE 4

Carcassonne - Narbonne (o)	0-28
Elite Gard (o) - Aurillac	30-14
Montpellier (d) - Perpignan	22-25
Béziers (d) - Castres	16-23

POULE 5

Bordeaux-Bègles (o) - La Rochelle	26-7
Brive - Vannes	Remis
Nantes (d) - Pau	8-14
Exempt - Tyrosse	-

Bélocain

POULE 1

Compiègne - Bobigny	Remis
Lille - St-Denis	Forf. 1
Massy (o) - Sucy-en-Brie	64-3
Nancy-Seichamps - Vincennes (o)	0-19
Ris-Orangis - Paris UC (o)	10-28

POULE 2

Angers - Courbevoie	Forf. 1
Gennevilliers - Scuf-Clichy - Suresnes	Forf. 1
Rennes - Versailles	Remis
St-Nazaire - Ples-Meud.-ACBB-Sèvr.	NC
Vannes - Clamart	Forf. 2

POULE 3

Dijon - Chalons/Saône (d)	18-12
Rass. Lyon - Villeurbanne	Forf. 1
St-J.-de-Bourmay - Mâcon	14-27
Viennne (d) - Bourg-en-Br.	14-18

POULE 4

Issoire (o) - Clermont-Courmon	54-28
La Vouille-Valence - Aubenas-Vals (o)	0-25
Romans/Isère (o) - Voiron	37-5
StD grenoblois - Chambéry	Remis

POULE 5

Coudon Médit. - Salon-de-Pr.	Forf. 2
Hyères-Carquei. - Aix UC (d)	6-5
Les Angles (o) - Tarascon-Arles-Beau.	36-7
Nîmes (o) - Palavas-St-Jean-de-Véd.	34-0

POULE 6

Balma (o) - Céret	55-0
Castanet-St-Orens - Mazamet	Remis
St-Sulpice-Sud toulous. (d) - Villefranche-de-L.	17-20
Thuir - Torreil.-Canet-Ste-Ma.	13-13

POULE 7

Castres (d) - Gaillac (o)	12-19
Figeac - Centre Aveyron	Remis
St-Cernin-Landes-Plat. - Grenade/Gar.	25-25

POULE 8

Nérac - Agen Garonne	0-0
Blagnac-Auss.-Seilh (o) - Valence-d'Agen	79-0
Langon - Castelsarrasin (d)	13-8
Lormont - Montech	Remis
St-Médard-en-J. - Montauban RC	Remis

POULE 9

Adour-Echez - Lourdes	20-10
Morlaàs - Pays d'Armagnac	25-10
Pont-Long (o) - Lalande-L'Union	43-6
Toumefeuille (d) - FCTT	12-18

POULE 10

Bidart - Mouguerre (o)	3-66
Hendaye - Urrugne - St-Paul-lès-Dax (o)	0-22
Mauléon - Hasparren (d)	10-3
Tyrosse (o) - AS Bayonne-Cambo	21-0

POULE 11

Aire/T Adour - Nafarroa (o)	0-48
Anglet (o) - Sud Landes	55-8
Boucau-Ondres (o) - Hagetmau-Mugron	24-5
Ent. de la Nivelle (o) - Bardos	24-3

POULE 12

Toulouse UC - Vallée du Girou	36-15
Gimont - L'Isle-Jourdain (d)	22-17
Lombez-Samatan - Auch	Forf. 1
Prémont Pyrénées - Grenade/Gar.	Remis

POULE 13

Libourne - Castillon-la-B.	Remis
Mérignac - Bordeaux-ASPTT	Remis
Puilboreau (o) - Limoges	36-14

Féminines

Fédérale

POULE 1

Nantes (d) - Massy	12-19
Pays de Brest - Paris 15	Remis
Rennes (o) - Marcoussis-Hurepoix	46-0
Rueil-Malmaison (o) - Montigny-le-Br.	66-0

POULE 2

Evreux - Amiens	7-15
Marquette (o) - Le Havre RC	22-0
Rouen - Chilly-Mazarin	NC
Tourcoing/Villeneuve - Montmorency	25-10

POULE 3

Meaux - Paris (o)	6-68
Nancy-Seichamps - Orléans (d)	7-5
Reims (d) - Ste-Geneviève	5-10
UBM-Vitry - Bobigny (o)	0-39

POULE 4

Filles du Vignobles - St-Louis-Chalampé	Remis
Nevers (o) - Le Creusot-Montceau	53-6
Pontarlier-Bes.-Morteau (o) - Chalons/Saône	20-7

POULE 5

Bourg-en-Br. (o) - Canton Valdaine	53-0
Sassenage - Bonneville	Forf. 2
Savoie féminines - Lyon OI U (d)	7-0
St-Jean/St-Marc. (o) - Eymieux-Romans	50-5

POULE 6

Clermont - St-Privat-Pleaux	Remis
Romagnat (o) - Cruas/Rhône XV	30-0
St-Genis Laval-Reel - Neuvic-d'Ussel	Forf. 1
Unieux-Firmi.-Ondai. (o) - Valkyries de Crusol	39-0

POULE 7

Digne - Jacou-Montpellier	NC
Marseille Smuc (o) - Corse XV	24-6
Nîmes - Nice	5-15
Velleron (d) - St-Mandrier	10-15

POULE 8

Blagnac-St-Orens - Toulouse (d)	17-13
Béziers (o) - Albi	27-5
Millau (o) - Pays d'Olmes	65-0
Rodez - Perpignan (o)	0-27
Villelongue - Narbonne (d)	9-3

POULE 9

Grenade/Gar. - AS Bayonne	10-0
Pau - Bagnères-de-B. (d)	13-6
Pays Sud toulousain (o) - Menditte	29-3
Toulouse CMS - Salies-de-Bé. (d)	5-0

POULE 10

Lons - Herm	3-13
Luzech - Agen (d)	7-3
Magnoac - Auch	5-16
Montauban US - Mont-de-Marsan (d)	20-17

POULE 11

Bordeaux-ASPTT - Galgon	Remis
Bruges-Blanquefort - Périgueux	Remis
Casteljal.-Duras-Marm. - Drop de Bét.-Pessac	58-7
Couronne - Périgord pourpre	Remis

POULE 12

Brive - Joué-lès-T.	Forf. 2
Limoges - Saint-Yrieux-Salon	Remis
Périgord blanc - Poitiers (d)	15-8

Tour d'Ovalie

Pays catalan

THUIR > Prudence L'US Thuir a digéré sa descente en Fédérale 3. Uniquement des succès au compteur. 7... Bravo aux troupes des présidents Sébastien Casenove-Gérard Majoral qui peuvent (en toute légitimité) rêver à des lendemains qui chantent... Mais aussi bien l'un que l'autre sait que la trêve des confiseurs a tendance à faire chuter l'assiduité, le rendement, l'efficacité des joueurs vert et blanc. Donc pruden-ce !

Moins de 19 ans



Le jeune ailier massicois Gabriel N'Gandébe, auteur du premier essai tr

VANNES > Geste citoyen Luca Rittaud, un juniors du RC Vannes, est en lice pour la désignation du Morbihannais de l'année. Lors d'un match avec son équipe du RC Vannes en mai dernier, dans la Vienne, il a secouru un joueur adverse resté inerte sur le pelouse. Pour s'être approché de son adversaire et constatant son état, il l'a mis en position latérale de sécurité et a constaté que ce dernier était aussi en train d'avaler sa langue. Son geste de secouriste a sans doute sauvé la vie de ce jeune garçon de la Vienne.

MOINS DE 18 ANS > Massy et le Racing à égalité Huit joueurs franciliens ont participé au stage nationale des moins de 18 ans, qui s'est déroulé à Marcoussis du 3 au 6 janvier. Ils étaient 4 Massicois parmi les sélectionnés : Pierre Azagoh, Julien Delbouis, Yannis Dirobaglia, et Cameron Woki. Les quatre autres joueurs franciliens venaient tous du Racing : Teddy Baubigny, Ibrahim Diallo, Adrien Jozroland, et Hassane Kolingar.

PONTAULT-COMBAULT - FÉDÉRALE 3 LE CLUB A ÉTÉ REPRIS À L'INTERSAISON PAR UNE BANDE DE COPAINS AU SORTIR D'UN MAUVAIS CHAMPIONNAT. ELLE A REDRESSÉ LA TÊTE, SOUS L'IMPULSION DE BENOÎT LAROUSSE.

LE TROISIÈME LAROUSSE

Par Guillaume CYPRIEN

Gilles Lours, Olivier Roig, et Bruno Ducastel, les trois amis qui s'étaient lancés dans la reprise de leur club de Pontault-Combault, ont déjà gagné leur pari : leur équipe seniors, qui figure dans le trio de tête de sa poule de Fédérale 3, est d'ores et déjà sauvée. Avec sept points d'avance sur le cinquième, ses chances de qualification sont mêmes très grandes. Cette réussite en fait l'une des équipes surprise de la division. Elle n'était pas du tout écrite. Leur succession du président Thierry Desrués s'était opérée dans un contexte incertain. L'entraîneur Jean Miss quittait le club pour aller à Plaisir. Thierry Desrués lui-même décidait de partir pour rejoindre Meaux, le rival dans ce département de la Seine-et-Marne. Des joueurs historiques, tels que Le Fur, Auberon, ou Avanzini s'étaient re-dirigés en Ile-de-France dans une division régionale. L'équipe venait de finir son championnat sur une septième place de poule délicate, la plus mauvaise depuis nombreuses saisons. Les repreneurs ouvraient une nouvelle page de l'histoire pontelloise sans trop savoir comment gérer cette transition. C'est l'un de leurs anciens camarades de jeu, un « enfant » du club littéralement, qui a remis l'équipe senior à l'endroit.

LE FILS DE « MARIE-THÉ »

Quand ils ont repris, les trois responsables, qui sont au four et au moulin, s'étaient tournés vers Benoît Larousse pour lui déléguer l'équipe première. L'ancien entraîneur de Bobigny (fédérale 1) et du Puc (Fédérale 2), devenu responsable du rugby à l'UFR Staps de Paris-Descartes, ne touchait plus au rugby en club. Mais il ne pouvait pas décliner la proposition, en tant que fils de Marie-Thérèse Larousse. Sa maman fut l'une des premières femmes présidentes de l'Ile-de-



Avec Saïd Noussan, Benoît Larousse - ici au centre en train de parler à ses joueurs - a réussi à remonter l'équipe de Pontault-Combault dans le haut de sa poule de Fédérale 3.

France. Pendant vingt et un ans, assisté de son mari à la vice-présidence, elle avait dirigé l'accession de Pontault jusqu'en Fédérale 2. Benoît Larousse avait découvert le rugby assez naturellement dans le club de ses parents au tout début de l'aventure. Il y jouait arrièrre en première le dimanche après-midi, à l'époque en Troisième Série, alors que le dimanche matin il évoluait troisième ligne avec les juniors. L'insouciance de « cette autre époque du rugby », Benoît Larousse l'a donc un peu remise au goût du jour par ce retour aux sources. Il a convoqué un ami proche dans l'intimité du club. Avec son coentraîneur Saïd Noussan, ils s'étaient rencontrés à Bobigny, dans cet autre club familial tenu par l'inaltérable président Alain Chamois : « D'ailleurs on a

fait comme Alain à ses débuts, disent-ils. Prendre du plaisir sur le terrain et faire une bonne bringue après, ce sont les seuls arguments que nous avons utilisés avec Saïd pour convaincre nos recrues de nous rejoindre. » Deux ou trois étudiants de Descartes ont mordu, le neveu qui jouait espoir à Dax s'est laissé tenter, juste avant l'explosion de l'Union des Bords de Marne qui a ramené une dizaine de nouveaux. Avec leur effectif rajeuni, à peine nourri par une petite prime des dimanches soirs en cas de victoire seulement, ils ont remis cette équipe en haut de l'affiche. Il est donc toujours possible de flamber à moindre coût en Fédérale 3. Sous les yeux ravis des époux Larousse, toujours constants aux abords de la main courante. ■

L'interview

DAMIEN COUVREUR L'ENTRAÎNEUR DES LILLOISES, QUI ONT FINI EN TÊTE LA PHASE ALLER DU TOP 8, ÉVOQUE LA COURSE AU TITRE.

« J'espère que notre heure va venir... »

Comme la saison précédente, votre équipe a terminé la phase aller du top 8 en position de leader. Pensez-vous que cette année 2016, sera t-elle enfin l'année des Lilloises ?

J'espère que nous avons appris de nos erreurs, et que nous ne les répéterons pas. Notre titre de championne d'automne nous avait donné beaucoup de confiance la saison dernière. Peut-être un peu trop. De même que notre fin de saison. Nous avons été gagnés à Montpellier et avons disputé ensuite notre match référence en demi-finale contre l'USAP. Nous avons trop de certitude. Et finalement, les Montpelliéraines nous avaient fait tomber de haut en finale (25-11). Alors oui, avec cette expérience que nous construisons au fur et à mesure des saisons, j'espère que notre heure va venir. Et le plus tôt possible...

Quelle est l'amélioration la plus notable de votre équipe cette saison ?

Notre plus grosse évolution tient à l'augmentation importante du nombre de joueuses de notre effectif. Notre groupe du top 8 peut compter sur 35 joueuses compétitives. Nous n'étions que 25 la saison dernière. Ces 10 joueuses supplémentaires nous ont permis de gérer plus facilement les périodes pendant lesquelles nous avons du nous passer de nos internationales, comme ce fut le cas avec nos quatre joueuses internationales belges, qui se trouvaient avec leur sélection en début de saison. Nous sommes capables de trouver des solutions aux absences.



À la vue du classement de mi-saison, les Montpelliéraines seront encore vos concurrentes les plus dangereuses. Que pensez-vous d'elle ?

Comme chaque année, les Montpelliéraines, dont 8 ou 9 joueuses seront sélectionnées en équipe de France pendant le tournoi, seront capables d'accélérer un grand coup en fin de saison. C'est leur grande force. Pendant que le championnat ferme ses portes pendant 2 mois, ces 8 ou 9 joueuses disputent 5 rencontres internationales. Elles auront du rythme, et elles en feront profiter leurs coéquipières. De notre côté, nous allons essayer de combler le manque de compétition en essayant d'organiser des rencontres amicales. Un match contre les Pays-bas est déjà prévu. On essaye d'en mettre d'autres sur pieds, mais ce n'est si pas facile. Les moyens financiers manquent aux équipes féminines pour se déplacer.

Propos recueillis par G. C. ■

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

LORRAINE > Alain Lux annonce son retrait Lors d'une réunion du comité directeur et des dirigeants lorrains, Alain Lux, le président de la Lorraine, a dit son intention de laisser son poste la saison prochaine. Il entend mettre un terme au cumul de ses fonctions associatives, et privilégier son action en tant que président du comité régional olympique et sportif.

NANCY-SEICHAMPS > Roxane l'anguille Après deux années de présence au club, Roxane Charpentier commence se faire un nom à Nancy-Seichamps. À 22 ans, cette demi de mêlée au petit gabarit de 1,56m et 46 kg, fait des malheurs au ras de son paquet. Ainsi de son match contre Reims, durant lequel elle s'est infiltré quatre fois dans la défense pour franchir la ligne d'essai. Ancienne pratiquante du judo, cette Vosgienne de Celles-sur-Plaine, avait découvert le rugby au lycée agricole de Pixérécourt, sous les ordres de Jean-Michel Reigner.

COLMAR > Décès de Bernard Lasché Bernard Lasché n'est plus. Ce pilier ou deuxième ligne de 74 ans s'est éteint le 18 décembre d'un arrêt respiratoire. Arrivé sur le tard (30 ans) au rugby, il avait participé, après deux titres de champion d'Alsace/Lorraine en 1975 et 1976, à l'accession du Colmar RC à la Nationale 3 en 1977. « Benat », sur surnom venu de son attachement au pays basque, lui, le natif de Guémar (Haut-Rhin), a marqué le club haut-rhinois. Charpentier menuisier, il se distingua aussi par ses qualités de cuisinier au club-house dont il fut un responsable. Beaucoup doivent encore avoir ses planchettes

en bois en forme de cochon qu'il avait fabriquées à cette période. Mains rugueuses, bérêt basque sur la tête, l'excès au caractère trempé faisait partie des Barbabières colmariens. Parti à Sélestat en 1980, il fut dans le comité fondateur du RC Sélestat Giessen, vice président en 1989 puis président du RCSG de 1990 à juin 1992. Chef de file lors de l'inauguration du terrain du Grubfeld en septembre 1991, l'ancien avant haut-rhinois joua au rugby jusqu'à l'âge de 50 ans. Il fut l'une des trois personnes en France à avoir bénéficié d'une prothèse de cœur. Les obsèques ont eu lieu le 28 décembre au cimetière du Ladhof à Colmar. À sa famille, à ses amis, aux clubs de Colmar et de Sélestat, le Misi-Olympique présente ses sincères condoléances.

STRASBOURG > La bonne pioche du « Flying fidjian » Deux matchs avant la trêve de Noël, le club de Strasbourg avait incorporé un nouveau joueur dans ses rangs : le fidjian Savenaca Tabakalagi. Deuxième ou troisième ligne de 29 ans, issue de la province de Suva, il figurait dans la préliste des « Flying Fidjians » pour la Coupe du Monde 2015 de rugby. Non retenu, il avait quand même glané en Angleterre un titre de champion du monde militaire en ayant battu l'équipe de France militaire à Twickenham en demi-finale (37-12) puis, sur son sol, la British Army en finale (30-10). Et depuis son arrivée, il a confirmé tout le bien que le manger Julien Chastanet pensait de lui. Titulaire lors des deux dernières rencontres, auteur de deux fois 80 minutes de haut niveau, il a porté à 13 le nombre de joueurs pouvant évoluer aux postes de deuxième et/ou troisième ligne dans l'effectif strasbourgeois.

Bretagne

COMITÉ > Appel au peuple Le comité de Bretagne a lancé un appel à candidature pour l'organisation d'animations et d'actions de promotions en marge de la finale 2016 du Top 14, dans le cadre de ce qu'il a dénommé « Bretagne Terre de rugby ». Les clubs intéressés sont invités à se faire connaître auprès du comité avec une lettre de motivation. Pour cet événementiel, le comité s'est associé à la société Bélug prod Events.

LICENCIÉS > Des chiffres à la hausse Le comité de Bretagne a arrêté au 10 décembre 2015 le décompte annuel du nombre de ses licenciés. Des chiffres à la hausse, de 2,4 % au niveau des joueurs, et de 0,3 % au niveau des dirigeants. « Cette évolution positive des effectifs est due aux efforts et à la qualité du travail réalisés par les clubs », les a salués Jean-Paul Canaud, le président du comité...

CONCARNEAU > Les finales de rugby à 7 des moins de 16 ans La ville de Concarneau a été retenue par la FFR pour l'organisation des finales nationales de rugby à 7 des moins de 16 ans. Ces finales se dérouleront les 11 et 12 juin. Elles rassembleront les 32 meilleures équipes de l'Hexagone.

Centre CHAMPIONNATS RÉGIONAUX > Les nouvelles poules Les nouvelles poules du championnat de quatrième série et des réserves de Promotion d'honneur, ont été dévoilées. D'une part, nous trouverons Aubigny, JAS St-Jean-de-Braye, Lunery, Oval Union Rugby Sud 28, Arçay (Res. PH), Fleury-les-Aubrais (Res PH), d'autre part, St Amand/Orval, US Orléans, St Laurent, Bracieux (Res.2/3S). La compétition s'échelonnera du 10 janvier au 10 avril.

COMITÉ RÉGIONAL > Comité directeur Le comité directeur du comité du Centre se réunira le 16 janvier. On y travaillera sur le projet du comité, afin de déterminer ce qui est fait (nouveaux statuts, arbitrage, CERF, féminines et ce qui reste à faire pour être en mesure de signer dans quelques mois une convention d'objectif avec la fédération.

ARBITRAGE > Le stage de Blois Le stage de mi-saison des arbitres s'est déroulé à Blois ce week-end en la présence de Laurent Cardona, arbitre du Top 14. Les représentants fédéraux y étaient conviés afin d'améliorer encore la liaison entre les directeurs de jeu et ceux qui observent et surveillent les rencontres. Le vendredi soir était réservé aux arbitres classés et espoirs avec la touche et l'alignement comme thème. L'ensemble des participants s'est regroupé le samedi matin pour travailler sur la mêlée et les rucks. L'après-midi, ce sont les superviseurs qui ont officié.

ORLÉANS > Séance de dédicace Les joueurs d'Orléans présenteront leurs vœux aux partenaires du club, aux sympathisants et aux bénévoles, ce mercredi 13 janvier. Une séance de dédicace sera organisée au Pub Shannon de 19 heures à 20 h 30.

Flandres BOULANGE > Ils doivent faire front Champion des Flandres 2014 et 2015 en Troisième série, Boulogne-sur-Mer connaît une saison plus difficile cette année. À Noël, le club du Pas-de-Calais affichait un bilan d'une victoire pour sept défaites en Groupe B. « On a joué deux années de suite en 3^e Série, même en étant champion. Avec la refonte, on s'est retrouvés à jouer quelques équipes descendant de

Promotion Honneur. On a un peu tiré la langue. L'apprentissage est rude, d'autant qu'on a perdu quelques joueurs aussi. Il nous reste deux matchs en ce début d'année (Le Touquet et Douai) avant d'attaquer la deuxième phase. On devrait alors jouer des clubs plus de notre niveau », explique Yannick Maquet, le président.

HAUBOURDIN > La visite du ministre des Sports L'équipe de France féminine a suivi un stage de 5 jours Haubourdin, la semaine dernière, dans le cadre de sa préparation au tournoi des 6 nations. Vendredi après-midi, elle a reçu le soutien du ministre des Sports. Thierry Barillard s'est rendu sur place pour rencontrer les joueuses.

Ile-de-France ORANGE RUGBY CHALLENGE > Terres de France et le Puc qualifiés Les équipes de Terres de France (filles) et du Puc (garçon) ont remporté la finale de la phase régionale francilienne de l'Orange Rugby Challenge. Toutes les deux participeront à la finale nationale, qui se déroulera le 19 mars au CNR de Marcoussis. Et comme toutes les qualifiées, elles seront invitées par la FFR à assister au match du Tournoi des 6 Nations entre la France et l'Angleterre.

MASSY > Une grande journée de détection Le club de Massy a décidé d'organiser une seule et unique journée de détection pour toutes ses équipes de jeunes. Elle a été fixée le lundi 28 mars, à partir de 8 h 30, pour les joueurs nés entre 1995 et 2003. inscription auprès du club.

ARBITRAGE > 100 % de réussite à l'examen fédéral Pour la troisième saison consécutive, les arbitres franciliens qui présentaient l'examen fédéral,

ont tous été admis. Stephen Byng, Laurent Doumergue, Emmanuel Gandia, Mathieu Sassatelli, et Quentin Vandegucht.

Normandie

ROUEN > Reprise pour les jeunes éclairés La reprise des entraînements spécifique du Groupe Développement Jeune (moins de 16 ans et moins de 18 ans) s'est effectuée dans la bonne humeur ce lundi 4 janvier 2016, au stade Mermoz. Les jeunes ont pu bénéficier des interventions des joueurs du groupe senior sur les différents ateliers mis en place : Robin Becquet et Callum Lynch, les deux talonneurs, ont fait travailler le lancer. Richard Bolt, le demi de mêlée, a fait travailler la passe de relayer. Luke Cozens et Thomas Fontalirant, les deux ouvreurs, ont animé des exercices sur le jeu au pied. Lors des sessions précédentes, les jeunes avaient pu bénéficier des apports de Richard Hill, Nick Seymour, Semissi Taulava et PJ Gildow.

CAEN > Kevin Firmin parraine À 23 ans, Kevin Firmin est l'un des talonneurs les plus talentueux de sa génération. Le joueur de l'US Dax a été international chez les jeunes et a passé quatre années de sa formation au Stade Toulousain. Mais comme c'est à Caen qu'il a démarré le rugby, il est aussi revenu sur le terrain de ses premiers émois pour encourager ses jeunes successeurs. Il est devenu le parrain des jeunes joueurs du Stade Caennais engagés dans le dispositif Cesars.

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08

BESANÇON > Garcès en visite

L'arbitre international, Jérôme Garcès, a rendu visite au rugby comtois jeudi dernier. Il est venu au siège de l'OB (Besançon) où il a été accueilli, par le président du comité, Claude Jeannot, le délégué territorial aux arbitres, Philippe Ledoux, et le président bisontin, Thierry Petament. La soirée a été consacrée à un échange entre le monde sportif et l'ensemble des joueurs et dirigeants.



préselectionnés

Le nombre de joueurs du secteur retenus dans la présélection pour l'équipe de France Fédérale à avoir participé au stage de préparation la semaine dernière à Marcoussis. En Fédérale 1, Bourg-en-Bresse (cinq joueurs), Nevers (quatre) se taillent la part du lion devant Mâcon (un). Beaufort (Fédérale 2) et Avignon-Le Pontet (Fédérale 3, lire ci-dessous) et Villefranche-sur-Saône, par le biais de son entraîneur, était également de la partie. L'ancien ouvrier international de Bourgoin et Bayonne, Benjamin Boyet, sur le banc caladois depuis deux ans, a en effet intégré le staff fédéral.

STEVE BROC - TALONNEUR D'AVIGNON-LE PONTET (FÉDÉRALE 3) IL FAIT PARTIE DE LA LISTE ÉLARGIE DE FRANCE FÉDÉRALE. LA SEMAINE DERNIÈRE, IL PARTICIPAIT AU STAGE À MARCOUSSIS ET EN A PRIS PLEIN LES YEUX.

UN STAGIAIRE AUX ANGES

Par Sébastien FIATTE

Le 21 décembre, Steve Broc, joueur de Fédérale 3 - ce qui reste exceptionnel - a reçu avant l'heure un beau cadeau de Noël. Sur son site internet, la Fédération publiait son nom dans la liste des joueurs retenus pour participer au stade de l'équipe de France Fédérale du 5 au 8 janvier. Quand un de ses coéquipiers a appelé le talonneur avignonnais pour lui annoncer la bonne nouvelle, c'était une demi-surprise. À l'issue du quart de finale de Coupe de la Fédération, perdu cet automne contre le Lyonnais, les entraîneurs provençaux, satisfaits de sa performance, lui annoncent qu'ils vont proposer sa candidature. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Il n'avait encore jamais honoré de sélection pour la Provence, la fois précédente, il avait dû décliner la sélection, sur blessure. Et mardi dernier, sur les coups de midi, il en a pris plein les yeux, en arrivant à Marcoussis. « *Le cadre est excellent, jubile-t-il. Il y a des terrains partout. Le stage s'est bien passé. Le matin, nous avions des séances vidéos sur des thèmes que l'on travaillait dans la foulée sur le terrain, avant de s'entraîner à nouveau l'après-midi. C'est différent de ce que j'avais connu jusqu'ici. C'est très carré et structuré. C'est France Fédérale ! On sent qu'ils veulent vraiment gagner les deux matchs contre l'Angleterre et l'Irlande.* »



Épanoui, Steve Broc, le talonneur d'Avignon-Le Pontet, a participé au stage France amateur à Marcoussis. Photo DR

tions pour participer au stage. Il fallait que son patron le libère. Heureusement, la négociation n'a pas été trop longue ni conflictuelle... « *Je travaille chez le président du club, dans son entreprise de maçonnerie, sourit Steve. Il n'a pas pinaillé et m'a laissé ma semaine !* » Au milieu d'une grande majorité de joueurs de Fédérale 1, il a dû reprendre ses marques, notamment en mêlée, secteur moins important en Fédérale 2 où il évoluait encore la saison dernière avec son club, ou en Fédérale 3. « *Au niveau du rythme dans le jeu, je me suis bien senti. Mais en mêlée, c'est autre chose. Nous nous sommes entraînés sur le simulateur. Ensuite, quand on est entouré de bons piliers, on peut faire l'affaire* » (sourire).

À 29 ans, le gamin de Valence, où il a commencé à l'âge de 12 ans, avant de partir faire ses classes au Lou, puis de se fixer à Avignon-Le Pontet, dont il défend les couleurs depuis huit saisons, compte bien jouer sa chance à fond, grâce notamment à un beau potentiel physique. Le talonneur (1,70 m, 86 kg) exerce un métier de force et fréquente les salles de sport plusieurs fois par semaine pour se maintenir au top. Sera-ce suffisant pour revêtir le maillot bleu ? « *Les deux talonneurs de Fédérale 1 ont un léger avantage sur moi, reconnait-il. Je m'envoie comme un fou et on verra bien. Être sélectionné serait vraiment le pied mais être dans la pré-sélection est déjà un bel honneur.* » ■

Rugby féminin

CRUSSOL - FÉDÉRALE FÉMININE APRÈS AVOIR PERDU UNE DIZAINE DE JOUEUSES APRÈS SA PREMIÈRE SAISON D'EXISTENCE, CRUSSOL VIT UNE NOUVELLE SAISON D'APPRENTISSAGE DIFFICILE EN CHAMPIONNAT.

L'OUVRAGE SUR LE MÉTIER

À Guilhaud-Granges, la deuxième saison est difficile pour les joueuses de Crusol. Après une première expérience concluante lors du dernier exercice, le club, présidé par Edmond Tremblay, souffre. Si l'équipe compte une victoire au classement, elle la doit au Mole, forfait général. Les six autres matchs se sont soldés par autant de défaites, parfois lourdes notamment dans les Alpes (0-43 contre Savoie Féminines, 0-59 contre Sassenage). Après avoir bien progressé la saison dernière, le club a vu partir une dizaine de filles sous d'autres cieux pour Romans, Eymeux ou Cruas. Et l'entraîneur, Pierre-Yves Pavin, est retourné en Bourgogne, du côté de Nevers. Trois entraîneurs ont pris le relais : Laetitia Tracol, Bertrand Jean-Marc et Franck Munier. Et ils ont remis leur ouvrage sur le métier. Il faut réapprendre les bases aux novices, pas évident, quand les poules géographiques ne permettent pas forcément de s'épanouir à un niveau adéquat. « *La saison dernière nous, il y avait Clermont, cette saison, Savoie Féminines, regrette Edmond Tremblay. Il faudrait faire des poules de niveau.* »



Photo DR

« BONNE AMBIANCE »

Mais les dirigeants ne se découragent pas. Un deuxième président, Pierre Velikonja, est venu épauler le fondateur du club. L'encadrement continue de s'étoffer. Une commission partenaire, animée par Marianne Scotto, a vu le jour, et une commission animation est dans les tuyaux. Le groupe de vingt-cinq joueuses, avec les Ovalines ardéchoises (Aubenas-Vals) et Annonay, espère ne pas finir la saison fanny. En déplacement hier à Unieux, puis à Saint-Genis-Laval dimanche prochain, cela devra sûrement encore attendre. La venue de Saint-Privat, fin février, paraît le match le plus accessible après la courte défaite à l'aller (13-14). « *Nous avons une bonne ambiance, c'est l'essentiel, souffle Edmond Tremblay. Il faut faire de la formation pour pérenniser le groupe et démarrer la saison prochaine avec plus de combativité.* » ■

Tour d'Ovalie

Alpes

CÔTE-SAINT-ANDRÉ > Comités des sages

Alors que se disputait hier le premier match retour en Promotion Honneur, les « Côtis » et leurs entraîneurs, Fabrice Poloco et Mathieu Triano, souhaitaient continuer leur route qui doit les amener vers le niveau auquel ils aspirent : l'Honneur. Par ailleurs, lors de l'AG du club, il a été voté l'instauration d'un comité des sages. Composé de trois anciens du club, son rôle est de se réunir deux ou trois fois dans la saison pour s'assurer du bon fonctionnement du club et contrôler les comptes. Il pourra également être convoqué à n'importe quel moment de la saison cependant il n'interviendra pas dans le fonctionnement normal des activités sportives et extra-sportives de l'UAC.

VIZILLE > Sauver l'Honneur

À mi-parcours, l'ambition des Sang et Or est de conserver leur place en Honneur. Sur le banc, Jean-Charles Moretto est venu rejoindre Julien Luppi, Miloud Saket et Gilles Faure. Au cœur d'un peloton qui peut encore prétendre à la quatrième place qualificative pour les phases finales, le staff et l'équipe ont promis de mettre les bouchées doubles pour la fin de saison.

Bourgogne

AUXONNE > Drame de la route

Après le décès accidentel il y a deux ans de Fabrice Thibaudot, éducateur au club, le RC Auxonne (Deuxième Série) paie à nouveau un lourd tribut à la route. Romain Brochet, pilier droit de 27 ans, a trouvé la mort lundi dernier dans un accident de la route dans lequel sa compagne a été grièvement blessée. La rédaction de Midi Olympique présente ses sincères condoléances à sa famille, à ses proches, et au club.

Corse

BASTIA > Calendrier favorable

Après une première partie de saison compliquée, voire même poussive, Bastia, qui se situe juste au-dessus de la ligne de flottaison, espère vivre une deuxième partie de championnat nettement plus convaincante. C'est, dans tous les cas, le credo de l'encadrement et des joueurs. Il est vrai que lors de la phase retour, qui débute le 17 janvier par un déplacement à La Vallée du Gapeau, Bastia se déplacera quatre fois et recevra à cinq reprises dont une série de trois réceptions lors des trois dernières journées de championnat.

PORTO-VECCHIO > « Fédé » taquine encore

Ancien joueur du SCB et propriétaire du restaurant 3.2, à Santa-Giulia, antre des rugbyens de passage dans l'extrême sud, Christian Feyfant avait bien mis un terme à sa carrière. Mais l'ancien avant n'hésite pas à venir encore taquiner la balle ovale à l'occasion avec Porto-Vecchio, dans le championnat de Première Série.

BASTIA (BIS) > Consécration pour Dadi

La Coupe des Provinces chez les moins de 17 ans a été remportée par la région parisienne face à l'équipe du bassin méditerranéen au sein de laquelle évoluait le jeune pilier bastiais, Kader Dadi. Formé dans les rangs de Bastia XV et pensionnaire du centre régional, ce beau gabarit de 115 kilos s'est vu offrir l'opportunité de toucher au haut niveau dans sa catégorie. Une expérience qu'il ne va pas oublier.

Côte d'Azur

SÉLECTION > Moins de 16 ans

Après avoir battu 21 à 5 le Lyonnais à Sorgues en huitièmes de finale en fin d'année 2015, la sélection moins de 16 ans du comité est la seule équipe à être toujours en lice pour les

AUXERRE > Sélection émouvante

Appelé dans la deuxième liste du sélectionneur, Guy Novès, l'Auxerrois Camille Chat, le jeune talonneur du Racing (20 ans), ne finit pas d'étonner. C'est avec une certaine émotion que Jeff Bersan, le coprésident du RC Auxerre (Fédérale 3) a accueilli la sélection de son ancien joueur. « *C'est la première fois qu'un jeune du RCA est sélectionné en équipe de France de rugby. Pour nous, c'est la validation de notre discours de tous les jours, qui consiste à mettre l'accent sur la formation.* » L'historique dirigeant icaunais n'a pas manqué de souligner que le brillant talonneur avait débuté à Toucy, avant de rejoindre le pôle espoir de Dijon et ABCD XV.

phases finales. Issu du RC Toulon, de Hyères-Carqueiranne, de Draguignan et du rassemblement Azur 06 (Nice, Grasse, Antibes, Saint-Laurent-du-Var), les jeunes encadrés par Joffrey Marras, Lionel Conciatore et Laurent Giry, sous la houlette du manager, Jean-Dominique Pujol, devraient retrouver l'Île de France en mars prochain en quart de finale.

MONACO > EDR cosmopolite

Des Anglais, des Africains du Sud, des Russes viennent étoffer le nombre de licenciés de l'école de rugby et des équipes jeunes qui est passé de 110 à 200 en deux ans. « *Cette année, la première équipe junior de l'histoire du club a vu le jour et nous avons investi dans un baby joug* », explique le directeur technique, Christophe Milaret. En poste depuis deux ans, le technicien a fait ses classes au RCT où il a été champion de France Riche et en Espoirs.

Drôme-Ardèche

AUBENAS-VALS > Derby pour débiter

Tous deux retenus par la FFR pour une éventuelle accession en Pro D2, conditionnée à leur classement final dès la fin de la phase de poules, Aubenas-Vals et Romans se retrouveront dimanche prochain pour un derby très attendu au stade Georges-Marquand où une forte affluence est

attendue. À l'aller, Aubenas-Vals l'avait emporté chez son adversaire. Coleader avec Bourg-en-Bresse, l'équipe est en meilleure position que Romans. À égalité avec Grasse et Strasbourg, Romans compte sept points de retard sur le quatrième, La Seyne-sur-Mer.

MARCHANTE > Finale espérée

Promu la saison dernière en championnat Deuxième-Troisième Série le club drômois à pour objectif de se qualifier pour les finales territoriales au printemps prochain et plus si affinités avec le vœu de participer au championnat de France par le président du club, Pierre-Stéphane Jacquier. Entraîné par Serge Duc et Mikael Zerbini (avants) et Christophe Biau et Pierre Archimbaud (trois-quarts), le groupe comporte deux équipes seniors et 48 licenciés. Il a la particularité d'être un club de canton regroupant 15 communes. Chez les jeunes, l'école de rugby, en augmentation sensible, compte près de 80 licenciés. Les autres catégories de jeunes sont en regroupement avec « Oval'Drôme ».

LE POUZIN > Poignant adieu

L'église du Pouzin, en Ardèche, était bien trop petite pour accueillir la grande famille du rugby venue rendre un ultime hommage à Lilian Camberabero. Venus parfois de loin, personnels, membres de la FFR, anciens internationaux, présidents des

clubs ardéchois et drômois, anciens joueurs du La Voulté sportif, champion de Frances 1970 et anonymes avait tenu à être présent pour un ultime hommage à Lilian, petit par la taille mais grand par le talent. Un moment poignant pour beaucoup qui avaient les larmes aux yeux. Un grand serviteur du rugby vient de nous quitter mais il reste à jamais dans le cœur de ceux qui ont eu la chance de le connaître. La rédaction de Midi Olympique renouvelle ses sincères condoléances à son épouse Jeanine, très affectée par cette disparition, ainsi qu'à ses enfants et ses petits-enfants et ses proches.

franche-Comté

LONS-LE-SAUNIER > Qualif espérée

Actuellement sixième de la poule 15 de Fédérale 3, le CS Lons espère toujours décrocher la qualification pour les phases finales. « *Nous sommes en retard sur notre tableau de marche avec les défaites de Montmélan et Givors, mais nous allons repartir du bon pied en récupérant les blessés et en gagnant de la confiance* », estime Thomas Maréchal, qui entraîne avec Dzony Mandic. Avant le début de la phase retour et la réception d'Ambérieu dimanche prochain, Lons-le-Saunier compte cinq points de retard sur le quatrième, Ampuis.

lyonnais

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE > Rendez-vous capitaux

Villefranche-sur-Saône retrouve cette semaine son entraîneur, Benjamin Boyet, retenu la semaine dernière pour le stade de l'équipe de France Fédérale. Neuvièmes de leur poule, à huit points du huitième Saint-Étienne, les Caladois vont recevoir Meyzeu, puis... Saint-Étienne, pour commencer l'année. « *Ces deux matchs sont capitaux, reconnaît le dirigeant, Alain Husson. Si*

nous ne parvenons pas à battre deux concurrents directs à domicile, nous n'avons rien à faire à ce niveau. »

Provence

MARTIGUES > L'infirmerie se vide

Les Provençaux ont mal terminé l'année 2015 avec une défaite à domicile devant La Valette dans la poule 12 de Fédérale 3. « *C'était face au leader et nous pouvions faire une belle opération, mais il a manqué de la lucidité* », analyse l'un des entraîneurs Alain Peger. Avec son binôme, Fabrice Sergeant, les coachs sont néanmoins satisfaits de voir l'infirmerie se vider. Les retours du pilier Pinchon, du deuxième ligne Meysonnier, du troisième ligne Poletto ne seront pas de trop pour la réception d'Aix Université dimanche prochain. « *Ils sont des joueurs de caractère et nous ont beaucoup manqué* », enchaîne Alain Peger. L'ouvreur Benjamin Roudière manque toujours à l'appel, il fera son retour en février.

NÎMES > Turnover prévu

Après le carton plein réussi lors de la venue de Châteaurenard juste avant la trêve, dans la poule 4 de Fédérale 2, les Gardois, leaders, ont pu souffler. La venue de Six-Fours dernier de la classe dans quinze jours devrait permettre de procéder à une revue d'effectif. « *On ne prendra pas Six-Fours à la légère, il ne faut pas se relâcher, mais on fera tourner*, confirme l'un des entraîneurs Frédéric Lloveras. *Dans la foulée, la réception de Tricastin, troisième, sera un test important pour nous* », précise le coach.

Page coordonnée par Sébastien FIATTE sebastienfiatte@gmail.com 06.61.60.23.68.

CHALLENGE DES COMITÉS > Un demi pour Midi-Pyrénées

À Moissac face à son homologue de l'Île-de-France, la sélection des moins de 26 ans midi-pyrénéenne a passé avec succès le cap des quarts de finale (22-5). Les 18 et 19 juin, les Pyrénéens vont disputer le carré final sur un lieu qui n'est pas encore officiel. Au stade des demi-finales, Midi-Pyrénées sera normalement opposé au Béarn.



points inscrits C'est le nombre de points inscrits par l'ouvreur de la sélection auvergnate, Sébastien Roques lors de la rencontre du quart de finale du Challenge des Comités face à la sélection des Flandres. À Brioude, les Auvergnats l'ont emporté 94 à 14. Sébastien Roques a passé douze transformations et trois essais.

TOULOUSE AC - TROISIÈME SÉRIE DANS LES ANNÉES 50 ET 60, LE TAC ÉTAIT LE TROISIÈME CLUB TOULOUSAIN. ACTUELLEMENT, IL EST À LA RECHERCHE DE SON PREMIER SUCCÈS OFFICIEL. MALGRÉ CETTE SOUFFRANCE SPORTIVE, IL CONSERVE UN BRIN D'OPTIMISME TOUT EN VÉHICULANT L'IMAGE D'UN CLUB À VOCATION SOCIALE

LE TAC FAIT DE LA RÉSISTANCE

Par Didier NAVARRE

C'est ce qu'on appelle une époque révolue. Il y a cinq décennies en arrière, le Toulouse AC était le troisième club de la ville derrière le Stade toulousain et le Toec. En ce temps-là, les Tacistes évoluaient au sein du deuxième niveau national avec un certain panache. C'était le temps aussi des trente glorieuses ou l'emblématique président, Armand Dortignac, ingénieur à l'Onia (l'ancienne AZF), le créateur de la structure en 1945, en l'échange d'une mutation offrait aux joueurs et à leurs proches un avenir professionnel au sein de l'entreprise.

« UNE ANNÉE DE TRANSITION »

De nos jours, le club ne jouit plus de cet atout économique et évolue dans l'avant-dernier niveau régional, celui de la Troisième Série ou malheureusement, il ferme la marche avec zéro point au classement et un passif de dix défaites en autant de rencontres. « Nous ne pouvons rien reprocher aux joueurs, ils ont le mérite de venir le dimanche, confie le président Alain Mirepoix. À l'intersaison, nous avons perdu trente-sept licenciés. Certains ont voulu voir si l'herbe était plus verte ailleurs, d'autres ont arrêté, barré par la limite de l'âge. Forcément ce fut très difficile de mettre en place une équipe. Déjà, nous sommes satisfaits de pouvoir honorer notre contrat au sein de la compétition. La veille du premier match de championnat à Laissac, nous avions quatorze joueurs. Finalement, nous avons réussi à aligner plus de quinze noms sur la feuille de match. Il faut souligner aussi que certains de nos éléments ont à peine six mois de pratique et face à des équipes du calibre de Valence d'Albigeois, Labastide-Beauvoir ou Le Brulhois, nous ne tirons pas dans la même catégorie. »



Soixante et onze printemps, de belles années au plus haut niveau, et désormais une période plus difficile. Mais pour autant les Tacistes gardent leur optimisme et veulent croire en des jours meilleurs. Photo Tac

Les malheureux tacistes mangent en ce moment leur pain noir. « C'est une année de transition, fait remarquer Marie-France Rumeau, la secrétaire plus connue sous le sobriquet de « Choupy ». À notre niveau, évoluer en Deuxième, Troisième ou Quatrième Série, ce n'est pas vraiment le problème. Au sein du club, parmi les dirigeants, Nous souhaitons accueillir tout le monde sans exception. À l'école de rugby et chez les moins de 16 ans, nous avons vingt-trois nationalités différentes. Au Tac, nous avons cette vocation axée sur le social et l'intégration et nous en sommes particulièrement fiers. Sur la place de Toulouse, nous sommes une structure, un peu atypique. Malgré nos difficultés sportives, les joueurs se sentent bien au club. Ils viennent aux entraînements et répondent pré-

sents aux activités extra-sportives. » En ce début d'année civile, les Bleu et Blanc sont déjà fixés sur leur sort. « Nous jouerons l'année prochaine en Quatrième Série, déclare le capitaine Fabien Chotard, rescapé du titre régional de Troisième Série 2012 conquis face à Caraman. Cette année en cours va nous permettre de grandir. Nous préparons la prochaine saison. Nous avons l'assurance de quelques retours au club. Pour la suite du championnat, si nous pouvions remporter un match, ça ferait du bien à tout le monde. » En soixante et onze années d'existence, le club n'avait jamais connu une telle souffrance sportive. Toutefois, c'est bien connu, ce sont dans les défaites qu'on forge les victoires. Les Tacistes pourraient en faire leur maxime. ■

Rugby féminin

VABRE PREUVE DE L'ENGOUEMENT TOUJOURS GRANDISSANT DES FEMMES ENVERS LE RUGBY, UN NOUVEAU CLUB FÉMININ APPARAÎT DANS LE PAYSAGE RUGBY TARNAIS.

LE NOUVEAU NÉ

Par David BOURNIQUEL

Le rugby féminin à Vabre, cela commence vendredi ! Le 15 janvier, les filles de Vabre, fraîchement constituée en équipe, se retrouveront pour partager leur premier entraînement commun. Et pourquoi pas ? Le Club athlétique vabrais, structure nichée aux confins du Tarn, dans le Sidobre et aux pieds des monts de Lacaune, a répondu favorablement à l'appel de Loïs Milhau, ancienne joueuse de feu le CRF à Castres, désireuse de « développer le rugby à la montagne, dans un esprit de camaraderie et de convivialité ». « Les dirigeants vabrais ont immédiatement accroché au projet, explique la jeune femme de 20 ans. Le bouche-à-oreille à très bien fonctionné, la page Facebook aussi et nous n'avons pas eu de mal à trouver des joueuses. » Mi-décembre, une soirée était donc organisée au club-house du club, au Thérondel, autour d'une vingtaine de jeunes femmes surmotivées, recrutées dans les environs. Il est apparu clairement que les filles du coin étaient nombreuses d'une structure leur permettant de découvrir le rugby. « Beaucoup suivaient déjà le rugby masculin mais n'osaient se lancer par manque de club. Il n'est pas évident, lorsque l'on débute de rejoindre le Castres olympique où le niveau est déjà conséquent. » Par consensus lors de la réunion, les futures joueuses ont choisi de s'entraîner une fois par semaine, le vendredi soir, en même temps que les garçons. « Nous demandons systématiquement l'avis aux filles pour chaque décision. Nous voulons que ce projet soit commun », reprend Loïs Milhau.

**PROGRESSER TRANQUILLEMENT**

En attendant la date fatidique du 15 janvier, les futures joueuses reçoivent depuis quelque temps déjà des exercices à faire de leur côté, tout spécialement concoctés par « Enrico », le préparateur physique attitré du club. Ceci afin de se présenter en bonne forme lors du premier entraînement. Pour les choses du rugby, c'est Philippe Mialhe, dit « le miaou », qui s'occupera de donner aux Vabrais leurs premiers rudiments. Loïs, de par son expérience de joueuse, sera aussi là en appui. L'objectif sera de se faire plaisir et de découvrir le jeu. Doté dans un premier temps de licences « loisir », le Vabre féminin veut progresser tranquillement. Mais ne s'interdit pas, si la sauce prend, de débiter la compétition en septembre. Alors si vous êtes une fille motivée par le rugby et que ce projet vous intéresse, n'hésitez pas à le rejoindre ! ■

Tour d'Ovalie

Auvergne**CHALLENGE DES COMITÉS > En demi-finale !**

Après avoir échoué deux fois consécutivement au stade des quarts de finale, la sélection des moins de 26 ans tient enfin sa demi-finale. À Brioude, les Auvergnats n'ont pas été tendres envers la sélection des Flandres. Ils se sont imposés 94 à 14. Pour la première fois de leur histoire, l'Auvergne va disputer le dernier carré de la compétition. Normalement, elle devrait être opposée à la sélection du Languedoc lors du week-end des 18 et 19 juin, ce qui doit être validé par la commission fédérale.

SÉLECTIONS JEUNES > Coup double

À Bourg-les-Valence, la sélection Taddei des moins de 16 et moins de 17 ans a fait un joli coup double. En huitièmes de finale en lever de rideau, les moins de 16 ans avaient montré la voie en s'imposant 12 à 10 face à la Provence. Encouragés par la victoire de leurs cadets, les moins de 17 ans ont confirmé face aux Provençaux 38 à 19. Tous deux se retrouvent en quart de finale. Une double prouesse qui comble René Laraine, grand défenseur de la cause jeune au sein du comité.

MOULINS > Carnet noir

Une figure est partie à l'âge de 84 ans. Au milieu des années 50, Christian Carbonel avait signé au FCM et contribué à la promotion du club au sein du troisième niveau national de l'époque. Originaire de Gruissan, il était monté à Moullins pour des raisons professionnelles. Centre de talent, il était aussi un bon défenseur. Sa passion ovale, il l'avait transmise à ses deux fils, François et André, qui ont évolué

dans les années 80 et 90 au sein de l'équipe fanion. Ils étaient nombreux à accompagner Christian à son ultime demeure. À sa famille et ses proches, la rédaction de Midi Olympique adresse ses sincères condoléances.

Languedoc**LEUCATE-ROQUEFORT > Mercato**

Le groupe seniors vient d'enregistrer un renfort, celui du pilier Arnaud Etchegaray qui a évolué à Villefranche-de-Lauragais, Périquex, Mont-de-Marsan et Blagnac et qui a connu la joie de la sélection au sein de France fédérale.

LIEURAN > Regain sportif

Le rugby se porte bien dans cette localité héraultaise. Avec un nouveau comité directeur et trois présidents — Gilles Soriano, Christophe Vidal et Sébastien Barthès à la tête — les résultats sont au rendez-vous puisque l'équipe fanion est au coude à coude avec Narbonne Plage pour le gain de la première place. À la trêve, dans ce très relevé championnat de Troisième Série, les Lieuranais comptent quatre victoires, un nul et deux défaites. Le groupe seniors enregistre aussi soixante et une licences, ce qui a permis d'engager une équipe « B » qui dispute le championnat de Quatrième Série et qui participera aux phases éliminatoires réserve B au printemps. Ce regain sportif est le fruit de l'investissement de l'encadrement composé de Julien Martinez, d'Éric Flouzart et de « Jeannot » Ortega.

Limousin

GUÉRET > Déficit épongé Il y a un an, la trésorerie accusait un déficit important. Après un effort des joueurs, dirigeants, encadrement et partenaires privés et publics, le déficit

CATALOGNE > Décès du premier grand blessé du rugby catalan

Troisième ligne de formation, Jacky Moulenat était capitaine des juniors Crabos de l'Usap vice-champions de France 1963. Il avait joué un match en Première, le 10 mars 1963 en Challenge Béguère. Il en était fier... L'Us. Canet en avait fait un ailier le 14 décembre 1975 sur un stade de Marseille. C'est là que sa vie a basculé. Cloué sur un fauteuil roulant, il est devenu le tout premier de ceux que l'on appelle pudiquement « Les Grands blessés du rugby catalans ». ... Jacky Moulenat s'est éteint. Il a rejoint Georges Cadourcy et Olivier Puigsegur, deux de ses compagnons d'infortune... Midi Olympique présente ses plus sincères condoléances à René, sa remarquable épouse, Stéphane et Christophe, ses deux fils.

a été épongé. Les comptes sont désormais stables. Ils ont été validés lors de la dernière assemblée générale financière.

USSEL > Ils quittent l'infirmerie

À la trêve, l'équipe fanion occupe l'avant-dernière place de sa poule, ce qui est synonyme de relégation en Honneur. Pour la reprise, l'encadrement garde l'espoir d'un avenir plus serein puisque des cadres de l'équipe - Jean Farge, Hugo Coulet, Julien Badia, Quentin Belle et Antoine Ausset - viennent de quitter l'infirmerie et vont pouvoir rechausser les crampons pour cette nouvelle année civile.

TULLE > Carnet noir

Le Sporting vient de perdre une grande figure. À 66 ans, le flanker Jacques Ayrat a été emporté par la maladie. Au cœur des années 70 et au début des années 80, celui que les inconditionnels du stade Alexandre-Cueille avaient baptisé « Jacky » faisait partie des meilleurs troisième ligne de l'Hexagone. Malheureusement, il ne connut jamais la joie de la sélection nationale. À l'époque, Jean-Pierre Rives et Jean-Claude Skrela étaient indéracinables à ce poste. « Jacky » fit le bon-

heur du Sporting avec lequel il disputa ce mémorable quart de finale perdu face au CA Brive Corrèze (22-19) en 1980 à Marcel-Michelin. Originaire du Lot, il fut entraîneur de Souillac qu'il avait mené aux portes du groupe B en 1982. Passionné de chasse à la bécasse, le rugby a perdu un grand et noble serviteur. À sa famille, ses proches, la rédaction adresse ses sincères condoléances.

Midi-Pyrénées**GAILLAC > Les filles au plateau**

de Beille Dimanche prochain, et afin de préparer la reprise du championnat après la longue trêve, les filles de l'UAGR ont prévu une sortie ski de fond sur les hauteurs du plateau de Beille, en Ariège. Le but : cohésion du groupe et remise en forme avant le périlleux déplacement à La Rochelle.

REVEL > Un Roumain débarque !

Andrei Nistor, 26 ans, frère de Vlad Nistor, qui évolue au Castres olympique, a posé ses bagages à Revel au début du mois de décembre. Le jeune joueur, qui évolue à l'arrière, débarque de Cluj en Roumanie et porte chance à ses nouveaux partenaires : depuis son arrivée, les

Revelois, pensionnaires de Fédérale 3, n'ont pas perdu !

L'HONOR DE COS > Club le moins

fair-play L'honneur de Cos est le seul club de Midi-Pyrénées, en Première Série, à avoir été sanctionné d'un retrait de points en ce début de saison. Avec onze semaines de suspension cumulées, les Tarn-et-Garonnais descendent de huit à sept points au classement de leur poule 1 de Première Série et occupent l'avant-dernière place, devant Bonnac.

SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE

> Bilan positif à la trêve Le moral est au beau fixe au sein de la Nicolaitte. Après leur victoire sur le terrain de Foix (13-12), les Tarn-et-Garonnais ont infligé un carton à La Barguillère (55-0). Le club occupe ainsi la première place de la poule 1 de Première Série et espère confirmer lors du premier déplacement de l'année à Bonnac. Si la trêve tombe à point, l'entraîneur Sébastien Taupiac souhaite que le groupe conserve le même état d'esprit qui fait sa force depuis le début de la saison.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE > Réaménagement du stade

Toute une partie de la tribune d'honneur est en réfection. Depuis 1973, aucuns travaux n'avaient eu lieu au stade Gaston-Vivas. La première partie de réfection des vestiaires sera livrée en janvier, et la seconde partie en fin de saison. Il y a aussi la création d'une infirmerie et la mise en place d'un éclairage new-look. À noter que la pelouse, refaite la saison passée, est remarquable. Beaumont-de-Lomagne pourra dès lors recevoir des matchs de phase finale.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE (bis)

> Des blessés Un collectif intéressant permet depuis l'entame du championnat de naviguer en tête et de faire vivre le rugby en Lomagne. Avec neuf victoires sur dix rencontres (une seule défaite à Sor-Agout), l'heure est à l'optimisme au sein de l'équipe fanion. Si Rémi Forlani est sur la touche après un accident de la circulation, quelques blessés font aussi défaut : les centres Damien Michon (fracture tibia) et Lionel Cussat (déchirure cuisse), l'ailier Nicolas Valès (fracture pied).

Pays catalan**PRADES > On prépare le cinquantenaire**

Le club du Conflent prépare activement les festivités du Cinquantenaire. C'est pour les 26 et 27 mars 2016. La commission ad hoc se démène pour que ce soit une réussite.

COMITÉ > Les jeunes Usapistes

honorées Fin d'année oblige, le président Paul Foussat a réuni tous les membres de son Comité au domaine Rombeau à Rivesaltes. Étaient aussi présentes les cadettes de l'Usap, entraînées par Sophie Blanc, championnes de France en titre. Elles ont été reçues avec les honneurs.

ELNE > La seconde jeunesse de

Claude L'entraîneur Claude Cappelàre n'en finit pas de... finir sa carrière. Au cours de la phase aller, il a remis les crampons (épisode-ment) avec la réserve. À 47 ans !

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08

ARMAGNAC-BIGORRE > ANTOINE MARIN EN REPRENDRA Lors de l'AG financière, Tony Marin a annoncé qu'il serait candidat au renouvellement du comité directeur Armagnac-Bigorre en septembre 2016. Les chiffres font apparaître un déficit de quelque 44 000 euros qui peut s'expliquer par l'absence d'organisation de grande manifestation : l'exercice précédent avait été nourri par le France-Irlande des moins de vingt ans à Tarbes, aussi, le président se portera candidat pour l'organisation d'un match du Tournoi des 6 Nations féminin. Le prochain comité directeur se tiendra à Tournay, ce mardi.

LA BAULE > FRANCE - ANGLETERRE U18 Après avoir accueilli quelques matchs amicaux de prestige (Stade Toulousain - Glasgow, notamment) il y a quelques années, le stade Moreau-Desfarges de La Baule va de nouveau vibrer au son de l'ovale le 27 février à 14h30. En effet, l'équipe de France des moins de 18 ans championne d'Europe en titre affrontera ce jour-là l'Angleterre. Rappelons que le CTR Thierry Gatineau est l'un des membres du staff technique de la sélection française. Les places (à partir de 3 €) sont déjà en vente. Renseignements sur le site du comité des Pays de la Loire : www.paysdelaloire-rugby.fr.

GRANDES RÉGIONS LE REDÉCOUPAGE DES RÉGIONS FRANÇAISES VA BOULEVERSER LA GESTION DE NOTRE RUGBY. EXEMPLE AVEC L'AQUITAINE-POITOU-CHARENTES-LIMOUSIN.

IDENTITÉ ? MON ŒIL !

Par **Gérard PIFFETEAU**
gerard.piffeteau@laposte.net

L'année 2016 sera marquée par la mise en application de la réforme des grandes régions avec quelques répercussions sur l'organisation et l'économie de notre rugby national. Sans doute faut-il aussi s'attendre à des luttes de pouvoir dès lors que les présidents de ces nouveaux mastodontes vont être élus. L'Agenais Jacques Laurans, responsable du secteur Sud-Ouest qui réunit déjà l'Aquitaine et le Limousin, ne se berce guère d'illusions : « Pour l'instant il n'y a pas de structure officielle et donc ce poste qui exige un engagement important n'intéresse personne. Mais le jour où la structure va naître elle va attirer les convoitises. » Et l'échéance est proche. Le 3 décembre dernier, le ministère des Sports a adressé un courrier très important aux fédérations, dont la FFR, dans lequel sont exposées les recommandations et instructions, et figure un calendrier de mise en application indiquant deux dates butoir : 31 mars et 31 décembre 2016. Du côté de la FFR, qui a son mot à dire, Pierre Camou n'envisage pas la réorganisation du territoire avant 2017. Pour ne pas être pris au dépourvu, les présidents de six comités territoriaux concernés (Béarn, Côte d'Argent, Côte basque-Landes, Limousin, Périgord-Agenais et Poitou-Charentes), se sont réunis le 15 décembre dernier afin d'engager d'ores et déjà un processus de transition. La décision a été prise de mettre en place une structure provisoire composée des six présidents dont Jacques Laurans serait le responsable, et de constituer deux groupes de travail formés des secrétaires et trésoriers généraux en charge d'aborder les problèmes administratifs et financiers. Le

secteur qui va naître poursuivra sa mission d'organiser les compétitions jeunes. Ce qui est déjà le cas pour l'Aquitaine et le Limousin rassemblés. Mais par l'intermédiaire de son président, le Poitou-Charentes a fait acte de candidature pour intégrer dès la saison prochaine les compétitions du secteur Sud-Ouest. De fait, la fusion de l'Aquitaine avec le Poitou-Charentes et le Limousin ne concerne pas uniquement l'activité du rugby amateur, elle est un exemple significatif de l'ampleur du phénomène. Cette nouvelle région est plus peuplée que l'Irlande ou la Nouvelle-Zélande (5,8 millions d'habitants) et sa superficie est égale à celle de l'Autriche (84 000 km²).

COHABITATION, SUBVENTIONS...

Rugbystiquement, elle est l'addition de 13 départements abritant 6 comités territoriaux. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il ne s'agit que d'une région sur les treize, mais ses 79 300 licenciés représentent 18 % des effectifs de la FFR qui regroupe sur ce territoire 20 % de ses clubs (377). On devine l'importance des enjeux, et si Jacques Laurans reconnaît la puissance potentielle de ce secteur il en souligne un redoutable inconvénient : « Nous avons l'énorme handicap d'une zone géographiquement très allongée, elle sera donc très coûteuse en matière de fonctionnement. » Ce qui va également apparaître très concrètement dans cette grande réforme, c'est la cohabitation désormais obligatoire, à l'in-

térieur des mêmes frontières administratives, de clubs auparavant concurrents pour ne pas dire rivaux et qui vont devoir se plier à la gestion - notamment en termes de subventions - du futur nouveau pouvoir central. L'entité Aquitaine, Poitou-Charentes, Limousin va étendre son panel de clubs d'élite à Bordeaux-Bègles, Brive, La Rochelle, mais également à Agen et Pau si le SUALG et la section se maintiennent, et possiblement à Bayonne si l'Aviron est promu. Faites-le compte, nous serions là à 43 % du contenu du Top 14.

L'envers de cette force de frappe est moins réjouissant pour la bonne et simple raison que tous ces clubs ne sont pas actuellement traités à égalité par leurs régions respectives. En 2014-2015 le CA Briviste a reçu une subvention du Conseil régional du Limousin de 400 000 € (3 % de son budget). Le Stade rochelais a perçu de son côté 300 000 € du Poitou-Charentes (200 000 € au centre de formation, 100 000 € à la SASP). En Aquitaine, les clubs du Top 14, Agen, Bordeaux et Pau, n'ont reçu chacun qu'une subvention forfaitaire de 37 000 € pour... leur centre de formation. (22 000 € pour les clubs de Pro D2). Pas le moindre euro de subvention pour leur SASP or l'achat de prestations. Dans la nouvelle conjoncture ces différences de traitement ne seront plus acceptables.

L'économie et le marketing régnant en maîtres exigeants, les débats qui vont s'engager promettent d'être vifs, et le chantage épineux. ■

« Le jour où la structure va naître elle va attirer les convoitises. »

Jacques LAURANS
Responsable du secteur du Sud-Ouest

Rugby féminin

PÔLE FRANCE DU 5 AU 8 JANVIER, L'ÉLITE JEUNE S'EST RETROUVÉE POUR SON QUATRIÈME STAGE DE LA SAISON.

DU TALENT À TALENCE

Par **Claire HUITEL**, envoyée spéciale
claire.huitel@midi-olympique.fr

Quand le rugby rime avec excellence. De mardi à vendredi, le pôle France féminin s'est retrouvé pour son quatrième stage de la saison au Creps de Bordeaux, à Talence. Au programme : réunions de travail, trois entraînements quotidiens, séances de technique individuelle et sessions vidéo sous la houlette de l'encadrement

composé de Lionel Perrin (responsable, entraîneur), Mathieu Codron (entraîneur), Francis Jouberton (entraîneur) et Maxime Marmuse (kiné). Paul Albaladejo, dernier membre du staff, était retenu à Toulouse pour passer son diplôme d'entraîneur. Treize filles (plus une partenaire d'entraînement), venant de dix clubs, étaient présentes sur les 26 jeunes pensionnaires du pôle France féminin, quatre étant blessées et neuf d'ores et déjà retenues avec le XV de France, pour le stage de préparation à Lille (7 au 10 janvier).



Maëlia Lapoujade et Andréa Marcial évoluent au Stade bordelais.
Photo Sarah Thuaultney.

UNE FORMATION À VII ET À XV

Pour sa première saison d'existence, le pôle France féminin délocalise certains de ces stages - c'est la deuxième fois qu'il élit domicile au Creps de Bordeaux - en raison de travaux à Marcoussis et de la récente officialisation de la création du pôle, qui remonte au 10 septembre. Ce regroupement permet à des jeunes filles de 17 à 21 ans de travailler, une fois par mois, avec un encadrement fédéral, et de se perfectionner afin de prétendre aux différentes sélections nationales : France moins de 20 ans, XV de France et VII développement. D'ailleurs Mathieu Codron, également entraîneur des Bleuettes, partira en stage avec neuf des treize joueuses présentes, du 15 au 17 janvier à Marcoussis. « Nous accompagnons nos joueuses dans tous les domaines de la performance, souligne Lionel Perrin. Aussi bien sportivement, en leur demandant d'être les meilleures que ce soit à XV, à VII et scolarité. » Les jeunes filles ont donc mis leur cours entre parenthèses pour une semaine. « C'est vraiment difficile d'allier nos études et le rugby de haut niveau, soulignait Andréa Marcial, 17 ans, en BTS comptabilité, et demi de mêlée du Stade bordelais. Mais si l'on n'en avait pas envie, il faudrait arrêter. Car c'est une immense chance de faire partie du pôle France. » ■

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

BAGNÈRES > Rencontres En quête de nouveaux soutiens pour consolider le club, les dirigeants du Stade bagnérais peuvent étayer leur démarche par de remarquables résultats sur le plan sportif. Roland Bertranne et Christian Abeilhé, les présidents, n'ont pas manqué de les rappeler à un parterre de partenaires potentiels au cours d'une soirée de rencontres. Avec quelques chiffres à la clef : 380 licenciés, 400 cartes de supporters, 20 000 spectateurs la saison passée aux matchs des seniors, sans compter les suiveurs en nombre croissant sur le site internet officiel. Dans cette dynamique prometteuse, on notera la vitalité de la pratique féminine : l'équipe des Louves a préparé l'affiche de la saison (réception de la Section paloise) en dominant la réserve de Lons (19-7) dans une rencontre amicale.

ARMAGNAC-BIGORRE > Riscle et Rabastens offensifs Ils ont l'art de marquer des essais et il est bon de le rappeler car l'exercice n'est pas à la portée de tout le monde. Riscle et Rabastens ont été récompensés à la fin de l'année pour leur place de leader au Challenge de l'offensive, doté par la Société Générale avec le soutien du groupe La Dépêche. Champions de France Honneur, les Gersois ont marqué 65 essais la saison passée dans la seule compétition territoriale. Titres en 2e série, les Bigourdans en ont eux inscrit 64. C'est Jérôme Cazalbou, en charge des partenariats sportifs pour la banque, qui a remis jeu de maillots et équipements à chacun des deux clubs.

Béarn

OLORON > Berhabe rejoint Tauzin Thierry Berhabe, le pilier du FCO, a rejoint la semaine dernière son équi-

pier, le 3^e ligne Jean-Michel Tauzin, au stage de préparation de l'équipe de France Fédérale à Marcoussis. Voir deux Oloronais disputer le prochain Tournoi amateur serait une excellente nouvelle pour le FCO et l'ensemble du rugby béarnais dont la formation n'est pas un vain mot.

SECTION PALOISE > Deux internationaux de mieux Ils sont deux jeunes Palois à avoir participé au stage de l'équipe de France des moins de 19 ans, organisé à Marcoussis en vue du match contre l'Italie qui se déroulait samedi dernier à La Seyne sur Mer. Le talonneur Lucas Rey et le centre Antoine Hastoy. Une suite logique pour ces deux Palois qui ont déjà porté le maillot tricolore chez les plus jeunes.

SÉRIES DU BÉARN > Les nouvelles poules Depuis ce 10 février, les clubs de séries (hors Honneur -Promotion) vont s'affronter dans la répartition suivante. En 1^{re} - 2^e Série : Asasp, US Bassin (Arthez - Lagor), Bénéjacq, Escou, Bedous et Mourenx. En Troisième Série : Saint-Médard, Monein, Lons, Thèze et le BAL (Billère, ASPIT, Lesca). En 4^e Série : Artix, Lasseube, Jurançon, Lestelle-St Pé et Miramont.

Côte basque-landes

MONT DE MARSAN > La DTN en visite la semaine prochaine Répondant à l'invitation du comité départemental de rugby des Landes, la Direction technique de la FFR et les Staffs des équipes de France Jeunes, seront à Mont-de-Marsan de mardi à vendredi prochains. Au programme : une conférence - débat, animée par Didier Rétière directeur technique national, le mardi 12 janvier à 18h30 dans l'Espace La

MONT-DE-MARSAN > DTN ET STAFFS JEUNES TRICOLORES PRENNENT DE LA HAUTEUR

Répondant à l'invitation du comité départemental de rugby des Landes, la DTN et les Staffs des équipes de France jeunes seront à Mont-de-Marsan du 12 au 15 janvier 2016. À cette occasion Le DTN, Didier Rétière animera une conférence-débat, ouverte à tout public, le mardi 12 à 18 h 30 dans l'Espace Le Marsan situé dans l'enceinte du stade Guy-Boniface sur le thème : « Les conditions d'accès au haut niveau pour un jeune rugbyman. » Le mercredi la DTN se réunira au siège du Stade montois Rugby Pro. Le jeudi, les staffs seront accueillis par la Base aérienne 118 pour leur séminaire qui se terminera le vendredi à l'espace Le Marsan à 12 heures par une conférence de presse. La journée du Jeudi sur la Base se terminera à partir de 17 heures par une conférence donnée par le Lieutenant Colonel pilote de Rafale, Daniel Auzé, sur la thématique de la gestion du stress. Depuis trois saisons, à l'initiative de Max Godemet, Daniel Auzé intervient dans la formation des entraîneurs Pro à Marcoussis. Il est ancien joueur de l'Aviron Bayonnais et avait été sélectionné dans les équipes de Jeunes du CBL encadrée à l'époque par M. Godemet. « Ces cours sont très appréciés des entraîneurs pros, indique Godemet. Il existe des parallèles évidents entre le Chef de patrouille et l'entraîneur, entre le pilote et le joueur, l'un en situation de compétition, l'autre en situation de combat. » À l'issue de la conférence, les staffs visiteront l'escadrille Normandie-Niemen, assisteront aux vols de nuit des Rafales et seront reçus par le Colonel Franck Mollard commandant la BA 118. ■

Marsan, situé au Stade Guy Boniface sur le thème : « Les conditions d'accès au haut niveau pour un jeune rugbyman » Cette conférence sera ouverte au grand public. La BA 118 accueillera les staffs des équipes de France, réunis en semaine le jeudi 14 janvier.

BOUCAU-TARNOS > Ludovic Tauziet, du rugby à la boxe

Enfant de l'école de rugby, joueur en première au Boucau-Tarnos stade, le deuxième ligne Ludovic Tauziet a fini sa carrière la saison dernière avec l'AS Bayonne et une montée en Fédérale 3. Parallèlement, il pratiquait la boxe. Il a aujourd'hui pris le virage et n'enfile que les gants. Il dispute le week end prochain la qualification pour la finale du championnat de France en super-

lourds. Il affrontera d'ailleurs, à Bordeaux, le champion de France en titre, Mekki Sahli.

Côte d'Argent

CASTILLON-LACANAU-CENAC > Sur le podium Reçue par le RCBA en son club house de La Teste, la commission des trophées de Côte d'Argent - Société Générale, a attribué ses premières récompenses de l'année 2016. Les clubs de Castillon (Honneur et PH avec réserve), Lacanau (1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e Série) et Cénac-Latresne (2^e, 3^e, et 4^e Série sans réserve) ont été élus et recevront le trophée. Blaye, Pessac-Alouette et Vélignes ont été respectivement nommés dans chaque catégorie.

Pays-de-la-loire

RÈZE > Les Rezéens nus pour l'Irlande Les rugbymen de l'ASB Rezé veulent effectuer un voyage en Irlande cette année. Pour financer ce déplacement ils n'ont pas sollicité le club mais trouvé un moyen beaucoup plus original. Ils ont, en effet, décidé de se faire un calendrier genre « Dieux du stade ». Sous l'œil expert et avisé du photographe ès-rugby Régis Clergeau, ils ont posé dans le plus simple appareil dans différents lieux publics de Rezé ainsi que dans les vignes de Saint-Fiacre (sans même se parer de la feuille...). Ce superbe calendrier est en vente à l'occasion de tous les matchs à domicile et lors des entraînements de l'ASBR pour la modique somme de 10 €.

PAYS-DE-LA-LOIRE > Le compte est bon C'est au club house du Stade nantais au stade Pascal Laporte à Nantes que s'est tenue l'Assemblée générale financière du comité des Pays-de-la-Loire. L'occasion pour le trésorier général Dominique Coquelet de présenter un bilan équilibré grâce aux efforts financiers faits par le comité depuis le début de la mandature. Le tout en présence du Secrétaire général de la FFR Alain Doucet.

Périgord-Agenais

PORT-SAINT-MARIE > En progrès L'USPL entraînée par le trio Pittico-Barrieu-Péchambert est entrée dans la zone des qualifiables à la fin de la phase aller. Les coéquipiers de Bastien Bousquie progressent par « à-coups » nuisant au rendement collectif. Une bonne ambiance règne au sein du groupe rouge et noir.

BON-ENCONTRE > L'infirmerie ne

désemploie pas Le RCBB n'a pas été épargné par les coups durs en 2015. Souhaitons au deuxième club de l'agglomération agenaise, une meilleure année 2016. L'infirmerie a enregistré l'entrée de deux blessés importants sur des accidents de jeu lors du derby face à Layrac qui s'est déroulé dans une parfaite correction. Bon rétablissement au pilier Trébosc et au flanker Chapy.

Poitou-Charentes

CHARENTE > Un Crunch très attendu Le derby charentais SA XV-Cognac (Fédérale 1) du 24 janvier provoque un véritable casse-tête aux dirigeants angoumoisins. Seulement 1 000 places (sur 5 000 possibles) seront mises en vente pour cette rencontre. Ceux qui assisteront à SA XV-Bobigny le 17 janvier seront prioritaires pour disposer du précieux sésame pour ce derby qui enflamme le pays charentais.

RUFFEC > En charentaises Le club de Ruffec commercialise depuis peu des charentaises siglées RAC (Ruffec Athlétic club). Ces chaussons, réalisés dans l'usine historique Rondinaud de La Rochefoucauld, sont vendus au prix de 20 euros.

SAINTE > À l'honneur Quatre jeunes de l'US Saintes ont remporté la finale régionale de l'Orange rugby challenge en décembre à Poitiers et représenteront le comité Poitou-Charentes lors de la finale nationale à Paris à Linas Marcoussis, le 19 mars prochain.

Page coordonnée
par **Gérard PIFFETEAU**
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

Treize Actualité



Le demi de mêlée Richard Myler a montré tout son talent pour son premier match avec les Dragons catalans. Photo Pacal Rodríguez

DRAGONS - SÉLECTION CATHARE POUR LEUR PREMIÈRE PRESTATION DE L'ANNÉE, LES CATALANS ONT INSCRIT LA BAGATTELLE DE HUIT ESSAIS. UNE EXCELLENTE ORGANISATION DÉFENSIVE.

LES DRAGONS DÉJÀ DANS LE TON

Par Didier NAVARRE

La saison passée, cette première confrontation entre le club phare français et la sélection audoise s'était conclue par un score inflationniste (58-24) pour le représentant de la Super League. Une rencontre échevelée, folle, où tous les attaquants s'en étaient donnés à cœur joie. Or, cette prestation n'avait pas tellement séduit Laurent Frayssinous, vexé que sa défense ait pris l'eau à quatre reprises. « L'an dernier, nous avons manqué de rigueur en fin de match. Sur le plan défensif, nous avons été assez laxistes. Le mot d'ordre du match d'aujourd'hui était de ne pas encaisser le moindre essai. Plus que ce résultat final de 46 à 0, ce que je retiens, c'est notre excellente organisation défensive tant sur le plan individuel que collectif. Dans l'animation offensive, il y a eu des choses intéressantes. Le seul

couac de cette rencontre est la blessure aux ischio-jambiers de Thomas Bosc. La compétition n'a pas encore commencé et voilà que, déjà, nous avons des joueurs cadres à l'infirmerie. Il faut ajouter aussi la fracture à la cloison nasale d'Antoni Maria. »

« SEUL LE ZÉRO NOUS DÉRANGE »

À huit reprises, la défense cathare s'est inclinée. « C'est la différence entre une équipe professionnelle et un groupe semi-professionnel, notre défaite est logique. Sincèrement, nous n'avons rien à reprocher aux joueurs, ils n'ont rien lâché, montré de l'envie. S'ils avaient été moins impliqués le score aurait été beaucoup plus lourd. Seul le zéro nous dérange. Sur la physionomie de la rencontre, je pense que nous méritons de marquer un ou deux essais mais, cet après-midi, la défense catalane était parfaitement en place, c'était un véritable coffre-fort. Dans ce domaine, les Dragons ont été vraiment performants », fait remarquer le entraîneur Olivier Janzac.

Malgré cette large défaite, et cela peut paraître paradoxal, les forces vives de ce projet de la sélection cathare affichaient une mine réjouie et satisfaite. « L'an dernier, nous avons créé un événement qui avait été un réel succès sur le plan de l'image. Cette année, les tribunes d'Albert-Domec étaient pleines. Nous avons dépassé le cap des 5 000 spectateurs. Sincèrement, nous avons envie de continuer et de construire un véritable projet d'une équipe audoise. Cette identité cathare, elle commence à prendre forme. Sincèrement, il faut continuer, proposer autre chose », déclare le président limouxin, Laurent Moréno.

Pour l'année prochaine, les responsables cathares ont la ferme intention de passer à la vitesse supérieure et de proposer une rencontre supplémentaire face aux Dragons. Sur le court terme, ils ont pour ambition de solliciter la Fédération anglaise pour participer à la très populaire Cup. La balle est désormais dans le camp anglais. ■

UN HOMME DANS LE MATCH > RICHARD MYLER - DEMI DE MÊLÉE DES DRAGONS CATALANS POUR SA PREMIÈRE PRESTATION, LE NUMÉRO 7 A ÉTÉ ÉTINCELANT. IL POURRAIT ÊTRE LA COQUELUCHE DE GILBERT-BRUTUS.

IL A CONQUIS ALBERT-DOMECC

Pour les « socios » des Dragons catalans, le premier match de l'année est un moment incontournable dans la saison. Samedi après-midi, les inconditionnels supporters perpignanais n'ont pas hésité à braver les kilomètres pour assister à ce premier rendez-vous de l'année. L'ensemble de la colonie catalane avait particulièrement les yeux de Chimène pour les recrues. Malheureusement, trois d'entre eux, Glenn Stewart, Dave Taylor (souffrant d'une lésion à un mollet) et Paul Aiton (qui n'a pas encore reçu le feu vert de la faculté après sa fracture d'un bras) n'étaient pas sur le rectangle vert de Domec. Tous trois ont ainsi assisté en civil à la première prestation de leurs nouveaux coéquipiers.

« IL A FAIT UNE EXCELLENTE PARTIE »

En revanche, Justin Horo, Joodie Broughton, Pat Richards et Richard Myler étaient titulaires pour leur première feuille de match sous leurs nouvelles couleurs. En force en seconde période, l'ailier Joodie Broughton a inscrit son premier essai. L'ex-ailier

et buteur de Wigan, Pat Richards a montré, samedi après-midi, une précision chirurgicale dans les coups de pied placés. Justin Horo, le deuxième ligne est encore en quête de repères. Quant à Richard Myler, il a éclairé l'enceinte d'Albert-Domec. L'ex-demi de mêlée de Warrington a donné des couleurs aux intentions offensives catalanes. Il lui a fallu moins de cinq minutes pour se jouer de la défense cathare et inscrire son premier essai. À chaque situation, il a toujours trouvé la solution pour donner du volume, du relief et du contenu au jeu de sa formation. « Il a fait une excellente partie, il a des repères et un excellent jeu au pied », ajoute son entraîneur Laurent Frayssinous.

Au terme de la rencontre, celui qui répond au sobriquet de « Richie » s'est exprimé en français. « Il me tardait de jouer ce premier match. J'ai pris beaucoup de plaisir. La saison est bien lancée. » Un effort qui n'est pas fait pour laisser indifférents les supporters. Ces derniers ont hâte de le voir à Gilbert-Brutus. Samedi, il a mis le feu à Albert-Domec. Brutus pourrait devenir son jardin. Vivement le 13 février et la réception de Hull FC. D. N. ■

Résultats & Classements

Élite 1

15^e journée (9-10 janvier)

Albi - Palau 28-16
Villeneuve/Lot - Avignon 20-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Carcassonne	33	12	10	1	1	256
2. Limoux	31	12	9	1	2	175
3. Lézignan	29	13	9	0	4	182
4. St-Estève-XIII catalan	28	13	8	0	5	192
5. Avignon	23	13	7	0	6	-38
6. Albi	20	13	6	0	7	-79
7. Palau	17	13	5	0	8	-120
8. Toulouse Broncos	12	13	3	0	10	-254
9. Villeneuve/Lot	7	14	0	0	14	-314

CE WEEK-END (16^e journée) > Samedi :

Albi - Toulouse Broncos (19 heures).
Dimanche : Palau - Avignon ; Limoux - Saint-Estève-XIII catalan (15 heures) ; Carcassonne - Villeneuve-sur-Lot (16 heures).

Élite 2

15^e journée (9-10 janvier)

Lyon-Villeurbanne - Villefranche-de-R. 22-42
Baho - Montpellier 44-20
La Réole - Villegailhenc-Aragon Remis
Lescure-Arthès - Carpentras 52-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Lescure-Arthès	33	12	10	1	1	164
2. St Gaudens	25	11	6	3	2	130
3. Baho	25	13	8	0	5	99
4. Villefranche-de-R.	25	13	7	0	6	18
5. La Réole	24	11	8	0	3	49
6. Lyon-Villeurbanne	16	13	3	1	9	-57
7. Montpellier	16	13	4	1	8	-116
8. Villegailhenc-Aragon	12	10	4	0	6	-89
9. Carpentras	8	12	1	0	11	-198

CE WEEK-END (16^e journée)

> Dimanche : Montpellier - La Réole ; Carpentras - Saint-Gaudens ; Villefranche-de-Rouergue - Baho ; Villegailhenc-Aragon - Lescure (15 heures).

En bref...

FÉDÉRATION : LE CONGRÈS À MONTPELLIER, LE 11 JUIN

L'an dernier, c'est Saint-Estève qui avait été le cadre du congrès fédéral. Cette année, il se tiendra à Montpellier le 11 juin. La préfecture héraultaise n'est pas novice dans ce domaine. Le premier congrès organisé

dans la cité montpelliéraine remonte à 1959.

COUPE LUC NITARD :

LES OPPOSITIONS DES HUITIÈMES DE FINALE

Lors du tirage au sort de la Coupe de France Lord-Derby, la Fédération a procédé au tirage des huitièmes de la Coupe de France juniors dont les oppositions sont les suivantes : Limoux - Toulouse Olympique ; Marseille - Villeneuve-sur-Lot ; Carcassonne - Lézignan ; École Saint-Estève - Palau ; Avignon - Saint-Estève XIII Catalan. Les matchs se jouent le week-end des 23 et 24 janvier, sur le terrain du premier nommé. Les clubs de Baho, Villefranche-de-Rouergue et Albi sont qualifiés directement pour les quarts de finale.

Dragons catalans	46
Sélection cathare	0

À CARCASSONNE - Samedi 16 h 30 - Dragons catalans bat sélection cathare 46-0 (0-0). Arbitre : M. Roobie (Angleterre). 5 800 spectateurs.

Dragons catalans : 8E Myler (4^e), Baitieri (11^e), Gigot (16^e), Anderson (24^e), Broughton (53^e), Da Costa (57^e), Dupont (63^e, 70^e) ; 7T Richards (4^e, 11^e, 16^e, 24^e), Inu (57^e, 63^e, 70^e).

DRAGONS CATALANS Gigot ; Broughton, Inu, Duort, Richards ; (o) Bosc, (m) Myler ; Baitieri ; Anderson, Horo ; Bousquet, Pellissier, Elima. **Sont entrés en jeu** : Sigsimeau, Maria, Margalet, Mounis, Da Costa, Pérez, Yaha, Escaré.

SÉLECTION CATHARE Ferret (Lézignan) ; Renu (Carcassonne), Mataele (Limoux), Stacul (Lézignan), Cardace (Lézignan) ; (o) Anderson (Carcassonne), (m) Soum (Carcassonne) ; Martin (Limoux) ; Williams (Lézignan), Samson (Carcassonne) ; Sadaoui (Carcassonne), Bouzinac (Lézignan), Hérolid (Limoux). **Sont entrés en jeu** : Benausse (Lézignan), Percy (Carcassonne), Yesa (Limoux), Pau (Carcassonne), Bourrel (Limoux), Massaia (Limoux), Escamilla (Carcassonne), Rouanet (Lézignan).

COUPE DE FRANCE EN HUITIÈMES, LE TENANT DU TITRE LÉZIGNANAIS SE DÉPLACERA À LESCURE TANDIS QUE LIMOUX RECEVRA AVIGNON, COMME EN FINALE 2013.

LES FAVORIS ÉPARGNÉS

Mercredi soir à Perpignan, dans les locaux du quotidien *L'Indépendant*, le comité directeur fédéral a procédé au tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe France Lord-Derby qui voit l'entrée en lice des neuf clubs de l'Élite 2 et la Nationale 1 auront un représentant en quart de finale les 20 et 21 février : Carpentras, actuellement dernier de l'Élite 2, accueille Villefranche-de-Rouergue. Une opposition qui pourrait être favorable aux Aveyonnais, vainqueurs 32 à 10 le 29 novembre dans le Vaucluse. Ferrals, le dernier champion de France de DN1, aura la faveur du pronostic face aux Catalans de La Salanque. Pour Albi et Villeneuve-sur-Lot, la Coupe peut représenter un sacré bol d'oxygène. Tarnais et Lot-et-Garonnais peuvent valider leur billet pour les quarts de finale car Palau et Lyon-Villeurbanne sont des adversaires à leur porté. D. N. ■

Carcassonne, Lézignan et la réserve des Dragons catalans.

Les autres oppositions valent tout de même leur pesant d'or. Ainsi, l'Élite 2 et la Nationale 1 auront un représentant en quart de finale les 20 et 21 février : Carpentras, actuellement dernier de l'Élite 2, accueille Villefranche-de-Rouergue. Une opposition qui pourrait être favorable aux Aveyonnais, vainqueurs 32 à 10 le 29 novembre dans le Vaucluse. Ferrals, le dernier champion de France de DN1, aura la faveur du pronostic face aux Catalans de La Salanque. Pour Albi et Villeneuve-sur-Lot, la Coupe peut représenter un sacré bol d'oxygène. Tarnais et Lot-et-Garonnais peuvent valider leur billet pour les quarts de finale car Palau et Lyon-Villeurbanne sont des adversaires à leur porté. D. N. ■

LES HUITIÈMES DE FINALE

23 et 24 janvier

Carpentras (Élite 2) - Villefranche-de-Rouergue (Élite 2) ; Lyon-Villeurbanne (Élite 2) - Villeneuve-sur-Lot (Élite 1) ; Lescure (Élite 2) - Lézignan (Élite 1) ; Saint-Estève-XIII catalan (Élite 1) - Toulouse Broncos (Élite 1) ; Limoux (Élite 1) - Avignon (Élite 1) ; Ferrals (DN1) - La Salanque (DN1) ; Baho (Élite 2) - Carcassonne (Élite 1) ; Albi (Élite 1) - Palau (Élite 1). Les matchs se jouent sur le terrain du premier nommé.

Horizons Opinions

Par Denis LALANNE

Un air d'hier et d'aujourd'hui



Le progrès fait parfois amende honorable, il revient sur ses pas. Ce Sébastien Bezy, il a du Max Barrau dans les jambes et du Richard Astre dans l'œil. Ce Maxime Médard, il a du Jack Cantoni sur les appuis et il nous garde du Cédric Heymans pour la bonne bouche. Ce Gaël Fickou, il a la détente d'un Philippe Sella pour intercepter la passe d'un demi-dieu du bout du monde. Rien que du vif-argent. Pour ne parler que des Toulousains, voilà des noms qui annoncent un nouveau Tournoi un peu comme on attendait les Tournois d'antan, en salivant d'avance, en bons amateurs de la chose, naïfs sans doute mais sans rêver de suprématie mondiale. Car nous comptons bien que, pour une fois, l'on nous épargnera cette déclaration indigne du jeu lui-même : « Nous allons préparer la prochaine Coupe du monde. »

Comme si, pendant quatre ans, jouer contre des Gallois, des Irlandais, jouer à Twickenham, à Murrayfield ou à Rome n'était pas une aubaine, un honneur, l'objectif le plus urgent et le plus exigeant au cœur d'un sélectionné digne de ce nom. Tant que la chose chez nous ne coulera pas de source, la France ne méritera pas d'être championne du monde de rugby. Le progrès, disions-nous, revient sur ses pas quand il entend privilégier des talents naturels, des produits de la ferme, non des produits de laboratoire, et imposer un jeu ouvert à tous. Vous ne connaissez peut-être pas le golf mais vous connaissez sûrement Tiger Woods car les journaux ne savent parler que de lui. Tiger Woods était un champion programmé depuis l'âge de bébé, ayant tout pour fracasser les standards et les records du jeu. Eh bien, Tiger Woods s'est fracassé lui-même, il s'est tué dans les salles de musculation, comme un autre avant lui, Johnny Miller, s'était tué en se faisant bûcheron forcené pendant les mois d'hiver. Avec leurs épaules de déménageurs, ils ont perdu la musique du mouvement et la main de l'artiste. La leçon vaut pour une équipe de rugby. D'un accélérateur par tempérament, un excès de zèle peut faire un ralentisseur, tant en attaque qu'en défense. Trop de temps pas-

sé à mesurer ses biscottos, c'est autant de temps perdu pour l'entraînement au jeu de la balle. Sans compter qu'un Dauga, un Spanghero et bien d'autres Néozélandais ou Gallois, s'étant fait des muscles naturels à la ferme ou à la mine, avaient de bonnes raisons de vouloir « toucher du ballon ».

Il est sûr en tout cas que l'équipe de France s'est perdue à trop préparer la Coupe du monde, par surcroît sur un schéma de jeu en fin de cycle, cependant que ses rivaux s'approprient par plaisir à accélérer le mouvement, à jouer à fond tous les ballons jouables, mettant au goût du jour un jeu de passes revisité, pratiqué à un rythme résolument moderne. Y aura-t-il encore du nouveau pour le prochain Mondial au Japon ? Franchement, vous ne trouvez pas que, dans les quatre ans qui viennent, le monde n'aura pas assez de soucis pour se torturer par avance avec ça et se priver de tout plaisir à saisir de suite sur un terrain de rugby ? N'est-ce pas à ce prix, justement, que le XV de France retrouvera sa musique ? Durant quatre ans le progrès pourra, soit aller de l'avant avec plus de souffle encore,

« Trop de temps passé à mesurer ses biscottos, c'est autant de temps perdu pour l'entraînement au jeu de la balle. »

peut-être de nouvelles règles ; soit revenir sur ses pas, jusqu'à cette priorité absolue des plus vieux All Blacks de l'histoire : « D'abord un capitaine, ensuite un buteur », sorte d'assurance tous risques pour le jeu le plus ambitieux. Mais l'important, pour la santé du XV de France, c'est l'envie toujours neuve d'en découdre avec ses rivaux séculaires du Tournoi, véritable sanctuaire du jeu. Bon an, mal an, dirons-nous, mais ce n'est pas différent pour les autres, et voyez comme les Écossais par exemple s'en sont bien portés à la récente Coupe du monde. Il est trop évident enfin que nos Bezy, Médard, Fickou tiennent de leurs aînés toutes les dispositions requises pour prendre le rapide en marche. Il nous en reste quelques-uns comme ceux-là qui n'ont pas besoin de s'acheter des mains. On s'efforcera toutefois d'oublier que dix Français à peine étaient au nombre des trente joueurs attaquant l'autre dimanche le match Toulon - Pau. On ne classera pas cette nouveauté à la case progrès. ■

Le Midol à la lettre

Confiance et patience

Je voudrais vous dire la chance que nous avons d'avoir comme sélectionneur un homme nommé Novès, qu'on le laisse aller au bout de ses idées, et je vous garantis que nous allons avoir un rugby d'une nouvelle ère, voire une certaine copie de l'hémisphère Sud. Un jeu qui respire à plein poumon, de nouvelles charnières, un demi de mêlée, un demi d'ouverture, pour orienter un jeu plus rapide, attractif, des nouvelles tactiques, des rencontres passionnantes, avec des essais, des contacts, de la volonté, du caractère, de la hargne, de l'agressivité, de la vitesse et bien sûr en bout la gagne enfin. Voilà notre rugby, avec cette équipe qui nous manque depuis longtemps. Nous aurons notre identité, un style. Faites-nous vibrer, et nous, supporters, serons derrière vous. Nous nous sommes ennuyés pendant quatre ans. J'oublie, allo la Fédé vous dormez ? Quand donnerez-vous ou ferez-vous connaître votre opinion, si ce n'est pas trop vous demander sur : le bilan des quatre années passées ? Que pensez-vous de l'importante participation d'étrangers dans la sélection nationale ? Vos projets pour le rugby français. Votre comportement, votre silence surprend beaucoup de personnes. M. Camou, c'est si dur de quitter le fauteuil.

Robert RAYNAL
email

Boom boom et flop

Rugby à XV, Montpellier : M. Jack White, qu'il est triste votre rugby. Après La Rochelle, Castres et Brive, la médiocrité est à la une de votre jeu. Perdre sept ballons en touche, est-ce normal ? Quant à l'animation offensive avec un ouvrier aussi lent, c'est l'échec assuré. Dans cette équipe, un rayon de soleil Benoît Paillaugue restera-t-il l'année prochaine ? Monsieur le président, investir tant d'argent pour des résultats aussi médiocres cela ne vous interpelle-t-il pas ? Avec White c'est boom, boom et flop. On comprend maintenant que des joueurs comme Tulou, Gorgodze, Trinh-Duc, etc sont partis. Avec ce jeu, les matchs à guichets fermés se compteront.

Hervé GAUBERT
email

Paris - Toulouse de dimanche

Il y a longtemps que je ne vous ai pas embêté avec l'arbitrage. La vidéo est en train de tuer le rugby et on se demande parfois à quoi elle sert quand l'arbitre de champ accorde un essai et que le préposé aux images dit « ne rien voir ». Deux essais refusés pour le Stade toulousain avec la vidéo d'accord mais il y a dix ans qu'elle aurait été la décision. Maintenant les arbitres font ce qu'ils veulent. Le ST a été volé sur ce match, car, à la dernière minute, sur la récupération du renvoi les Toulousains auraient dû bénéficier d'au moins trois pénalités dans le camp parisien. Sur deux

ou trois zones de ruck, la ligne défensive était hors jeu, et à un moment donné il y avait trois Parisiens hors jeu dans la ligne d'attaque des Toulousains. Sur la dernière pénalité qui donne la victoire à Paris, c'est aussi du n'importe quoi. PS : regardez bien le coup de renvoi et la suite en replay, les images seront plus concrètes que mon bla-bla.

Alain PACAUD
email

Félicitations au Midol !

Dans cette période de vœux (j'en profite pour souhaiter une excellente année 2016 à l'ensemble des rédacteurs du Midol !), j'ai apprécié l'excellent dossier sur l'hémisphère Sud du lundi 4 janvier. Bravo pour la démonstration et les explications significatives du fonctionnement et de la réussite des nations du Sud. Que se soit M. Jérôme Prévôt (dans un championnat sans descente), M. Nicolas Zanardi (la technique avant tout) et les collaborateurs Mrs Simon Valzer, Jérémie Fadat, c'est un très bon « boulot » qui mérite réflexion ! Sans oublier le « Boss » M. Jacques Verdier qui, semaine après semaine, ne cesse de sensibiliser, d'alerter les dirigeants responsables du rugby Français dans l'unique but de retrouver une identité, une renaissance et une reconnaissance (perdue depuis plus de vingt ans !), du monde du rugby. Nous sommes des milliers de lecteurs, d'accord avec les analyses et commentaires du Midol, c'est facile et clair à lire, pertinent et précis, je ne comprends pas le « pouvoir fédéral » qui continue obstinément d'engager

notre rugby vers l'impasse ! Lisent-ils le Midol ? peut-être n'ont-ils pas de « décodeur ».

Jean-Luc VALENTY
email

Clin d'œil

Au milieu de cette tristounette reprise du Top 14, on a envie de s'offrir un clin d'œil à propos des deux intérimaires cousins d'or du rugby français. On a nommé ici Quade Cooper et Frédéric Michalak. Bénéficiaires tous les deux d'un super salaire, le moins qu'on puisse constater, c'est que le rapport coût-rentabilité qu'ils présentent est, jusque-là, plutôt négatif. Le premier parce que sa valeur réelle est largement surévaluée - demandez donc à Michael Cheika pourquoi il l'a laissé sur la touche lors de la dernière Coupe du monde - le second parce qu'il ne s'est jamais imposé comme titulaire du poste de numéro 10 laissé vacant par Johnny Wilkinson et que la kyrielle de blessures qu'il subit l'éloigne souvent des terrains. Bref, pour l'un comme pour l'autre, c'est le chèque et... l'échec ! Et nous qui pensions que M. Boudjellal était le plus avisé de ces hommes d'affaires qui ont investi le rugby professionnel ! Aurait-il déjà perdu la main ?

Georges GONZAGA
email

Rugby payant

En page 5 du Midi Olympique du 21 décembre dernier, sous le titre « Attention à ne pas disparaître », vous écrivez que la Coupe d'Europe « ne rassemble que quelques dizaines de milliers de téléspectateurs sur les chaînes du groupe qua-

train ». Tout est dit. En ce qui me concerne, je ne suis pas abonné à beIN Sports. Mais ce n'est pas le seul problème : le Pro D2 est télévisé des jours et à des heures peu commodes : je ne regarde plus, d'autant que le jeu n'a guère d'intérêt. Quant au Top 14, soi-disant « meilleur championnat du monde », je ne crois pas avoir regardé un match jusqu'au bout depuis le début de la saison : c'est un jeu de tanks survitaminés (!) où toute prise de risque est a priori bannie (quand commencera-t-on à dire du mal des entraîneurs, sous pression permanente de présidents qui ne quittent pas des yeux le compte bancaire de leur club ?). Il me reste à lire et relire la dernière chronique de Denis Lalanne, qui, comme d'habitude, dit en quelques paragraphes saignants ce que (presque) tout le monde pense tout bas, sans oser remettre en cause la vulgate en cours...

Robert VERNET
email

La campagne de Laporte

La campagne de Laporte Celui qui voulait être président de la Fédération Française est passé par Saint Nazaire, en Loire Atlantique. Le rendez-vous a eu lieu dans une entreprise qui ne donne pas un centime au rugby, alors qu'on l'attendait plutôt à la maison du rugby... Ce n'est pas très crédible ! L'équipe en place a encore de beaux jours devant elle. Guy Novès à un gros chantier pour réparer les dégâts. On lui fait confiance car lui, il est crédible.

Luc MOYON
email

Carnet noir

Adieu Gérard Bouguyon

Il restera dans l'Histoire comme le premier Breton à avoir porté le maillot du XV de France. Il découvrit le rugby au Puc mais c'est sous les couleurs de Grenoble que Gérard Bouguyon s'était fait remarquer. Il y suivait des études d'ingénieur. Il jouait deuxième ligne, tout en culminant à 1,85 m, c'était assez pour que les sélectionneurs l'appellent pour jouer d'entrée de jeu un match légendaire : le fameux France - Afrique du Sud de 1961 qui termina par un glorieux 0-0 qui prit des allures d'exploits tant ces Springboks faisaient peur après une tournée triomphale dans les îles Britanniques. Ce jour-là, au milieu d'une guerre de tranchées, Bouguyon sut se sacrifier aux côtés du Palois Jean-Pierre Saux. Sa carrière internationale se limite d'ailleurs à cette année 1961, il y connut la totalité de ses neuf sélections. Après le test des Springboks il joua le Tournoi, puis la première tournée en Nouvelle-Zélande, dont un autre test de légende disputé dans la tempête de Wellington. Il était le seul joueur du groupe à avoir le baccalauréat. Dans la foulée, il partit pour la guerre d'Algérie et sa carrière s'arrêta là. Il joua ensuite pour Toulouse, Tarbes et Bagnères. J. P. ■



Photos DF



DIRECT LAPORTE

CE SOIR 20H-21H

+ DIMANCHE 18H-20H

RMC

INFO TALK SPORT

RMCSPORT INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Avec un soutien à l'intérieur, un soutien à hauteur et un autre (hors-champ) dans son dos, Julien Dumora se trouve en situation idéale, avec trois options de jeu. Le timing des courses est également excellent puisqu'au joueur n'est encore passé devant l'ouvreur castrais, alors que le ballon est encore dans les mains de de dernier. Ce qui signifie qu'en théorie, tout le monde peut encore recevoir le ballon...



TOUJOURS PLUS DIFFICILE À ARBITRER, LE JEU EN LEURRE DE JOUEURS DEVANT LE BALLON FAIT BEAUCOUP PARLER EN CE MOMENT. ET L'INTÉRÊT DE FLIRTER AVEC LES LIMITES DE LA RÈGLE NE SE DÉMENT PAS...

APRÈS L'HEURE C'EST PLUS LEURRE

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Vingt ans, déjà. Vingt ans que les techniciens et arbitres de l'hémisphère Sud ont ouvert la boîte de Pandore en se hasardant à octroyer une tolérance pour ce que l'on nommait auparavant les « passages à vide », rebaptisés leurres pour l'occasion. Une pratique ramenée en Europe par les Lions britanniques après leur victorieuse tournée de 1997 en Afrique du Sud, et qui n'en finit plus depuis de poser des problèmes aux arbitres, obligés de composer avec l'interprétation de l'intention des joueurs, que ce soit en défense comme en attaque. Un fil d'équilibriste qui les voit ainsi régulièrement tomber de haut, et créer à leur corps défendant des situations polémiques... La semaine dernière fut ainsi riche en incidents, un essai se voyant accordé au Racing 92 face à l'UBB qui aurait pu tout aussi bien être refusé (voir ci-contre), tandis que le Stade toulousain s'en vit refuser un à Paris, qui pouvait sembler valable. En effet, sachant que Marchand avait touché un ballon qui ne lui était pas destiné, l'arbitre pouvait tout à fait considérer que celui-ci avait été joué. Pas de quoi pour autant inciter à limiter ces formes de jeu... En effet, puisqu'il est quasiment impossible de déceler à la vidéo de l'intention d'un attaquant de percuter volontairement un défenseur (ainsi qu'il est impossible de savoir si le défenseur va sciemment

ou non au contact de l'attaquant), l'intérêt des attaques de multiplier ce genre de situation est évident. La force des leurres réside dans le fait qu'ils permettent d'ouvrir des opportunités en situation d'égalité numérique, là où un jeu de ligne « classique » ne le permettrait pas forcément : de fait, la logique de les utiliser en dépit des risques encourus relève de l'évidence, les attaques espérant simplement que l'éventuelle interprétation vidéo aille en leur faveur. Mieux vaut une vidéo annulant un essai que pas d'occasion du tout, en somme... Un point de vue qui nécessite toutefois certaines précautions afin de mettre toutes les chances de son côté.

ATTITUDES ET ANGLE DE COURSE

À ce titre, le principal écueil demeure le timing entre le passeur et le leurre. Dans l'idéal, ces situations de leurre sont à deux portes de sorties, avec un joueur dans le dos de celui qui arrive à hauteur. Voilà pourquoi le passeur ne doit lâcher le ballon que lorsque le leurre est encore susceptible de recevoir la passe, donc derrière lui, ou au pire à hauteur. Question de logique : si l'attaquant passe à vide trop tôt et ne peut plus être servi, la défense n'a aucun intérêt à le surveiller, et le leurre sera inefficace. Ensuite ? L'efficacité du leurre dépendra de l'attitude du joueur passant à vide, qui doit d'abord convaincre les défenseurs de sa réelle intention de jouer le ballon, et surtout calculer intelligemment sa course. Assez proche d'un adversaire pour le gêner et/ou ouvrir un intervalle, assez loin pour ne pas entrer en contact avec lui. ■



Effectué avec une course rentrante, le leurre réalisé par Luke Marshall devant Paddy Jackson est en outre exécuté dans un excellent timing, puisque le trois-quarts centre de l'Ulster se situe encore derrière son ouvreur lorsque ce dernier lâche le ballon. Le rôle de Marshall consiste désormais à viser le bon intervalle pour fixer un joueur toulousain et si possible l'obliger à modifier légèrement sa ligne de course, afin d'ouvrir un éventuel intervalle au joueur arrivant caché dans son dos.



Racing-Bordeaux-Bègles, 13^e journée. Suite à un point de fixation du Racing, Claassen passe devant Carter et va percuter le Girondin Goujon, qui ne plus défendre sur l'ouvreur néo-zélandais. Carter voit ainsi un intervalle s'ouvrir devant lui, et le prend aussitôt. Quelques secondes plus tard, Dumoulin s'écroulera dans l'en-but.

L'œil de ...

YANNICK JAUZION - ANCIEN CENTRE DU XV DE FRANCE ET DU STADE TOULOUSAIN

« Être précis dans l'angle de course »

Propos recueillis par Simon VALZER,
simon.valzer@midi-olympique.fr

Quel regard portez-vous sur ces passages à vide qui se font de plus en plus fréquents ?

Cela fait longtemps qu'on les observe. Je situe leur apparition au début des années 2000, dans les équipes et les sélections de l'hémisphère Sud. La nouveauté, c'est qu'aujourd'hui, ces passages à vide s'observent dans le jeu courant, et qu'ils concernent aussi les avants, disposés en bloc au centre du terrain. Avant, ils ne concernaient généralement qu'un joueur, qui passait à vide sur un lancement de jeu. Cela s'explique par le fait que de nos jours, les équipes attaquent beaucoup sur deux lignes.

Reste que le sujet demeure polémique, comme lors de la dernière journée de Top 14...

Oui, d'ailleurs j'estime que le deuxième essai toulousain aurait dû être validé. Pour moi, c'est Danty qui se resserre pour défendre sur Marchand alors que c'est inutile: rien ne l'y obligeait, puisqu'il avait un coéquipier à sa gauche. Ce faisant, il ouvre la porte à son adversaire...

Quelle attitude doit-on avoir pour faire un bon leurre ?

Il faut parvenir à figer l'adversaire, à lui faire tourner les épaules. Pour y arriver, il faut opter pour une course droite, avec un maximum de vitesse pour être le plus menaçant possible. Après, tout est une question de dosage et de placement: il ne suffit pas de foncer tout

droit, il faut aussi être en position de recevoir le ballon pour faire croire à l'adversaire que l'on peut prendre le ballon. Le repère a avoir est d'arriver sur la ligne d'avantage au même moment que le passeur.

Peuvent-ils offrir différentes solutions ?

Oui, en modifiant légèrement l'angle de course: on peut viser l'épaule extérieure pour stopper l'adversaire et le retarder dans son remplacement défensif. Dans ce cas, on passe à vide sans vraiment offrir une option au porteur. Pour le faire, il faudra viser un peu plus loin, dans l'un des deux intervalles situés autour de l'adversaire, pour avoir une chance de percer si l'on est servi au dernier moment. Voilà pourquoi il faut être très précis dans l'angle de course. ■



Lexique

PASSAGE À VIDE : quelle différence entre leurre et passage à vide ? Elle est simplement d'ordre sémantique... En gros, le leurre est toléré, le passage à vide interdit. La discriminante entre les deux ? Elle réside tout simplement dans leur interprétation par l'arbitre... Non écrite explicitement dans le règlement, la nuance se trouve précisée par un aide-mémoire fourni aux arbitres en début de saison : « Ne seront sanctionnés que les passages à vide ayant une incidence sur le jeu, c'est-à-dire ceux qui empêchent les adversaires de plaquer le porteur du ballon ou qui les privent de la possibilité de plaquer tout porteur de balle potentiel lorsqu'il reçoit le ballon. Si le défenseur entre en contact volontairement de manière claire et évidente (plaquage) avec le leurre, le jeu continue. En cas de doute (contact simultané), l'arbitre accordera le bénéfice à la défense en lui accordant un coup de pied de pénalité. » N. Z. ■

l'interview

PIERRE SALVIAC À 69 ANS, L'ANCIEN COMMENTATEUR DU RUGBY SUR FRANCE 2 SE LANCE DANS LA COURSE À LA PRÉSIDENTE DE LA FFR. LES DÉRIVES DU RUGBY PROFESSIONNEL, LE PARCOURS DÉSASTREUX DES BLEUS EN COUPE DU MONDE ET LA PERTE D'IDENTITÉ DU RUGBY FRANÇAIS ONT POUSSÉ CELUI QUI SE PRÉSENTE COMME UN AGITATEUR D'IDÉES, À DÉVOILER SON PROGRAMME.

« Une candidature à la Obama »

Propos recueillis par Pierre-Laurent GOU et Cédric CATHALA

Pourquoi voulez-vous, « entrer dans la mêlée » de l'élection à la présidence de la FFR ?

Si j'entre dans la mêlée, c'est à l'insu de mon plein gré, suis-je tenté de dire. Après le désastre du Mondial et dans la perspective de l'élection à la présidence de la FFR j'attendais de lire des projets visant à administrer autrement le rugby français. J'ai vu apparaître des noms mais pas de projets. Alors j'ai osé en écrire un. On m'a dit : « c'est un projet présidentiel ? » J'ai répondu : « pourquoi pas ? Et s'il faut le porter jusqu'à la présidence je ne taperai pas en touche. »

Êtes-vous éligible ?

Pour être éligible il faut deux licences de dirigeant au cours des cinq dernières années (article 7- Ce qui est une manière de fermer la porte à beaucoup de candidatures spontanées). J'ai déjà une licence de dirigeant au club de Saint Pierre, champion de la Réunion. Au moment de l'élection je serai en mesure de présenter deux licences. Donc je serai dans les clous. Je souhaite faire une campagne à la Barack Obama, mais vous savez, si je sens que je ne suis pas suivi, je saurai me retirer. Contrairement notamment à Bernard Laporte, je n'ai pas besoin du rugby pour vivre.

Justement, votre candidature est-elle crédible, ou est-elle juste là pour faire le « buzz » médiatique ?

Quand je me rase le matin je ne me dis pas « Je veux être président de la FFR ». Remettons l'église sur la place du village. Cette candidature n'est pas celle d'un homme c'est la candidature d'un programme dont je revendique la paternité. Et que je soumetts à l'appréciation de ceux qui, comme moi, souhaitent que le rugby français soit administré autrement. Pardonnez-moi mais le buzz médiatique je n'ai pas besoin de ça. Ma carrière est derrière moi. Et mes états de service suffisent à mon ego.

Pourquoi ne pas soutenir Pierre Camou ?

J'apprécie l'humaniste. J'attends son programme que je ne connais pas.

Et Bernard Laporte ?

Lui et moi nous avons des points communs. D'abord le palmarès. Nous n'avons jamais été des dirigeants fédéraux à ce jour. Nous n'avons jamais été des internationaux. Nous n'avons jamais réussi à faire monter le XV de France sur un podium de la Coupe du monde. Ce qui nous rend différents ? Moi je n'ai jamais vécu du rugby. Il m'a même coûté de l'argent du temps où j'étais (une saison) dirigeant du Stade rochelais.

Politiquement, que pesez-vous ?

Je ne pèse rien à titre personnel mais je ne fais pas une campagne politique. Je suis un agitateur d'idées. C'est mon ADN. Une sorte de cochon dans le maïs qui veut provoquer une révolution dans l'administration du rugby français. Que pèse le programme que je présente ? C'est aux licenciés du rugby français de le dire. D'ailleurs, puisqu'il y a au moins trois candidats déclarés (Camou, Laporte, Salviac) je propose de soumettre une primaire à tous les licenciés, programme contre programme.

Êtes-vous favorable à la construction d'un Grand Stade, comme peuvent l'avoir les nations britanniques ?

Je suis défavorable à la construction de ce Grand Stade. Cette opposition n'est que la conséquence d'un paragraphe de mon programme : je préconise l'éclatement du calendrier international dans les grands stades du pays : Paris, Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Lille pour créer de la proximité avec les acteurs du rugby français que sont les licenciés et les supporters. D'une certaine façon, le rugby des îles britanniques est éclaté sur le territoire : Twickenham, Murrayfield, Cardiff et Dublin. Cet éparpillement des sites internationaux est justifié par les divisions préfabriquées des ressources humaines du rugby britannique mais c'est un éclatement qui rapproche le rugby international de ses racines. C'est quand même mieux qu'une concentration des matchs internationaux dans un grand stade, qui ne sera jamais économiquement rentable en grande banlieue parisienne.

Pourquoi vous suivre, vous qui n'êtes pas très favorable au rugby professionnel ?

Je souhaite qu'on prête une oreille attentive à mon programme. Éventuellement qu'on l'amende. Si j'interviens dans la course pour la présidence de la FFR c'est parce que je constate un manque de propositions pour mettre le XV de France sur le podium de la Coupe du monde et l'équipe de France de rugby à 7 sur le podium des JO.

À 69 ans pensez-vous vraiment être capable de symboliser le renouveau rugbystique ?

Mais si un dirigeant plus jeune que moi veut reprendre mon combat à son compte je suis ouvert à la perspective



de lui passer la main. Cela fait 10 ans que je ne fréquente plus la famille du rugby et je n'en suis pas mort. Mais je re-

fuse la mort du rugby made in France. Alors je ne me contente pas de critiquer je propose un plan d'urgence parce que le rugby français est en état d'urgence. Et qu'il ne réagit pas.

N'êtes-vous pas simplement aigri de ne plus être dans le circuit ?

Si je ne suis plus dans le circuit c'est par choix. Je n'ai pas manqué de propositions depuis que je ne suis plus la voix du rugby à la télévision mais j'en ai refusé beaucoup. C'est le privilège de mon vécu. Mais je ne suis dupe de rien. Si je suis encore sollicité c'est que j'ai la réputation d'appeler un chat un chat dans un monde qui ne manque pas de faux-culs. Alors puisque ma liberté d'expression intéresse encore, je m'offre le luxe d'accepter ou de refuser les offres. (Lors de la dernière Coupe du monde j'ai accepté les offres de *ITélé* et du *Point*, mais cet été j'ai refusé une proposition pour former à nouveau un tandem avec Bala pour refaire des commentaires de matchs historiques des précédentes Coupes du monde parce que je ne m'estimais plus compétitif dans le genre).

Vous qui avez suivi pendant longtemps le XV de France, qu'avez-vous pensé de son parcours en Coupe du monde ?

Parcours pitoyable mais prévisible. PSA n'est pas le seul responsable de ce tsunami. Son staff, les entraîneurs de l'élite, les éducateurs, les présidents de club à tous les niveaux doivent prendre leur part de responsabilité dans ce désastre. Et dans l'état actuel des choses je ne vois pas de changement d'attitude. Pas d'états généraux pour faire un

état des lieux et changer de cap. Je les juge coupables de non-assistance à rugby en danger. D'où mon projet.

« PSA n'est pas le seul responsable de ce tsunami. Son staff, les entraîneurs de l'élite, les éducateurs, les présidents de club à tous les niveaux doivent prendre leur part de responsabilité dans ce désastre. »

Pierre SALVIAC

Vous avez connu PSA comme joueur et capitaine. Était-il un bon sélectionneur ?

J'ai aimé le joueur. Je sais que le capitaine était un as du double langage. J'ai recueilli des témoignages critiques de la part de ses anciens partenaires et je l'ai vu à l'œuvre. Quant au sélectionneur ? Il avait pris des chaussures trop grandes pour lui. Il a fini son parcours avec des ampoules.

Que pensez-vous de Guy Novès ?

Je ne juge pas les entraîneurs du XV de France a priori. J'ai du respect pour son caractère aussi difficile que le mien. Mais avec lui c'est comme avec Fouroux, quand on se frite c'est les yeux dans les yeux. Et le lendemain on n'en parle plus. Je lui souhaite la même chance que Fouroux, Skrela et Lievreumont. En tout cas mieux que Laporte et Saint-André.

Votre avis sur le Top 14 ?

C'est un produit surévalué, qui fait la promotion d'un rugby primaire, qui permet à des arbitres de prendre plus d'importance que les joueurs, qui prétend être le meilleur du monde parce qu'il propose... les plus gros salaires.

Venons-en à votre programme. Vous parlez, entre autres, des mauvais résultats du rugby à 7. Or, ces résultats s'améliorent nettement ces temps-ci avec une 3e place au Cap. Cela ne peut-il pas nous permettre de monter sur un podium à Rio. ?

Tant mieux si la France monte sur le podium à Rio mais j'en

doute, comme je doutais du discours fédéral avant le Mondial à XV. Mais cela ne change pas grand-chose au problème. Combien de grands clubs font vivre des équipes de rugby à 7 ? Ce sport formateur n'est pas pris en compte par les dirigeants. C'est préjudiciable.

Vous souhaitez que la FFR reprenne en main le rugby professionnel mais en a-t-elle les moyens ? Elle n'a ni infrastructures, ni finances pour cela. Elle ne possède pas de stade et elle a un budget de 100 millions d'euros qui équivaut à ceux de Toulouse, Toulon et Clermont réunis.

Que propose mon projet ? Je supprime la LNR et sa Coupe d'Europe. (Je rappelle que la LNR est un outil mis par l'état français à la dispo des fédés pour gérer le sport professionnel. Mais ce n'est pas une obligation. Comme les objectifs de la LNR vont à l'encontre des intérêts de la FFR je la disjoints et je fais administrer le rugby d'élite par une commission fédérale.)

En conséquence je fais prendre en charge les salaires d'une super élite par la FFR. Comment financer ces salaires ? En faisant jouer le Tournoi des 6 Nations par matchs aller-retour. Mais cette révolution ne dépend pas de la seule responsabilité de la FFR me direz-vous ? Je réponds : hormis l'Angleterre qui risque de s'y opposer parce qu'elle s'oppose à tout ce qui vient de la France, les fédérations celtiques et la fédération italienne ont les mêmes bonnes raisons que la France de soutenir cette réforme puisqu'il s'agit de générer des recettes supplémentaires capables de payer la super élite des joueurs. Comme les droits de télévisions seraient multipliés par deux le budget fédéral sera en mesure de prendre en charge les salaires.

Vous évoquez le problème des Jiff dans le Top 14. N'est-ce pas aussi le problème de la Fédération d'avoir mis en place un système facilement contournable et pas assez incitatif ?

Si le système des Jiff est facilement contournable par les clubs c'est qu'ils ne voient que midi à leur porte au détriment de l'équipe de France. Or comme l'a dit un jour un candidat à la présidence de la FFR : « Dans ce pays une équipe de France qui perd c'est un sport qui meurt ». Comme les clubs de l'élite repasseront sous l'autorité de la FFR et qu'ils n'auront que le Brennus à convoiter ils n'auront plus de bons prétextes à participer à la course au recrutement de stars non sélectionnables en équipe de France.

Justement, la formation française est-elle à la hauteur pour inciter les clubs à faire jouer ces jeunes ?

Non la formation française est déficiente. Tout est à inventer. À commencer par l'imposition faite à tous les clubs de présenter des équipes de rugby à 7 (voir à 8) qui développe le rugby de type « la balle à l'aila la vie est belle » plutôt que ce rugby de collisions qui est contraire à l'ADN du rugby français.

Vous évoquez l'idée de créer une marque « French Flair » à l'image de la marque « All Blacks » pour retrouver le jeu à la française... Ne vaut-il pas mieux poser la question aux techniciens, aux anciens ? Et les anciens justement, ne sont-ils pas les responsables de cette perte d'identité ? Ce sont eux les entraîneurs, les DTN, les CTR, les CTD, les spécialistes, Or, chez les jeunes, comme dans l'élite, le jeu qu'ils mettent en place est pauvre, ennuyeux...

Qui il faut une remise en question de la capacité de nos techniciens à sortir du tout défensif. Ils sont responsables de ce rugby de collisions. Pour parler régulièrement avec des techniciens comme Steve Hansen (entraîneur des Blacks) et Berbizier (ardent défenseur du rugby à 7 et 8) je sais qu'avec les mêmes règles on peut sortir de la « Chabalisation » du rugby de France et revenir au French Flair au point d'en refaire une marque déposée.

Vous souhaitez voir des matchs de l'équipe de France se disputer en province. La France ne joue-t-elle pas déjà des matchs en province ? Le nombre de places n'est-il pas déjà un problème ?

Des matchs du Tournoi par aller et retour seront joués en province. Ce qui n'est pas le cas. Plus de places au SDF mais si la location est plus chère que la location des stades en province, le produit de la recette est amputé d'autant. Par ailleurs deux fois plus de matchs pour multiplier par deux les matchs du XV de France contre des équipes de haut niveau (comme le Tournoi de HS) c'est multiplier par deux les recettes de parrainage et de droits télé. Donc où est le problème ?

Vous ne dites pas un mot sur l'harmonisation des calendriers Nord-Sud, qui, de l'avis général, est le gros nœud qu'il faut défaire avant tout autre réforme ?

L'harmonisation du calendrier Nord-Sud est de la responsabilité d'un carriériste qui passe plus de temps à courir les hauts postes de dirigeants et les honneurs que de régler ce problème qui reste en stand-by. Même si mon programme est choisi par la famille du rugby français je n'aurais pas le pouvoir de peser sur cette harmonisation. Donc je préfère parler au plus pressé. ■



Jérôme Cazalbou marque un essai en début de match. Les Toulousains plus forts offensivement ont mené 10 à 0 mais Cardiff a su revenir pour aller jusqu'aux prolongations. Mais les Toulousains ont su reprendre le dessus à la 115^e minute. Émile Ntamack fut donc le premier capitaine à brandir le trophée. Cette finale superbe lança la Coupe d'Europe sur de bons rails car cette épreuve avait été lancée dans l'improvisation. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

LE 6 JANVIER 1996 TOULOUSE ET CARDIFF JOUÈRENT LA PREMIÈRE FINALE EUROPÉENNE DE L'HISTOIRE. LA COMPÉTITION ÉTAIT TRÈS FRAGILE SANS LES ANGLAIS MAIS LA BEAUTÉ DE LA FINALE ASSURA SA PERENNITÉ. LES GALLOIS LIMITÉS S'ÉTAIENT HISSÉS À LA HAUTEUR DE L'ÉVÉNEMENT.

ET TOULOUSE LANÇA LA COUPE D'EUROPE

Jérôme PRÉVÔT

On aurait pu en rire, de cette finale Cardiff-Toulouse programmée un 6 janvier. Il n'y avait que 21 800 spectateurs à l'Arms Park de Cardiff. Succès ou camouflet ? On ne savait pas vraiment sur quel pied danser avec cet objet de curiosité, comme un morceau de météorite tombée du ciel, moche ou fascinant selon la façon dont on l'éclaire. Ce qui est sûr, c'est que ce rendez-vous n'avait pas été coché sur beaucoup d'agendas. Cette première Coupe d'Europe avait été montée à la diable dans la foulée du passage au professionnalisme, comme ça, en quelques jours à partir d'une chambre d'hôtel de Tokyo. Avec un vrai génie de l'improvisation le comité du Tournoi des 5 Nations avait lancé ce projet presque à l'aveuglette comme un artiste teste des vannes dans un repas entre amis. On s'écharpa joyeusement entre pays et entre clans car en France, la guerre venait d'éclater entre l'Union des clubs, ancêtre de la LNR, et la FFR. Les deux se marquaient à la culotte dans le suivi de ce dossier stratégique. Lapasset avait dépêché Francis Sénégas, président flamboyant du Languedoc pour coller aux basques de Pierre-Yves Revol (Castres) et de Boris Pédri (Toulon) désignés pour se battre sur le front européen par les clubs. La signature des contrats commerciaux et médiatiques traîna un peu en longueur. Les deux meilleures nations britanniques, l'Angleterre et l'Écosse refusèrent de se lancer dans cette aventure, par un mélange d'arrogance et de frilosité. La compétition aurait pu en mourir.

DÉBUTS À CONSTANZA

Et pourtant, tout commença le 12 octobre 1995 par un Costanza-Toulouse, 10-54 avec Jean-Luc Cester comme premier marqueur d'essai. Les douze équipes étaient divisées en quatre poules de trois. Trois mois plus tard, Toulouse se retrouvait en finale, un 6 janvier, une date incongrue pour une finale. « On ne savait pas s'il y aurait une deuxième édition de cette Coupe d'Europe. Mais on sentait autour de nous, une volonté de bien faire les choses car les organisateurs voulaient montrer aux Anglais

que cette compétition tenait la route, pour leur donner l'envie de venir », raconte Jérôme Cazalbou, demi de mêlée toulousain. « Il y avait plus de 20 000 spectateurs à l'Arms Park, à mon avis, c'était déjà un succès. La date n'était pas facile, c'est exact. Mais le club avait mis une touche de convivialité en faisant venir nos épouses avec nous. Nous avions fait les demi-finales le 30 décembre. Mais je peux vous assurer que nous nous étions mis dans une bulle, car nous allions affronter un adversaire qui représentait la moitié de l'équipe de Galles, sur son sol en plus. Guy Novès et Serge Lairle avaient mis un niveau d'exigence supérieure à celui d'une finale franco-française. »

Le déroulement de la compétition avait été un peu baroque, c'est vrai. Mais les Toulousains s'étaient pris au jeu, la demi-finale contre Swansea avait été magnifique (30-3). Le capitaine Émile Ntamack voyait dans cette finale sortie de nulle part un clin d'œil de l'Histoire. « Toulouse était un club pionnier dans les échanges internationaux. Il y avait eu le Matra Masters en 1986 la compétition du centenaire en 1990 avec Bath par exemple. Il paraissait donc presque logique que Toulouse se retrouve en finale de la première Coupe d'Europe, ça faisait partie d'une tradition. En tout cas, ça nous avait motivés. Pour les fêtes, nous avions fait attention. De toute façon, à cette époque, nous avions vraiment faim. » Franck Belot, le deuxième ligne de devoir, avait 23 ans. Il reconnaît aujourd'hui qu'il a sans doute vécu ce match d'un nouveau type à la légère, : « Pour les non-internationaux, cette compétition donnait des goûts et des saveurs nouvelles. Je n'avais presque jamais joué contre des étrangers auparavant... Ce parcours européen, je l'ai vécu comme un saut dans l'inconnu. Mais sur le coup, je ne me suis pas rendu compte du privilège que ça représentait. Je n'ai pas compris que beaucoup de joueurs auraient aimé être à notre place. Disons que je l'ai vécu comme une sorte d'intermède avant de reprendre le championnat. »

DES GALLOIS LIMITÉS MAIS SUBLIMÉS

Le match aurait pu être médiocre, car le rugby gallois était au creux de la vague en ces années quatre-vingt-dix. À cette époque, on disait d'ailleurs qu'il était foutu, ou presque, qu'il était condamné à une médiocrité éternelle.

Qu'il ne pourrait pas s'adapter au professionnalisme à la différence de la France et de l'Angleterre.

UNE ŒUVRE D'ART SURGIE D'UN TAS DE TERRE GLAISE

C'est vrai que vingt ans après, peu de noms de cette génération sont restés dans l'Histoire. Aucun d'entre eux ne joua jamais pour les Lions, un signe. On se souvient quand même de Jonathan Davies, l'ouvreur surdoué des années quatre-vingt devenu journaliste vedette à la BBC. Il venait de revenir après un long séjour chez les treizistes. Mais il avait 35 ans et n'était que remplaçant au coup d'envoi. En deuxième ligne on remarquait la statue colossale de Derwyn Jones (2,08m), aujourd'hui agent de joueurs. Jonathan Humphreys (actuel entraîneur adjoint de l'Écosse) était aussi un bon talonneur dynamique. Le demi d'ouverture Adrian Davies s'était fait assassiner durant le Mondial 1995 pour son manque d'inspiration. Un journaliste français avait même écrit qu'il était indigne de porter le maillot gallois frappé du 10, celui que Phil Bennett et Barry John avaient porté aux nues. Soyons honnêtes, en club, cet international furtif savait se rendre utile. Mais le Cardiff RFC fit son possible pour se hisser à la hauteur du rendez-vous. Rendons donc hommage à ces Gallois volontaires, mais sans génie. En se sublissant, ils ont fait de cette affiche incertaine un moment de grâce qui ouvrit un boulevard au rugby des clubs. Car le match fut superbe, d'un tas de terre glaise, les trente acteurs avaient su façonner une œuvre d'art.

En termes de rugby pur, les Toulousains étaient les plus forts, il suffit de revoir les principales actions, l'aisance de Ntamack, les jambes de Ougier et de Castaignède. Les champions de France pratiquaient un jeu plus inspiré et plus athlétique, ça crevait les yeux. « On ne pouvait pas mieux débiter avec deux essais aux 5^e et 10^e minutes », reprend Cazalbou. « Nous étions au sommet de notre maîtrise. Nous avions des lancements préétablis puis, dès le deuxième temps de jeu, nous improvisions. Tout était basé sur la lecture du jeu avec un soutien axial au porteur du ballon. Nous évitions au maximum de passer par le sol... On ne faisait pas autant de vidéo qu'aujourd'hui. Serge Lairle notait les principaux lancements de l'adversaire et venait en avertir les joueurs cadres. » Ces années-là furent les plus belles de l'Histoire du Stade, quatre fois champion entre 94 et 97. « Nous avions toujours ce petit truc d'avance », ajoute Cazalbou. « Notre équipe était très solidaire, nous ne craignons pas grand-chose », complète Bellot. Les nostalgiques noteront aussi que cette équipe alignait 22 Français sur la feuille de match.

Et pourtant, avec trois fois moins de talent, les Gallois réussirent à revenir dans le match avec un jeu basé sur la puissance de leur troisième ligne avec Hemi Taylor (un kiwi naturalisé) en fer de lance. Un peu trop serein, les Toulousains furent entraînés dans une passionnante course-poursuite, secoués par des coups de boutoir venus de l'espace. Cardiff n'avait pas les moyens de marquer des essais, mais Adrian Davies fit son boulot de buteur et la rencontre déborda jusqu'aux prolongations. « Elles firent très mal au mollet car à cette époque, on faisait encore le réveillon », poursuit Belot. « Mais nous avions un banc très performant, nous inaugurons le rugby à 22. C'était une vraie innovation », reprend Cazalbou. Les organisateurs se frottaient les mains : leur épreuve était vraiment lancée et finalement Christophe Deylaud inscrivit la pénalité décisive à la 115^e. Dans une ambiance hostile, les Toulousains avaient fait le boulot jusqu'au bout, en assurant le triomphe de l'équipe la plus talentueuse, ils gravaient l'existence de cette compétition dans le marbre. Les sceptiques Anglais ne pourraient plus se dérober un an de plus. ■

Toulouse 21
Cardiff 18

À CARDIFF (Arms Park) - Dimanche 7 janvier 1996, Stade toulousain bat Cardiff 21-18 après prolongations (mi-temps 12-6, fin du temps réglementaire 15-15).
21 800 spectateurs.
Arbitre : M. Mc Hugh (IRLANDE).

Stade toulousain : 2 E Castaignède (6), Cazalbou (10*), 1T (6), 2 P (83*, 110*) Deylaud, 1DG (66*) Castaignède.

Cardiff RFC : 6 P (14*, 28*, 47*, 73*, 100*) A. Davies.

STADE TOULOUSAIN : Ougier ; Ntamack, Ph. Carbonneau, Castaignède (Artiguste, 94*), Berty (Mola, 70*) (o) Deylaud, (m) Cazalbou ; Manent, Dispagne, Lacroix (Castel, 59*) ; Belot, Miorin ; Portolan, Soula (Güter, 20* à 25*), Califano.
Entraîneurs : Guy Novès et Serge Lairle.
CARDIFF : Rayer ; Ford (Walker, 98*), Hall, Rings (Jo. Davies mi-temps), Hill (o), Ad. Davies (m) Moore ; O. Williams, He. Taylor, Em. Lewis ; De. Jones, Wakeford ; Mustoe, Humphreys, A. Lewis.
Entraîneur : Terry Holmes.

Les pionniers

CINQ NATIONS ET DOUZE ÉQUIPES

La première Coupe d'Europe démarra avec douze équipes représentant cinq nations : France, Galles, Irlande, Roumanie et Italie. A noter que les équipes galloises représentaient les vieux clubs amateurs et non pas les franchises actuelles, qui seraient créées de toutes pièces en 2003.
France : Toulouse, Castres, Bordeaux-Bègles.
Pays de Galles : Cardiff, Swansea, Pontypridd.
Irlande : Leinster, Munster, Ulster.
Italie : Trévise, Milan.
Roumanie : Constanza.

Cris & chuchotements

XV de France

À L'OCCASION DU TOURNOI DES 6 NATIONS À VENIR, LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE VERRONT LEUR MODE DE RÉMUNÉRATION ÉVOLUER, QUI FAIT LA PART BELLE AUX RÉSULTATS ET NON PLUS AUX CONVOCATIONS ET AUX SÉLECTIONS.

DES PRIMES AU MÉRITE

Par **Émilie DUDON** et **Pierre-Laurent GOU**

C'est une petite révolution dans le fonctionnement du XV de France. Une convocation à Marcoussis ne rapportera plus rien désormais. En effet, le nouvel accord-cadre que sont en train de passer Provale et la FFR au sujet des rémunérations des internationaux tricolores prévoit que les primes de convocations et de sélections vont disparaître. Des émoluments qui rapportaient plus de 5 000 € par semaine à chaque joueur en 2012 (3 795 € par sélection et 1 265 € par convocation au CNR). À l'inverse, les indemnités journalières touchées par les Bleus seront revues à la hausse si l'on en croit les indiscretions des dernières négociations. Concernant les primes de match proprement dites, le système mis en place lors de la Coupe du monde en Angleterre à l'automne dernier va à nouveau être mis en application, qui fait la part belle au mérite et aux résultats. Un principe sur lequel Robins Tchale-

Watchou et Guy Novès, qui se sont entretenus à ce propos, sont rapidement tombés d'accord. Ainsi, dès le prochain Tournoi des 6 Nations, les joueurs seront payés en fonction du classement final de l'équipe de France, et non plus en fonction du nombre de matchs gagnés durant l'ensemble de la compétition. Ils toucheront donc plus d'argent qu'auparavant en cas de victoire finale (un grand chelem rapportait 75 000 € en 2010 et 83 000 € en 2012) ou même en cas de podium, ce qui n'est pas arrivé sous l'ère Saint-André, rappelons-le. À l'inverse, et comparé à ce qui se faisait jusqu'à présent, les Bleus verront leur rétribution baisser significativement en cas de mauvais résultats. La FFR et Provale ont ainsi voulu mettre en place une méthode incitative, qui pourrait avoir du mal à passer chez certains Tricolores. Ce nouveau principe de rémunération va être révélé et expliqué aux 30 joueurs retenus par Guy Novès pour France - Italie par le président de Provale Robins Tchale-Watchou à l'occasion d'une réunion spécifique au CNR de Linas-Marcoussis le lundi 25 janvier à 20 h 30. ■



Bizarre

LE CNR MARCOUSSIS AU TOP 50

Le CNR de Marcoussis a servi de décor à un clip musical qui passe actuellement en boucle sur les chaînes musicales. Il faut dire que la chanson est signée 99 Souls feat. Destiny's Child & Brandy. En clair, c'est la classe. Et si vous n'êtes pas amateur de ce style musical, ce clip permet tout de même de faire une bonne visite des installations du XV de France avec une plongée dans les chambres des joueurs, la découverte de la piscine de la résidence des Bleus et des plans dans des salles de musculation ainsi que sur le terrain synthétique couvert. Comme quoi, ça peut groover à Marcatraz.

QUAND QUESADA CONFESSE...

Un entraîneur qui confesse une faute de management, c'est rare pour être souligné. Gonzalo Quesada qui manie l'humour à merveille n'a pas tardé à reconnaître que sa plus grosse erreur pour la préparation de la rencontre face au Munster était d'avoir confié le rôle de « water boy » à Pascal Papé. « Il a été très bon, presque aussi bon que Jérémie Sinzelle et Vincent Mallet qui avait parfaitement assuré l'hydratation de leurs partenaires à Trévise. Mais, avec le recul, je me dis que c'est quand même une erreur de confier ce rôle à un mec qui a été malade toute la semaine. » Papé a été victime d'une gastro-entérite. Si une épidémie s'abat cette semaine sur le Stade français, on en connaîtra l'origine.

UNE PLACE GUY NOVÈS INAUGURÉE LE 3 AVRIL

L'adjointe au maire de Toulouse en charge des Sports et des Loisirs, Laurence Arribagé, a officialisé le nom de la place Job : ce lieu portera à partir du lundi 4 avril celui de « Guy Novès » et sera inauguré la veille en présence du sélectionneur national. Cette place est située dans le quartier des Sept-Deniers à une portée de drop du stade Ernest-Wallon.

MASOE, LOST IN TRANSLATION

Dan Carter apprend le français plus vite que son compatriote Chris Masoe, en France depuis 2008. Invité par un journaliste de Sky Sports à s'exprimer dans notre langue après la victoire de son équipe contre Glasgow, le numéro 10 des champions du monde déclara alors : « Je suis très heureux d'être ici en France ! » Masoe, qui était censé traduire le propos pour la télé anglaise, explosa alors de rire : « Je n'ai aucune idée de ce qu'il a dit, désolé ! »

HARVEY, FEMME BATTUE ?

Magalie Harvey, l'aïlleur du Canada, fut la star du dernier Mondial féminin en France. Dimanche matin, elle ironisait sur les réseaux sociaux : « J'ai des bleus plein les jambes après ce match ! Les gens doivent se dire que je suis bien mal traitée à la maison ! »

UBB : POUX « SAUVE » CHALMERS

Jean-Baptiste Poux, 36 ans, a prolongé son contrat d'un an avec l'UBB. « Je me sens bien dans ce groupe et j'ai envie de continuer. Je pensais arrêter mais Laurent (Marti, président, N.D.L.R.) et Raphaël (Ibanez, entraîneur) m'ont proposé de prolonger un an de plus, » a-t-il expliqué après le match UBB - Clermont. Jean-Baptiste Poux est arrivé à Bordeaux en 2013. Il compte 42 sélections en équipe de France. Mais il a accepté de faire un an de plus au poste de... pilier droit et ça permet à l'UBB de garder Hugh Chalmers qu'on annonçait sur le départ, sacrifié sur l'autel des Jiff. Laurent Marti explique : « À son poste de troisième ligne aérien, nous avions plein de possibilité de recrutement de Jiff. Au poste de pilier droit, ce n'était pas le cas. Mais le fait de pouvoir compter sur Jean-Baptiste Poux en pilier droit change tout. J'ajoute que j'ai été un peu excédé par les leçons qu'on m'a données sur le cas de Hugh. Qui est allé le chercher alors qu'il était en Fédérale ? Qui a construit un club sur les valeurs humaines ? Alors oui, ce sentimentalisme m'a énervé. »



on...

FFR : l'élection du nouveau président reportée à cause de la réforme des régions ?

Compte tenu de la mise en application de la réforme des grandes régions, la gestion des régions de rugby françaises va être bouleversée. Le 3 décembre, le ministère des Sports a adressé un courrier aux Fédérations sportives, dont la FFR, dans lequel sont exposées les recommandations et instructions, et qui impose deux dates butoir pour cette mise en application : le 31 mars et le 31 décembre 2016. Or, face à l'immensité du chantier concernant le rugby, il était envisagé à la FFR de repousser les élections territoriales et fédérales.



off...

Elles auront bien lieu à la fin de l'année. Si les statuts de la FFR permettaient à Pierre Camou de reporter les élections après la réorganisation du territoire rugbystique hexagonal repoussée en 2017, les élections sont, pour l'heure, bien maintenues en décembre 2016, comme prévu initialement.

Sur le grill

ALICE DALLERY - PILIER DE VILLENEUVE D'ASCQ

« Je suis une miraculée »

Propos recueillis par **Marc DUZAN**

Racontez-nous votre histoire...

Le 20 septembre dernier, lors d'un match face à Rennes, j'ai vécu un cauchemar. La première mêlée du match s'est effondrée et je ne me suis pas relevée. J'étais consciente et j'ai très vite compris que je serai tétraplégique... Que toute cette histoire finirait très mal.

en médecine et franchement, j'ai du mal à expliquer ce qui a pu se passer dans mon corps. Peut-être la volonté... Peut-être aussi que le fait d'être une sportive de haut niveau a permis de résoudre plus facilement la lésion cervicale. Je n'en sais rien. J'ai ensuite pris les étapes de la rééducation comme un défi, j'ai envisagé ça comme une épreuve sportive.



Et aujourd'hui ?

Je marche à nouveau. Je suis une miraculée, en quelque sorte. Il me manque de la force au niveau des mains mais je peux cuisiner, me laver et même tricoter ! La semaine dernière, j'ai dîné avec le président Camou à Villeneuve-d'Ascq. Je lui ai dit : « Président, la finale du Top 8 féminin est dans quelques mois. Je suis toujours licenciée et pourrai peut-être figurer sur la feuille de match ! » Je crois qu'il n'était pas vraiment d'accord... (rires)

Que s'est-il passé, ensuite ?

Le premier miracle a eu lieu. Nous n'étions qu'à dix minutes du premier hôpital et cela m'a probablement sauvé la vie. J'ai été transférée au CHU voisin et les médecins m'ont opérée en urgence afin de décompresser la moelle osseuse. Après ça, je suis resté trois jours dans le coma. C'était très dur pour mes parents. À mon réveil, j'avais la tête dans le c... j'étais vaseuse et seule mon épaule pouvait bouger. C'était dur.

S'est ensuite produit le second miracle ?

Oui. En octobre, un orteil s'est mis à remuer. Je ne pouvais y croire. Je suis interne

Jouerez-vous à nouveau un jour ?

Le rugby, j'en rêve toutes les nuits. Mais je vais plutôt me reconvertir comme dirigeante au club. De toute façon, je n'ai jamais été très douée pour le rugby à toucher. N'oubliez pas que je suis pilier ! (rires) ■

Infos

BORDEAUX-BÈGLES UN MOLDAVE S'ENGAGE

L'UBB a fait signer un nouveau pilier pour trois saisons. Il s'appelle Vadim Cobilas, il est moldave, mais jouait cette saison chez les Sale Sharks en Angleterre (76 matchs depuis 2011). « C'est un profil de pilier de mêlée, très batailleur », a commenté Laurent Marti. Il remplacera Francisco Gomez-Kodala qui s'est engagé avec Lyon.

RACING 92 ANDREU RESTE

Arrivé au Racing 92 voilà deux ans,



le trois-quarts aile international Marc Andreu (30 ans, 7 sélections) a prolongé son contrat avec le club francilien. L'ancien Toulonnais et Castrais s'est engagé pour deux saisons supplémentaires et se trouve lié jusqu'en juin 2018.

GRENOBLE ESTEBANEZ PROLONGE UNE SAISON

Le trois-quarts centre international Fabrice Estebanez (34 ans, 8 sélections) reste à Grenoble. Le joueur a en effet prolongé son contrat avec le club isérois ces derniers jours. Il s'est engagé pour une saison supplémentaire.

GRENOBLE (2) WILLISON FILE À WORCESTER

En revanche, le trois-quarts polyvalent Jackson Willison quittera le FCG à l'issue de la saison. Le Néo-Zélandais (27 ans, 1,82 m, 93 kg), qui portait le maillot isérois depuis deux saisons, s'est engagé avec le club anglais de Worcester.

AGEN BALÈS OFFICIELLEMENT ROCHELAIS

Comme annoncé précédemment dans nos colonnes, le demi de mêlée d'Agén Alexi Balès jouera à La Rochelle à partir de l'été prochain. Le joueur de 25 ans quitte son club formateur, avec qui il avait été sacré champion de France crabos en 2009, s'est engagé pour deux saisons avec le club maritime.

LA ROCHELLE RATINI JOUEUR SUPPLÉMENTAIRE

Licencié de Grenoble l'été dernier, l'aïller fidjien Alipate Ratini fait son retour en Top 14. Le joueur (24 ans, 1,82 m, 95 kg) jouera à La Rochelle jusqu'à la fin de la saison, au moins. Il rejoint l'Atlantique Stade rochelais en qualité de joueur supplémentaire. Depuis son départ de France, il était retourné aux Fidji pour jouer à VII.

PERPIGNAN LE PRÉSIDENT RIVIÈRE S'EST EXPRIMÉ

Victime d'un accident de manège à Narbonne le 18 décembre, le président de Perpignan François Rivière s'est exprimé pour la première fois dimanche, quelques heures avant le choc face à Lyon : « Mon retour au pays est effectif depuis vendredi début d'après-midi. Il était impossible pour moi d'être loin de mon club, de mes supporters, de ma famille, alors que la saison reprenait. Alors bien sûr, et bien que mon état se soit amélioré, je ne dispose pas encore de toutes les facultés me permettant de venir au stade. Le plus long est bien évidemment le physique où il faut beaucoup de temps. » François Rivière plus déterminé que jamais, précisant : « J'y crois pour notre Usap, et je fais tout pour que nous revenions dans l'élite du rugby français le plus vite possible. »

ATTENTATS ARISTIDE BARRAUD REJOUERA BIENTÔT

Aristide Barraud, ancien demi d'ouverture du Stade français (2009-2011) et de Massy (2011-2013), fut l'une des victimes des attentats survenus le 13 décembre dernier, à Paris. Présent au restaurant Le Petit Cambodge lorsqu'une fusillade éclata, Barraud (26 ans) avait ce soir-là été touché au torse (poumon perforé) et au tendon d'Achille. Opéré avec succès, il devrait reprendre le rugby très prochainement avec son club de Modiano (D1 italienne). Dimanche, Aristide Barraud déclarait à nos confrères italiens : « J'ai survécu au carnage, j'ai été chanceux mais je n'oublie rien. Je veux désormais marquer des essais contre la haine. »

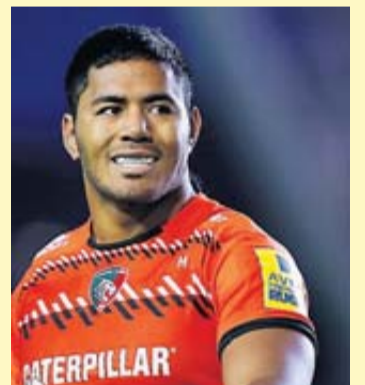
FRANCE VII LE GROUPE POUR WELLINGTON

La Fédération française a dévoilé le groupe de l'équipe de France à VII qui disputera le tournoi de Wellington (30-31 janvier) et celui de Sydney (6-7 février). Comme révélé par Midi Olympique, Romain Martial et Fulgence Ouedraogo ont été retenus, contrairement à Virimi

Vakatawa, laissé à disposition de Guy Novès (lire page 3). **Le groupe :** Aicardi, Barry, Bouhraoua (cap.), Candelon, Cler, Gracbling, Lakafia, Laugel, Mazoué, Parez, Valleau (FFR), Martial (Castres), Ouedraogo (Montpellier).

ANGLETERRE TUILAGI REJOUE ENFIN

Manu Tuilagi a enfin repris le rugby. Il a disputé les 28 dernières minutes du match entre Leicester et Northampton (30-27). L'international



anglais (19 capes) n'avait plus joué depuis quinze mois à cause de douleurs persistantes aux adducteurs.

FFR NOUVEL APPEL D'OFFRES POUR LES DROITS TV

La FFR vient de lancer un nouvel appel d'offres en vue de désigner un ou plusieurs diffuseurs pour la production et la diffusion des matchs qu'elle organise en France pour la période du 1^{er} juillet 2016 au 30 juin 2021. Cinq lots sont mis en jeu. Le premier concerne les matchs du XV de France (« warm up » d'avant Mondial et tournée de novembre), actuellement détenu par France télévisions. Quant aux quatre autres, ils concernent l'équipe de France des moins de 20 ans (lot numéro 2), les matchs de l'équipe de France féminine et du Top 8 féminin (lot numéro 3), la Fédérale 1 (lot numéro 4) et enfin les matchs des Barbarians (lot numéro 5). La FFR a précisé que les diffuseurs éventuellement intéressés sont libres de présenter des offres pour tous les lots ou pour certains d'entre eux seulement. En revanche, les candidats ne pourront présenter une seule offre portant sur plusieurs lots. Évidemment, France télévisions devraient être le principal pourvoyeur au cours de cet appel d'offres, mais on dit aussi qu'Eurosport et d'autres « nouveaux acteurs du marché des droits sportifs » se seraient déjà déclarés intéressés.

Best-of twitter



Julien Dupuy, remercie son waterboy dimanche

Bon match à Jean-Bouin hier soir, on a pris du plaisir. Merci Pascal Papé pour ses efforts, son implication et ses conseils. #monpote



Jean-Baptiste Grisoli, inquiet pour son ancien collègue samedi

Yannick Bru, ils ont repris « El Chapo » ton idole... je monte une équipe pour l'évasion de Marcoussis, tiens bon #pourcequetousais



Fabrice Estebanez, en perd son français dimanche

Très heureuse de continuer l'aventure avec le @FCGrugby. Merci de la confiance et à très vite sur les terrains

PLAQUAGE RATÉ PAR LAPANDRY DEPUIS LE 29 AOÛT Selon les statistiques de son club, le troisième ligne clermontois n'a manqué aucun des 143 plaquages tentés depuis presque cinq mois (dix matchs dont neuf comme titulaire).

« Le mec convoque une réunion, tu te déplaces et pour seule réponse, il te lâche une caisse au nez. Quand t'as bossé avec Berbizier et Quesada, ça fait bizarre. » Adrien Buononato, entraîneur adjoint du Stade français sur boucherie-ovalie. org à propos de Laurent Travers

Élections fédérales

Vers une quatrième liste ?

Outre Pierre Salviac qui se veut candidat à la présidence de la FFR et affiche de vraies prétentions (voir page 29), il se pourrait bien qu'une autre liste voie le jour dans les semaines qui viennent autour de quelques personnalités fortes du rugby français. De sorte que le combat attendu entre Pierre Camou, le candidat sortant et Bernard Laporte, pourrait bien tourner à une solide foire d'empoigne entre quatre listes. La fameuse quatrième liste en question, qui reste à ce jour confidentielle et qui devrait réunir, si elle prend véritablement forme, des hommes de régions et d'obédiences diverses, ne serait pourtant pas à prendre à la légère. Selon nos informations, avocats et attachés de presse seraient déjà sur les rangs pour fomentier le projet le plus clair et le plus crédible possible, où apparaîtraient, tout à la fois, des présidents de clubs professionnels, d'anciens dirigeants fédéraux, des

dirigeants de clubs amateurs et quelques grands noms du rugby français, pour la plupart internationaux. Singularité de la chose, ce regroupement a priori improbable au regard de la diversité de ses protagonistes, serait dû au rejet des deux candidats en cours et s'apparenterait au « ni-ni » très en vogue par ailleurs. Ni Camou, ni Laporte ! Tel serait leur slogan. « *Le premier est l'homme du passé, nous assure un des membres potentiels de cette liste, et manque d'idées pour aider au développement du rugby français. Il a déjà fait deux mandats et le mammoth fédéral n'a jamais été dégraissé... Quant au second, il n'est pas fiable. Et il joue sur une réputation sulfureuse. Les gens ne sont dupes de rien.* » On devrait être fixé dans les mois qui viennent sur les chances de voir cette liste prendre définitivement forme au point de faire acte de candidature.

Chien et chat

Laporte tacle Novès et... Lièvreumont

Jeudi soir, sur RMC, Bernard Laporte n'a pas caché, dans le Moscato show, son aversion pour Guy Novès : « *Il veut redonner le goût du jeu à l'équipe de France... Mais ça veut dire quoi « jouer » ? Ça me fait penser à Lièvreumont qui, lorsqu'il a pris l'équipe de France, devait tout révolutionner... Son équipe n'a jamais été capable de se faire quatre passes en suivant... Ça me fait bien rigoler. C'est quoi jouer ? C'est le jeu de Toulouse sur les cinq dernières années, c'est ça jouer ? Un peu d'humilité, svp ! Parce que les autres, ils ne jouaient pas ? Dieu sait que l'équipe de Saint-André a été*

nulle, mais enfin personne ne disait aux joueurs de ne pas faire de passes... » Et la charge du futur candidat à l'élection présidentielle ne s'est pas arrêtée là : « *Il paraît qu'on ne peut pas jouer avec Bastareaud ? C'est quoi ces conneries ? Combien de passes fait Fofana ? Dites-moi ! Et c'est avec Bastareaud qu'on ne peut pas jouer ?* » On ne sait si Laporte a des chances de devenir président de la FFR, mais il semble certain qu'en cas de victoire, il en sera bel et bien fini des fonctions de Guy Novès à la tête des Bleus.

Narbonne

Bob Dwyer au conseil d'administration

Après l'épisode on ne peut plus chaotique de Jihad Manai, le représentant du fond d'investissement qatari QIF à Narbonne, le club audois a connu, cette fois, une vraie mutation dans sa structure. Pas de coup d'état, ni de renversement, mais un vrai changement prévu depuis plusieurs mois et acté samedi matin, moment où le conseil de surveillance présidé par Louis-Benoît Madaule a été dissous, et remplacé par un conseil d'administration, lequel ne compte pour l'instant que trois membres : à sa tête on trouve Rocky Elsom, président du club et actionnaire principal qui le préside, Bob Dwyer, président de la société FG Management et ancien coach des Wallabies champions du monde en 1991, et un troisième membre, australien lui aussi. Au cours de cette réunion, qui a duré environ une heure, Rocky Elsom a réaffirmé la rupture avec l'investisseur qatari Jihad Manai, et a indiqué que la porte était ouverte aux Narbonnais qui souhaitaient rejoindre le nouveau conseil d'administration. Une déclaration visant notamment l'homme d'affaires Alain de Pouzilhac, qui avait notamment failli prendre la présidence du club n 2008. Louis-Benoît Madaule, qui présidait le

conseil de surveillance, n'a pas souhaité rejoindre ce conseil d'administration. « *Ce n'est pas un secret, je n'étais pas d'accord avec de nombreux membres du Conseil de surveillance et, plus récemment, à propos du fiasco Jihad Manai, a expliqué Rocky Elsom dans un communiqué. Défier publiquement mon autorité et essayer de me forcer à vendre le club à Jihad Manai a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase d'une saga qui ne servait à rien d'autre qu'à déstabiliser le club. J'ai donc décidé de supprimer le Conseil de surveillance. J'ai aussi pris cette décision car j'estime qu'il était injuste de ne pouvoir faire le distinguo entre les personnes qui, au sein du Conseil de surveillance, étaient là pour le Racing et celles qui mettaient leurs intérêts personnels avant ceux du club [...]. Dans le passé, de nombreuses personnes n'ont pas apporté leur concours au club à cause de l'implication de certaines autres personnes mais ce ne sera plus le cas et cela marque désormais un nouveau départ.* » Par ailleurs, le club recevra, dans les deux prochaines semaines, la visite de la DNACG, qui étudiera sa santé financière.

Albi

Le président Castanet met la pression

Quelque peu irrité par les résultats de son équipe, qui pointait à la septième place avant sa victoire face à Dax vendredi dernier, le président du SCA, Jean-Jacques Castanet, a décidé de reprendre la main et de serrer le jeu. Il a dénoncé les contrats des trois entraîneurs Benjamin Bagate, Jean-Christophe Bacca et Rémy Ladauge. Les documents liant les trois techniciens au club prévoyaient une reconduction tacite pour une année optionnelle dès

mars 2016. Cette clause a été levée, les trois hommes seront donc libres au terme de leurs contrats en cours. « *Cela ne veut pas dire qu'ils ne seront plus les entraîneurs du SCA la saison prochaine. Mais ils ont une feuille de route, des objectifs à remplir. Ainsi, chacun est placé face à ses responsabilités.* » Par ailleurs, Mauricio Reggiardo a annoncé à quatre joueurs en fin de contrat qu'ils ne seraient pas reconduits pour la saison prochaine.

Fédérale 1

Chalon-sur-Saône proche du dépôt de bilan

Le Conseil d'administration de l'ASRC Chalon (Association sportive du Racing club chalonnais) devrait, en début de semaine, annoncer le dépôt de bilan et le forfait général des équipes seniors. Le déficit du club, qui avoisine le million d'euros, serait beaucoup trop important et impossible à combler. Une dette de 500 000 euros avait été annoncée le 11 décembre aux élus de la ville et du département, à laquelle il faut rajouter 470 000 € à la suite du contrôle de l'Urssaf sur les quatre dernières saisons, selon le *Journal de Saône-et-Loire*. Ce serait le deuxième dépôt de bilan du club local déjà condamné à repartir en Fédérale 3 en 2010. « *C'est un coup dur pour le rugby chalonnais et*

même bourguignon, a déclaré Jean-François Contant, le président du comité de Bourgogne. Autant, il y a cinq ans, nous avons aidé le club à repartir en Fédérale 3, autant, aujourd'hui, il n'est pas sûr que nous lui tendions la main, ho-mis, bien sûr, concernant les jeunes. C'est désolant d'en être arrivé là, je regrette la politique des dirigeants. » Reste maintenant à savoir si l'équipe première (actuellement quatrième de la poule 1) pourra terminer la saison mais l'éventualité d'un forfait général est probable, laissant des joueurs sur le carreau du jour au lendemain. Les autres équipes de la poule récupéreraient dix points correspondant à deux victoires bonifiées face à l'ASRC.

Exclusif

AUSTRALIE LEDESMA VA PROLONGER

En fin de contrat avec la Fédération australienne, l'ex-entraîneur des avants de Montpellier, l'Argentin Mario Ledesma devrait prolonger son engagement avec les Wallabies, dont il s'occupe de la mêlée. Malgré quelques pistes, notamment en Angleterre, l'ancien talonneur des Pumas souhaite poursuivre sa mission aux côtés de Michael Cheika.

CASTRES STEVE MAFI DANS LE VISEUR



Photo Icon Sport

Le deuxième ou troisième ligne d'origine tonguienne, Steve Mafi (2 m, 113 kg) est sur les tablettes des recruteurs castrais. Le profil de ce joueur, qui a évolué aux Tigers de Leicester, plairait énormément au manager Christophe Urios. Une proposition de contrat aurait été transmise aux conseils du joueur et le joueur pourrait s'engager dans les tout prochains jours avec le club tarnais.

CASTRES (2) TUSSAC S'ENGAGE POUR TROIS SAISONS

Convoité par La Rochelle, le pilier droit de Montauban Damien Tussac devrait s'engager en faveur d'un autre club du Top 14, le Castres olympique. Le joueur avait reçu une offre ferme de l'ASR, mais une entrevue avec les dirigeants castrais lui aurait fait préférer le CO. International allemand (9 sélections), ce robuste droitier (1,92 m ; 126 kg) de 28 ans passé par Toulon, Yorkshire Carnegie (D2 anglaise) et Montauban est un élément central du club tarn-et-garonnais, avec lequel il a disputé 40 matchs (33 titularisations).

ALBI CABANNES ET BONELLO ESPÉRÉS

Le trois-quarts centre, Romain



Romain Cabannes. Photo M. O. - B. G.

Cabannes et le talonneur Mathieu Bonello, en fin de contrat avec le Castres olympique, ne devraient pas être conservés. Toutefois, ils poursuivraient tous les deux rebondir dans le Tarn. Albi les a en effet approchés et souhaiterait les engager tous les deux.

MONT-DE-MARSAN ROMENIFO TAELEGA EN TOP 14 L'AN PROCHAIN ?

Romenifo Taelaga en Top 14 l'an prochain ? Le deuxième ligne d'origine fidjienne de Mont-de-Marsan est sur les tablettes de plusieurs clubs de Top 14 (Bordeaux, Grenoble) mais aussi le futur promu Lyon. En fin de contrat et bon marché, il devrait donc quitter les Landes à l'issue de la saison.

XV DE FRANCE PREMIÈRE RÉUNION DE LA CELLULE TECHNIQUE LE 22 JANVIER

La cellule technique mise en place par la FFR et la LNR et qui est censée trouver des solutions pour le renouveau du XV de France se réunira pour la première fois le vendredi 22 janvier.

Dernière minute

Vakatawa fait faux bond au Racing et à Bordeaux



Virimi Vakatawa jouera-t-il en Angleterre la saison prochaine ?
Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

Par Pierre-Laurent GOU (avec M. D.)
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Où évoluera la star de l'équipe de France à VII Virimi Vakatawa (23 ans, 1,86 m et 93 kg) dont le contrat avec la Fédération française de rugby, terminera au crépuscule des jeux Olympiques de Rio en juin ? Ses exploits ne passent pas inaperçus et plusieurs clubs se sont déjà positionnés pour s'attacher les services de la vedette fidjienne, dont le Racing 92, l'Atlantique Stade rochelais et l'Union Bordeaux-Bègles. Seulement tout porte à croire, et malgré le soutien insistant de ces clubs, qu'il n'évoluera dans aucune de ces équipes à l'avenir.

RENDEZ-VOUS MANQUÉS

Selon nos informations, le joueur a décliné les deux derniers rendez-vous lancés par le club des Hauts-de-Seine, où il devait initialement se réengager contractuellement en cas de retour à XV. Quelque peu déçus, les dirigeants franciliens ont alors décidé de « regarder ailleurs ». Rappelons que le Racing 92, qui devrait prolonger Marc Andreu (deux ans), cherche un ailier

pour la saison prochaine. Le Néo-Zélandais Joe Rokocoko sera, quant à lui, déplacé au centre afin de pallier le départ d'Alexandre Dumoulin vers Montpellier.

UN AVENIR EN ANGLETERRE ?

Virimi Vakatawa avait aussi été très proche de La Rochelle, où les contacts étaient allés loin. Mais là aussi, le dossier n'a finalement pas été au bout. Comme à Bordeaux, où c'est également la soupe à la grimace sur ce dossier. Le Fidjien, peut-être futur international à XV (lire en page 3), constituait l'une des priorités de recrutement du président Laurent Marti, (lire en page 3). L'actuel fer de lance du VII de France aurait même donné son accord par texto au patron du rugby girondin. Ce dernier avait alors organisé une entrevue à Paris, lors de la venue de l'UBB en Top 14 face au Racing 92 il y a dix jours. Seulement au dernier moment, Vakatawa lui a fait faux bond, en se justifiant par un rendez-vous en Angleterre. Un pays où il suscite un très gros intérêt. Plusieurs clubs et non des moindres (Northampton et les London Wasps) ont coché son nom sur leurs tablettes. ■

Carnet noir

Fédérale 2 : un joueur de Bédarrides décède sur le terrain

La nouvelle est terrible. Le genre de celles qui assomment le monde du rugby, tout à coup, sans s'y attendre. Ainsi, ce samedi, nous avons appris la mort tragique du demi d'ouverture de Bédarrides (région Paca), Kévin Audouin. Tandis qu'il disputait, avec son équipe, un match amical face à Martigues, ce dernier s'est senti faible, a demandé un sucre avant de s'effondrer au sol. Mort. Une crise cardiaque foudroyante qui a laissé la vie de ce jeune homme sur un terrain de rugby à peine 23 ans. Dimanche, après l'annonce de la nouvelle, les réseaux sociaux n'ont cessé d'être inondés de photos du joueur, lors de victoires, de matchs et des fêtes entre copains. Originaire de Lavelanet où il avait commencé le rugby, Kévin Audouin avait débuté dans le même temps le judo avant d'intégrer le pôle de Toulouse chez les judokas. Arrivé en Crabos au TPR, il y avait joué jusqu'en Reichel avant d'être appelé par l'Aviron bayonnais chez les espoirs. Finalement contraint de partir de cette catégorie à cause de son âge, il avait fait le choix de la Fédérale 1 du club d'Aix-en-Provence la saison dernière. Le club de Bédarrides-Châteauneuf-du-Pape, qu'il avait intégré cette saison, fut malheureusement le dernier... Difficile de trouver les mots justes en ce contexte funeste. Un simple « adieu » paraît être le terme le moins équivoque. Toutes nos pensées vont à sa famille et à ses proches.





Heineken[®]
open your world*



PUBLICIS CONSEIL

RCS Nanterre 414 842 082

Heineken est née à Amsterdam au bord du lac IJ, aujourd'hui traversé par le pont Enneüs Heerma.
*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.